



**Les Demoiselles
de Rochefort**

voir page 30

LE DROIT
OTTAWA

Perspectives

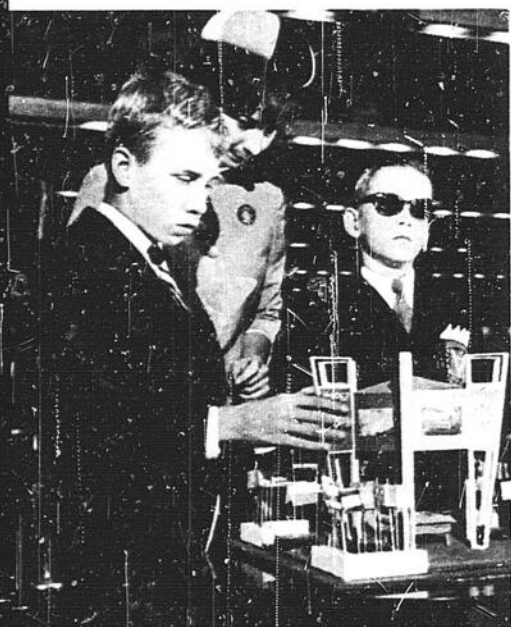
Vol. 8, No 39

24 septembre 1966



MÊME LES AVEUGLES "VERRONT" L'EXPO

Cette carte de l'Expo, en relief, est l'oeuvre



De g. à dr., Michael Parker, Nicole Beaudry, Yves Séguin.



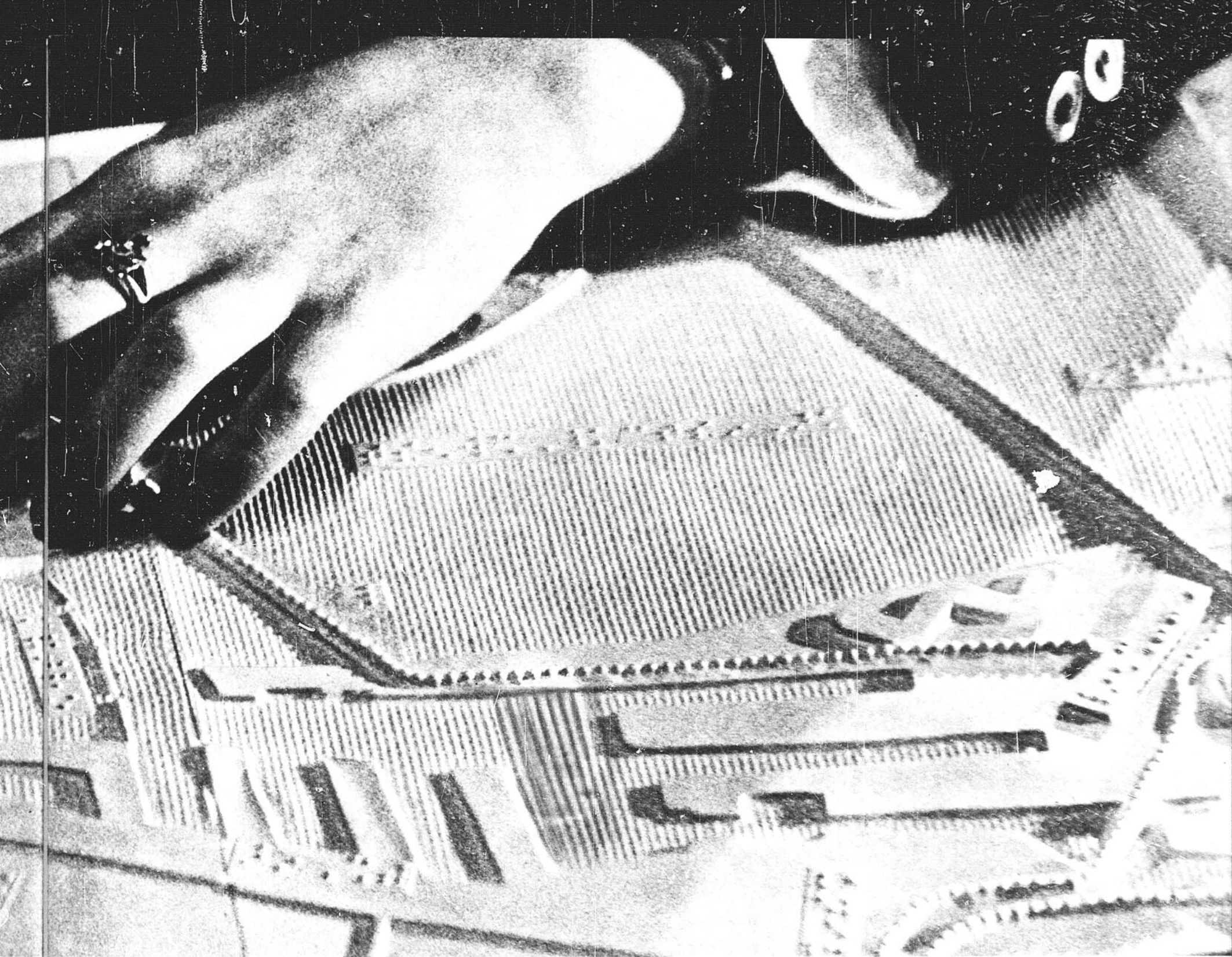
Yves Séguin, à g., et Michael Parker, tous deux aveugles, posent avec l'hôtesse Nicole Beaudry en face de la structure du Pavillon canadien.

par Isabelle Lefrançois
Perspectives

LE 28 avril prochain est un jour que beaucoup de Canadiens, et beaucoup d'étrangers aussi, nous l'espérons, attendent avec impatience. Ce jour-là, au milieu du Saint-Laurent, sur des îles en partie créées de main d'hommes, s'ouvrira l'Exposition universelle de 1967. Plus de 70 pays y participeront et rivalisent présentement de talent et d'efforts pour faire, de leur pavillon, l'un des plus beaux qui soient.

Le grand thème de l'Expo, chacun le sait, sont ces trois petits mots qu'un grand écrivain a rendus célèbres: "Terre des hommes." Mais cette terre des hommes, tous doivent y avoir accès. Ou, à tout le moins, tout doit être mis en oeuvre pour la rendre accessible à tous les citoyens, même à ceux qui, par exemple, ont perdu la vue.

Mme Monique Archambault, qui est responsable des hôtesse à l'Expo 67, affirme que toutes les jeunes femmes au béret tricolore pourront "montrer" l'Expo aux aveugles. Les hôtesse qui sont déjà en service s'entraînent, dès à présent, à ce délicat et difficile travail et c'est pour éprouver leur savoir-faire qu'elles ont reçu dernièrement,



du père J. Jacques Ouellette, de l'Institut Louis-Braille. Adroitement guidées par Nicole Beaudry, les mains du jeune Yves y font mille découvertes.

Photos Paul Gélinas

sur le chantier de l'Expo, deux jeunes aveugles.

Michael Parker, qui a 14 ans, et Yves Séguin, qui en a 11, souffrent tous deux de fibroplasie rétrolenticulaire et sont aveugles depuis quelques semaines après leur naissance. C'est dire qu'ils n'ont aucun souvenir visuel qu'on puisse évoquer pour leur décrire un spectacle et leur faire imaginer une construction, par exemple.

Tous deux sont très éveillés, très au courant de ce qui se prépare cette année à Montréal et manifestent beaucoup de curiosité et d'enthousiasme au sujet de l'Expo. Michael, qui habite Saint-Lambert, traverse souvent le pont Jacques-Cartier en automobile avec sa famille. Il ne manque jamais de questionner ses parents et ses frères et sœurs et suit de près la marche des travaux. Il a déjà son passeport pour l'Expo: il l'a reçu comme cadeau d'anniversaire. Yves se promet, lui aussi, de venir fréquemment à l'Expo et montre beaucoup de joie et de fierté d'être ainsi, avant l'heure, un invité spécial dans l'île Sainte-Hélène.

Nicole Beaudry, l'une des hôtesses déjà en service, avait été désignée pour guider les jeunes

gens. Confortablement installée avec eux dans un salon d'accueil, elle leur explique d'abord longuement la disposition des îles et des ponts qui les relient. Elles parlent des pavillons, de l'endroit qu'ils occuperont sur le terrain, du parcours qu'accomplira le train de l'Expo et, passant avec aisance de l'anglais au français, répond aux nombreuses questions des deux enfants. Tout au long de ses explications, elle se sert d'une carte en relief qui a été préparée par le père J. Jacques Ouellette, de l'Institut Louis-Braille. Elle leur montre ensuite les maquettes qu'on a débarrassées, pour la circonstance, de la cloche transparente qui les recouvre habituellement. Les garçonnets ont des mains qui savent voir et examinent longuement et minutieusement les modèles. Leurs remarques prouvent, d'ailleurs, que pour eux cette façon de procéder amène de nombreuses découvertes. "Je vois, je vois!" répète Yves fréquemment. L'hôtesse leur fera faire, ensuite, le tour du terrain pour leur permettre d'apprécier les distances qui séparent les différents pavillons.

La compagnie de l'Expo a fait préparer, par

l'Institut Louis-Braille, une brochure en versions française et anglaise contenant la carte en relief, faite par le père Ouellette, et un précis d'informations sur l'histoire de l'Expo, son emblème, ses thèmes, ses participants et les amusements qu'elle offrira. La brochure, rédigée en braille évidemment, contient aussi des renseignements au sujet des passeports et du service Logexpo. La compagnie est en mesure de fournir un ou deux exemplaires de cette brochure aux instituts pour aveugles qui en feront la demande. De plus, M. Louis-Philippe Laplante, chef du Service de l'accueil, a demandé à tous les participants d'avoir, à l'entrée de leur pavillon, une maquette de celui-ci que les aveugles pourront toucher.

Les autres handicapés n'ont pas non plus été oubliés sur la terre des hommes et tous les pavillons, si ce n'est deux ou trois, seront pourvus d'une rampe pour les chaises roulantes. Ces dernières ne pourront être hissées à bord du train de l'Expo, mais des mesures spéciales seront prises, de dire M. Laplante, pour transporter, sur le terrain de l'Expo, les personnes paraplégiques. ◀

Symbole de l'amitié France-Canada:

Gayle Clemmer de Calgary

JOLIE, élancée, pleine de charme, Gayle Clemmer est miss Amitié France-Canada et représente naturellement aux yeux des Français le type même de la Canadienne française. Or, ô sacrilège, cette étudiante de 24 ans, née à Calgary, n'a pas une goutte de sang français dans les veines! Son cœur heureusement est un peu français et ainsi l'honneur est sauf.

C'est une Canadienne française pure laine, celle-là, qui avait remporté le titre de miss Amitié France-Canada, à Cannes, en février dernier, lors du congrès de l'Association France-Canada. Mais celle-ci abandonna presque aussitôt sa couronne pour rentrer au pays. Il fallait absolument une remplaçante. On a donc choisi sa plus sérieuse concurrente, c'est-à-dire Gayle, qui a accepté non sans quelques hésitations étant donné ses origines françaises "douteuses".

"J'étais allée à Cannes pour donner un concert de piano et pour représenter au congrès les jeunes musiciens canadiens, dit-elle. Je ne m'étais jamais considérée comme reine de beauté."

Il faut dire également que Gayle Clemmer avait déjà un emploi du

Suite page 6



A Paris, sur la place de l'Opéra, Gayle Clemmer attend l'autobus qui la mènera à son cours de piano; elle ne veut pas que son titre de miss Amitié France-Canada nuise à la poursuite de ses études.

MA MARK TEN!

EXTRA
LONGUE

CADEAUX
POUR TOUS!

LA CIGARETTE
AU GOUT DU TONNERRE!



BOÛT FILTRE BOÛT UNI ET MENTHOL





avec la nouvelle
scie circulaire
GREEN LINE de
7½".

Prix normal
\$69.97.

Maintenant au
prix spécial de

\$59.97

Vous ferez un travail de professionnel, même sur un établi de bricoleur, avec ce superbe outil **GREEN LINE** aux caractéristiques ultra-modernes, dont un boîtier tellement résistant qu'il est garanti sans conditions pour la durée de l'outil. Tous les modèles sont à double isolation, totalement à l'épreuve des chocs électriques. Actuellement se déroule la vente spéciale "Devenez PRO" pour tous les outils **GREEN LINE** de Rockwell. Consultez les Pages jaunes sous la rubrique "Outils électriques". Vous y trouverez le nom du marchand Rockwell autorisé de votre voisinage.



**GREEN
LINE**

Rockwell Manufacturing Company
of Canada, Limited, Guelph, Ontario

FRANCE-CANADA

Suite de la page 4



Ci-dessus, Robert Bordaz, commissaire général de France à l'Expo 67, montre à Gayle Clemmer une photo de la maquette du pavillon français; à droite, miss Amitié France-Canada au piano. Gayle, qui rentre bientôt au pays, enseignera et donnera des concerts.



temps chargé, à Paris. En plus de prendre des leçons de piano avec la réputée pianiste française Magda Tagliaferro, elle suivait à la Sorbonne des cours sur la civilisation française. Elle ne voulait pas que son nouveau titre lui nuise dans la poursuite de ses études.

"J'ai accepté cet honneur parce que je pensais que ce serait une bonne chose pour nos deux pays. Et j'ai étonné bien des gens quand je leur ai dit que je n'étais pas Canadienne française."

Son rôle en qualité de miss Amitié France-Canada consiste à représenter l'Association lors de manifestations culturelles en France et de rencontrer des personnalités françaises intéressées d'une façon ou d'une autre à mieux connaître notre pays. Par exemple, elle eut récemment un entretien avec Robert Bordaz, ex-directeur de la radio-télévision française et maintenant commissaire général de France à l'Expo 67.

Pour le tourisme canadien, Gayle vaut son pesant d'or, comme Pierre Turcotte, directeur du Tourisme canadien, s'en est rendu compte dernièrement à l'inauguration des nouveaux locaux de cette agence gouvernementale, rue Scribe, à Paris. A la fois Canadienne de l'Ouest et amoureuse de la ville de Champlain, elle est une véritable encyclopédie touristique pour les Européens désireux de nous visiter. "Il n'y en a pas beaucoup comme elle", dit Pierre Turcotte.

Gayle se souvient qu'une fois elle vantait les mérites du Canada à un Français et qu'elle lui avait déclaré qu'elle venait de l'Alberta. "Mais comment peuvent-ils vous comprendre chez vous, lui demanda son interlocuteur, puisque vous parlez français!"

Même si elle ne pensait pas qu'un jour elle deviendrait un symbole d'amitié entre la France et le Canada, Gayle n'en était pas moins la mieux préparée des cinq concurrentes du concours pour remplir ce rôle. Pendant trois ans, elle a suivi des cours au Conservatoire de Mu-

sique, à Québec, avant d'aller à Paris sur le conseil de son professeur, Guy Bourassa. Avant son départ pour la France, elle remporta plusieurs honneurs dont une bourse du Memorial Hamilton de l'Alberta et le Grand Prix du Festival de musique de Québec, en 1963. Cette même année, l'Académie royale de musique de Québec lui décernait un diplôme avec très grande distinction.

On comprend mieux maintenant pourquoi elle parle un excellent français. Dès son arrivée à Paris, elle s'est installée à la Maison canadienne, à la Cité universitaire, dont la majorité des pensionnaires sont francophones.

Gayle n'eut aucune difficulté à s'intégrer au milieu étudiant français, contrairement aux anglophones canadiens qui ont souvent une connaissance imparfaite du français. "Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'à la Maison canadienne, dit-elle. Les pensionnaires sont tous des travailleurs acharnés et, en même temps, d'excellents camarades."

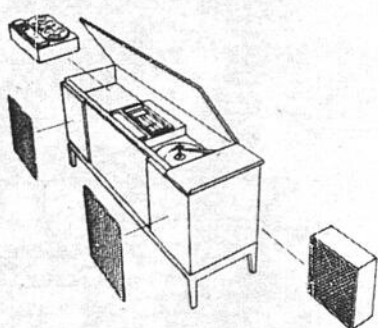
Gayle reviendra bientôt au pays mais son règne n'en sera pas pour autant interrompu. En fait, elle n'aura jamais tant à faire. Pendant l'Expo 67, elle devra servir d'agent de liaison pour bon nombre de visiteurs français. L'Association France-Canada compte l'envoyer en tournée dans tout le Canada pour resserrer les liens culturels et économiques entre les deux pays.

Quoi qu'il advienne, Gayle s'efforcera de ne pas nuire à la bonne marche de ses études et de ses ambitions musicales. Elle espère, un jour prochain, enseigner le piano tout en menant une carrière de concertiste. "Ce que je souhaite le plus, à l'Expo, c'est de jouer avec les Jeunesses Musicales. Je voudrais que les gens se souviennent que je suis d'abord pianiste."

En attendant, elle prouve de façon très personnelle qu'elle est Canadienne française de coeur: elle est fiancée à un Québécois, Michel Chaloult, qui étudiait à Paris avec elle. ◀

Le stéréo à qui l'avenir appartient

(Ajoutez-y un magnétophone, des haut-parleurs d'extra, changez les écrans de toile, aujourd'hui ou plus tard)

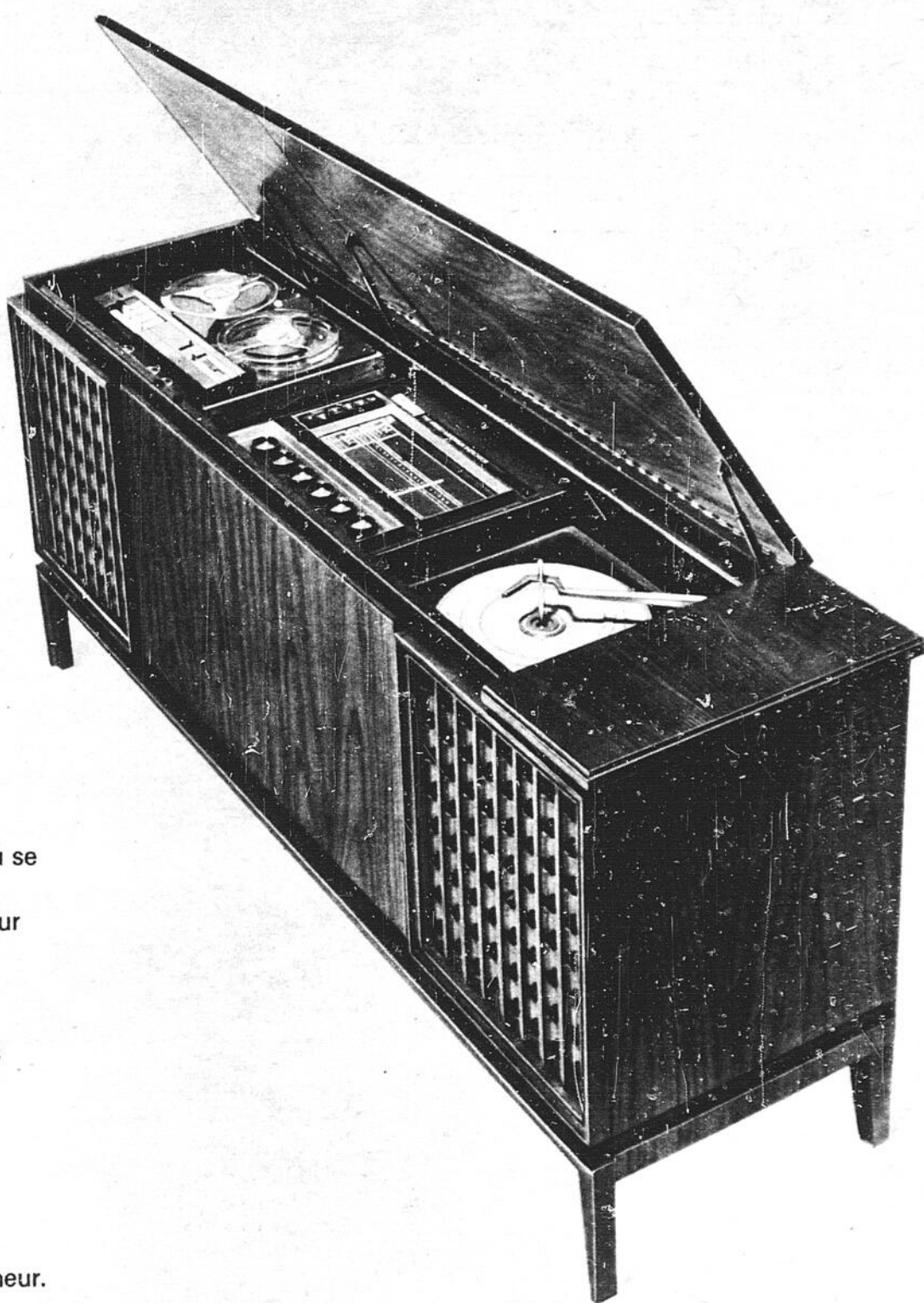


L'appareil stéréophonique que vous achetez aujourd'hui peut être désuet demain, à moins que ce ne soit un Philips. Vous voudrez un jour ajouter un magnétophone. L'appareil Philips lui a retenu une place. Il suffit d'y glisser un Philips portable. L'apparence et le rendement sont excellents, mais votre magnétophone demeure un appareil portable utilisable n'importe où. Un jour, vous désirerez peut-être ajouter des haut-parleurs dans la maison afin de diffuser de la musique dans toutes les pièces. Philips offre des haut-parleurs équilibrés que vous branchez tout simplement sur votre stéréo Philips.

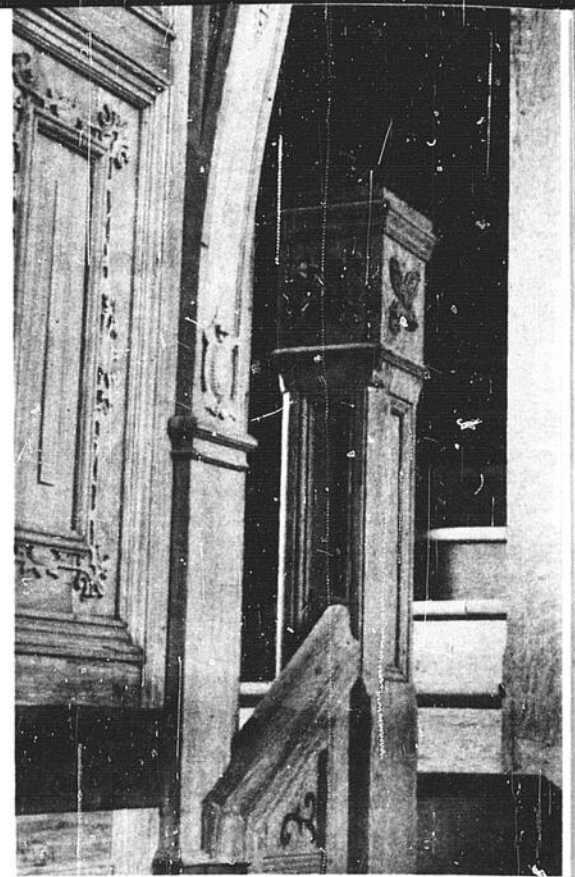
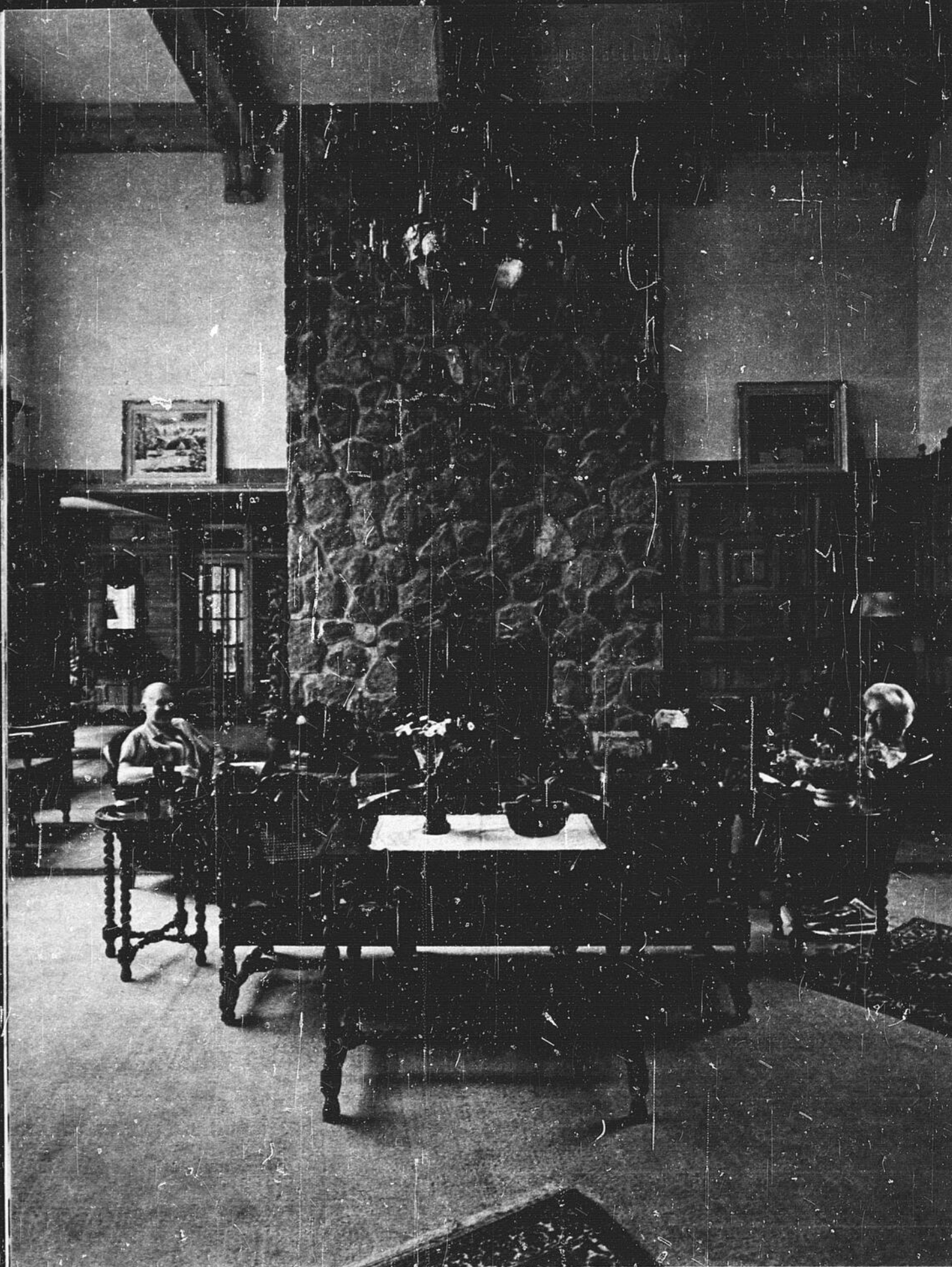
Un jour, vous changerez le décor de la pièce où se trouve votre appareil stéréophonique. Vous pouvez en quelques secondes modifier la couleur et l'apparence de votre stéréo Philips en substituant des écrans nouveaux aux anciens.

Un jour, vous serez heureux de n'avoir pas succombé aux lignes de modes passagères. Les cabinets de Philips sont de style contemporain et d'une exécution impeccable. Ils ne se démoderont pas.

Tout cela, plus un châssis tout transistors et une technique sonore hautement perfectionnée font, du Philips, le seul stéréo à qui l'avenir appartient. Philips a toujours le meilleur en primeur.



Le monde entier fait confiance à **PHILIPS**

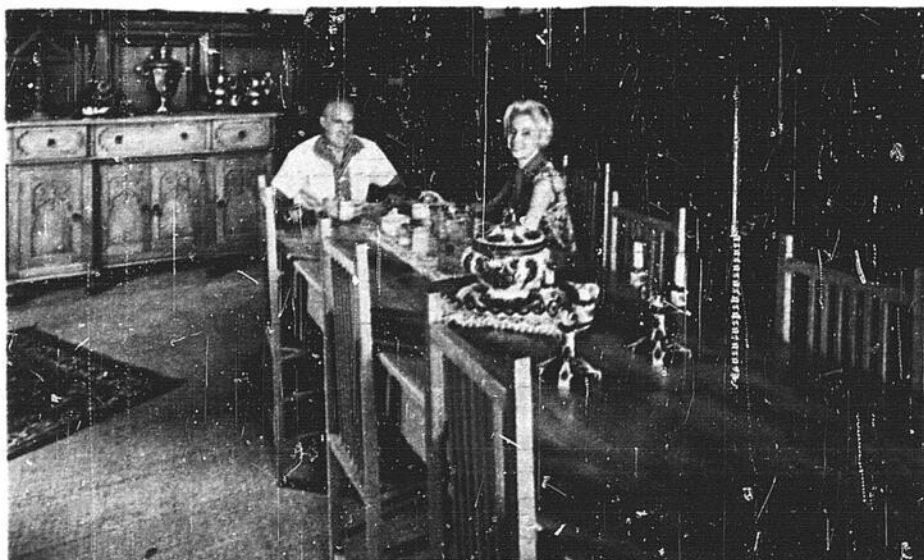


Cet escalier appartenait à un lieutenant-

Un château en Espagne dans les Laurentides

par Paul Leduc

Photos Paul Gélinas



A St-Alexis-des-Monts, M. et Mme Jean Dionne attendent leurs invités dans ce salon aux meubles de style jacobin (photo du haut); une immense cheminée en pierres meulières se dresse derrière eux. Dans la salle à manger (ci-dessus), ils sont entourés de panneaux d'acajou qui viennent tous de l'hôtel Windsor.



gouverneur et la niche à la cathédrale de Nicolet.

UN CHÂTEAU surplombe le lac du Pic élevé, à Saint-Alexis-des-Monts, dans les Laurentides. Pour Jean Dionne, son propriétaire et architecte, c'est la réalisation d'un rêve enfoui depuis longtemps dans son subconscient. Les amateurs d'astrologie n'en seront pas étonnés quand ils sauront que le vice-président des Marchés d'alimentation Dionne est né sous le signe des Poissons: donc un être à la poursuite d'un rêve qu'il cherche constamment à concrétiser. Grâce à sa persévérance, son imagination, son sens des affaires et sa culture, Jean Dionne, lui, a fait de son château en Espagne un château dans les Laurentides.

Les matériaux en sont assez inattendus: ils proviennent de maisons et d'édifices anciens mais prestigieux, récemment démolis à Montréal, et que Jean Dionne, constamment à l'affût, a pu récupérer.

Le château n'était à l'origine qu'un hôtel de campagne, fermé depuis quinze ans. Qu'en pouvait-on faire? Le démolir assurément... ou, solution téméraire, le reconstruire. Pour une idée insensée qui réussit, dit-on, il y en a cinquante qui échouent. Jean Dionne opta pour la reconstruction.

Après avoir fait de solides fondations et redivisé les pièces de la maison (11 chambres à coucher, salon de deux étages, salle à manger, solariums, 6 chambres de bains, 4 foyers, etc.), il s'amuse à monter chaque pièce comme les grands chefs cuisiniers fignolent leurs appétissantes pièces montées.

Il s'attaque d'abord au grand salon. Il échafaude une immense cheminée en pierres meulières, aux mille reflets, depuis le noir jusqu'au blanc, trouvées à quinze milles de Saint-Alexis. Des pierres identiques recouvrent les murs extérieurs. Et pour donner du relief aux murs intérieurs, il utilise les incomparables panneaux sculptés en acajou du Honduras, provenant du bureau des administrateurs de la Banque Canadienne Nationale récemment démolie, place d'Armes à Montréal, pour faire place à un gratte-ciel que la Métropole verra l'an prochain.

Remarquez un détail raffiné: la niche en bois de la cathédrale de Nicolet—démolie il y a quelques années—que M. Dionne a suspendue dans l'escalier de bois sculpté qui provient d'une demeure de l'ancien lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, Esioff Patenaude.

Autre détail, comico-tragique celui-là: au pied de l'âtre, pour servir d'écran au plancher du salon, "reposent" trois pierres tombales qu'un client avait refusées à un sculpteur à cause de menus défauts dans la pierre.

Passons maintenant à la salle à manger. Là vous dînez entouré de murs recouverts des panneaux en acajou provenant de la suite royale, qui se trouvait dans la partie démolie de l'hôtel Windsor de Montréal.

Suite à la page suivante



Sa silhouette n'est pas réellement parfaite...

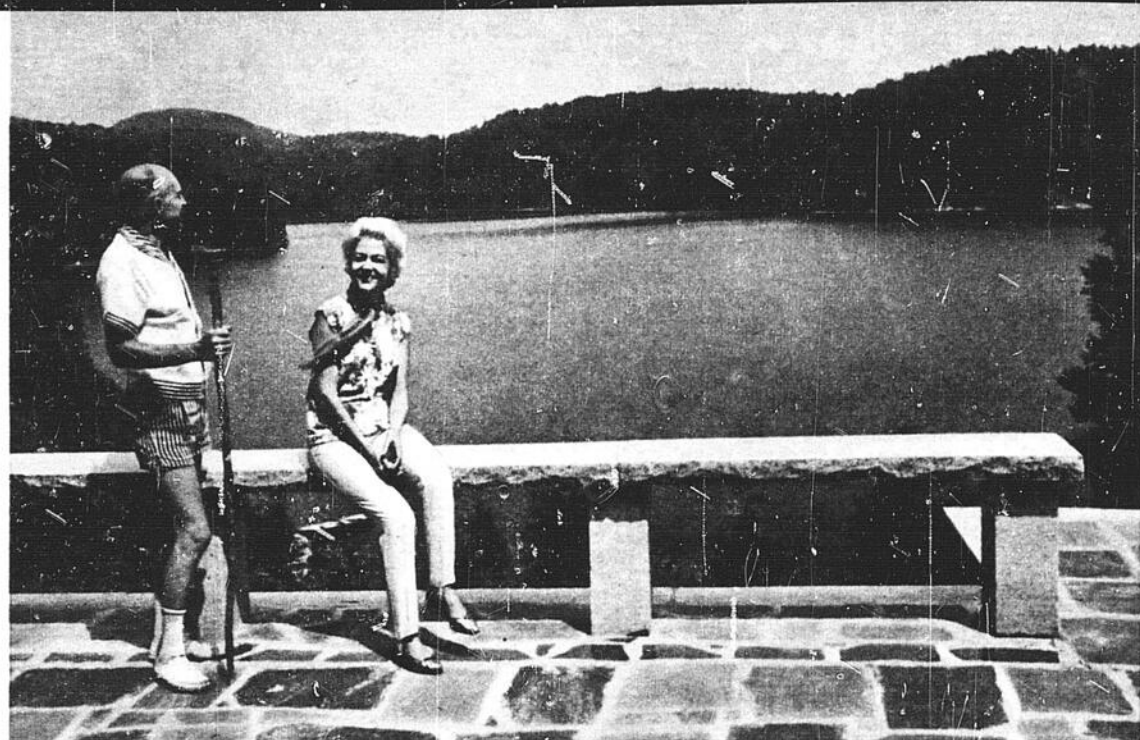
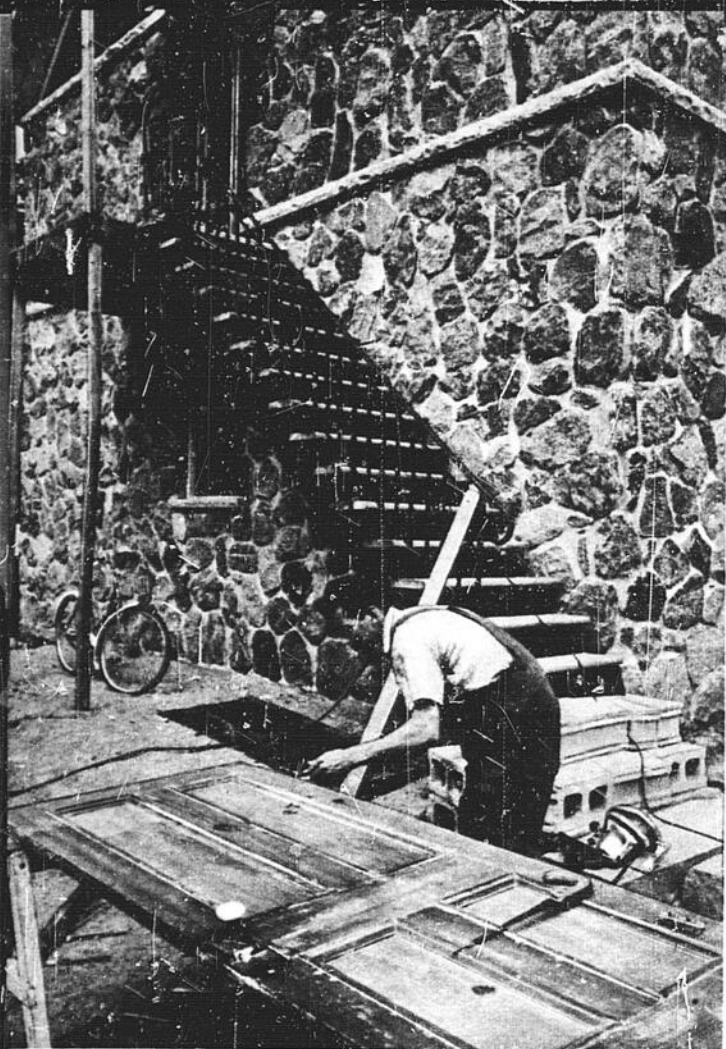


WonderBra fait toute la différence!

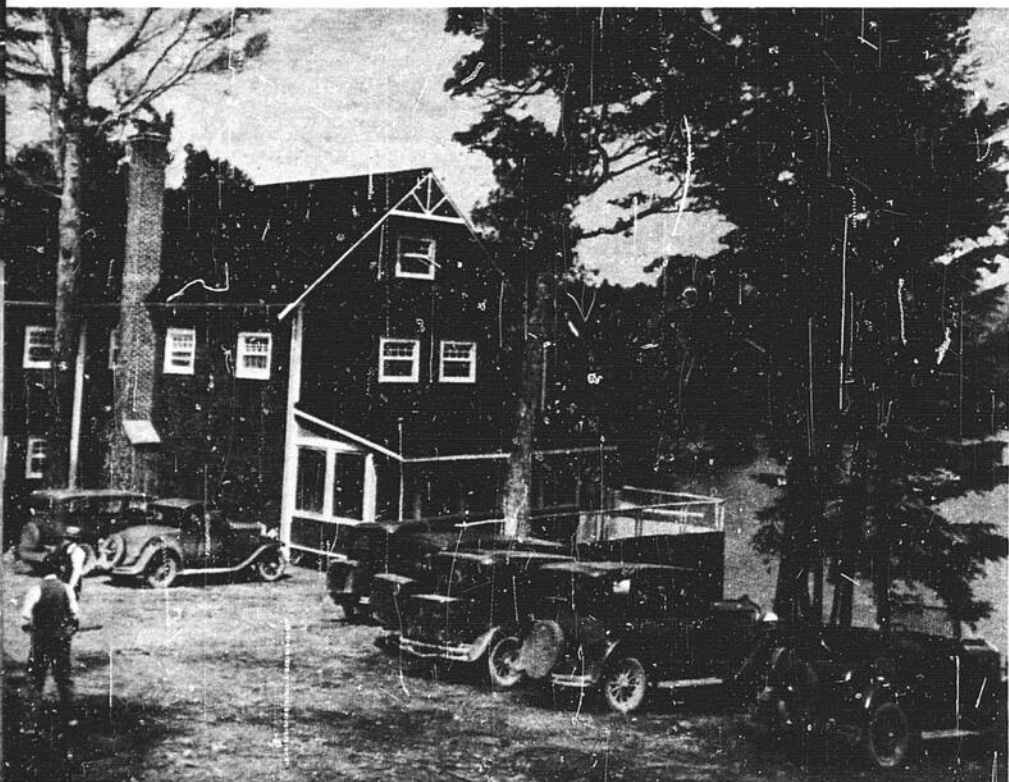
Un peu trop "ronde" à certains endroits, pas assez à d'autres... elle croyait qu'il n'y avait rien à faire pour cacher ces défauts. Mais un jour elle découvrit WonderBra. □ Grâce au Fibrefill, sa poitrine (qu'elle trouvait un peu petite) a pris plus d'ampleur. Et sa gaine en LYCRA* lui amincit les cuisses (qu'elle avait trop fortes), grâce à des panneaux spéciaux. □ Votre cas peut être entièrement différent. Peu importe: dans la collection WonderBra vous trouverez les vêtements de base qui "effaceront" vos petites imperfections, quelles qu'elles soient. Renseignez-vous.

Petal Burst de WonderBra, modèle 1290. \$5.00
Gaine Wonderbare de WonderBra, modèle 3429. \$12-\$13.00
Les deux modèles se font en blanc, noir et "chair".

*Marque déposée de Du Pont® pour sa fibre spandex.



Le menuisier Aurélien Lessard (à gauche) restaure l'une des 76 portes de la résidence de Jean Dionne; sur la terrasse, celui-ci et sa femme bavardent devant le panorama typiquement laurentien du lac du Pic élevé.



En 1928, un hôtel de campagne; en 1966, un rêve devenu réalité.



UN CHÂTEAU

Suite de la page précédente

Il ne faut pas quitter cet original château sans en observer les innombrables portes . . . 76 exactement. Elles ont presque toutes une histoire à raconter.

Il y a les très solides portes du Morgan Trust que les plus de 40 ans ont maintes fois poussées. Sans oublier celles de somptueuses demeures de Westmount, dont une en particulier était située rue Elm. Les aînés, amateurs de belles propriétés, se souviendront de la demeure de M. Forest, au coin du boulevard Saint-Joseph et du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Après sa démolition pour faire place à une maison d'appartements, Jean Dionne a eu la veine d'y trouver 6 portes ornées de verre taillé ainsi que des colonnes sculptées.

Arrêtons-nous un moment aux meubles. La plupart proviennent d'encanteurs connus de Montréal et sont presque tous des pièces d'époque ou de notre artisanat. Il faut noter l'ameublement du salon: des meubles du plus pur style jacobin offerts à Jean Dionne tout simplement parce qu'une certaine famille en avait assez de voir ce mobilier depuis plusieurs générations.

Voulez-vous des tapis de campagne inusables à très bas prix? Recherchez les courroies géantes des grandes papeteries. Elles sont faites en amiante extrêmement résistant à la chaleur qui se dégage des fourneaux de fabrication.

Quels peuvent être les prix de tels matériaux? Voici des exemples: une porte de 150 dollars revient à 15 dollars. Les piquets de cèdre coûtent 40 cents au lieu de \$1.80 chacun. Ainsi de suite.

Mais qui aurait eu la patience et le flair d'entreprendre les mille et une démarches nécessaires pour échafauder un château de brique et de broc aussi bien réussi?

Aurélien Lessard, menuisier de Saint-Alexis, était découragé au début de l'entreprise. Il ne croyait jamais voir debout ce château imaginé de toutes pièces par un homme d'affaires qui n'avait jamais entrepris de construction de sa vie. Il faut toutefois rendre hommage à deux collaborateurs de Jean Dionne, un spécialiste en matériaux de construction, Roland Chalifoux, de Saint-Alexis-des-Monts, et l'ex-député de Maskinongé, Germain Caron, décédé l'hiver dernier.

Quand Jean Dionne pendra la crémaillère dans sa maison, ses invités, se rappelant les vers de Sully Prud'homme:

Je n'aime pas les maisons neuves

Leur visage est indifférent

penseront sans doute que le poète resterait bouche bée devant cette nouvelle maison qui n'a jamais été neuve . . . ◀



**Voici la chemise
qui est repassée
de façon permanente.**

**L'incroyable Arrow
Téricota Perma-Iron.
Repassée de frais,
toujours.**

Oui, cette chemise annonce la venue d'une ère nouvelle dans la qualité des chemises. Vous lavez et faites sécher à la machine la chemise Arrow Perma-Iron... elle est repassée de frais, toujours.

D'un jour à l'autre, le traitement Perma-Iron lui conserve toute sa fraîcheur. Du matin jusqu'au soir, la chemise que vous portez demeure fraîche et propre. Oui, la Perma-Iron est vraiment une Arrow!

Chaque caractéristique de cette belle chemise a été vérifiée et contre-vérifiée. C'est vraiment

la chemise qui se comporte le mieux sur vous... la première en qualité. Mettez une note de fraîcheur dans votre journée de travail. La chemise Arrow Perma-Iron, en modèle de ville et de sport

... repassée de frais toujours. Sanforized-Plus. Prix suggéré aux détaillants, \$8.00.

**PERMA
IRON** **ARROW**

Des pionniers de l'aviation qui, de 1927 à 1933 se sont envolés à

C'EST DE HARBOR GRACE

A TERRE-NEUVE, il y a un aéroport que tout le monde connaît, celui de Gander, véritable plaque tournante des liaisons transatlantiques. Il y en a un autre cependant, Harbor Grace, si petit celui-là qu'il paraît insignifiant en comparaison.

Peu de gens le connaissent pour l'instant. Mais il n'en sera pas de même l'année prochaine, le gouvernement de Terre-Neuve ayant décidé d'aménager un musée à Harbor Grace — situé à 65 milles au nord de Saint-Jean — qui commémorera les exploits de quelques-uns des pionniers de l'aviation.

La date ne pouvait être mieux choisie, non seulement parce qu'il s'agira de l'année du cente-

naire, mais surtout parce qu'il y aura exactement quarante ans que fut ouvert le premier terrain d'aviation de Harbor Grace.

Le premier août 1927, une équipe de 125 hommes se mettait au travail. Deux semaines plus tard, soit le 16 août, ils avaient aménagé, taillé à même la forêt, une piste d'envol raboteuse mais praticable. Pendant les six années qui suivirent, le terrain de Harbor Grace fut le théâtre des exploits des intrépides pilotes qui tentèrent à cette époque de franchir l'Atlantique.

C'est un monoplane, *The Pride of Detroit*, parti pour un tour du monde, qui, le premier, se posa sur la piste, en 1927.

L'enthousiasme était à son comble dans la

petite localité. Les autorités proclamèrent un congé général et les habitants et les enfants des écoles purent fêter dignement les deux pilotes américains, Edward Schlee et William Brock.

Ce fut un grand jour: sir John Bennett, Premier ministre de la colonie, était là en personne pour accueillir les héros. Les réjouissances se poursuivirent fort tard. Et les deux héros de la fête repartirent le lendemain à l'aube à destination de Croydon, en Angleterre.

Ils réussirent à franchir les 2 358 milles au-dessus de l'Atlantique, et se rendirent même jusqu'au Japon. Leur séjour se prolongea dans ce pays puisqu'ils furent arrêtés à Tokyo comme espions. Ils finirent par être relâchés, mais les auto-

En 1927, un avion canadien, le Sir John Carling, allait pour la première fois tenter la traversée de l'Atlantique. L'océan l'engloutit à jamais.



à la conquête de l'Atlantique, beaucoup ne revinrent pas

QU'ILS PARTAIENT

rités militaires leur refusèrent de les laisser continuer par avion et ils durent rentrer aux États-Unis par bateau, mettant ainsi fin à leur tour du monde.

Le 5 septembre 1927, un avion canadien allait pour la première fois tenter la grande aventure de l'Atlantique. Un Stinson, baptisé *Sir John Carling*, du nom du président de la brasserie du même nom, s'envolait de London, en Ontario.

Deux pilotes, Terrance Bernard Tully et James Victor Medcalf, avaient été choisis parmi 90 candidats, mais leur courage ne put rien contre une panne de moteur et l'océan les engloutit.

A peine étaient-ils partis qu'un autre Stinson se présenta sur le terrain. Il était piloté par l'Amé-

ricain Phil Wood et le Canadien C. A. "Duke" Schiller qui, partis de Windsor, en Ontario, avaient l'intention de se rendre à Windsor, en Angleterre. Ils renoncèrent à leur tentative quand ils apprirent que le sir John Carling était porté disparu.

Leur décision n'était pas motivée par la peur loin de là. Ils prouvèrent d'ailleurs leur mépris du danger en parcourant des centaines de milles en mer, à la recherche des pilotes manquants. Mais ce fut en vain.

Un an plus tard, ce fut au tour d'un pilote britannique, le commandant H. C. MacDonald, de tenter sa chance à bord d'un de Havilland Gypsy Moth de 85 c.v. Cet appareil dont le cock-

pit était ouvert et très étroit, était conçu pour les vols de courte distance ou comme appareil d'entraînement. MacDonald pensait avoir remédié à ces inconvénients en installant un grand réservoir à carburant à la place du passager.

MacDonald prit l'air le 17 octobre 1928 sans aucune inquiétude. L'équipage d'un navire hollandais aperçut la machine volante à 700 milles de la terre, puis ce fut le silence total. L'Atlantique était devenu le tombeau d'un autre pionnier de l'aviation.

L'année suivante, le 19 octobre 1929, Urban Diteman, du Montana, à la fois cow-boy et pilote, arriva à Terre-Neuve à bord d'un aéroplane encore plus petit que celui de MacDonald.

Suite à la page suivante



HARBOR GRACE

Suite de la page précédente

Il prit lui aussi le chemin de l'Atlantique et disparut à jamais.

La liste des tragédies ne faisait que commencer.

Il faudra attendre ensuite jusqu'à l'été de 1930 pour entendre de nouveau les vrombissements de moteurs d'avion dans le ciel de Harbor Grace. Le soir du 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, le bruit de puissants moteurs emplît l'atmosphère. Pendant de longues heures, le pilote tourna en rond puis, à l'aube, le soleil levant chassant les brumes matinales, il put poser son appareil.

Charles Kingsford-Smith, un des meilleurs pilotes au monde à l'époque, était arrivé dans son trimoteur Fokker, *Southern Cross*, accompagné de trois hommes: Evert Van Dyk, Patrick Saul et John Stannage. Ils avaient quitté Portmarnock, en Irlande, 31 heures plus tôt pour un vol sans escale à destination de New York. Mais les vents modifièrent ces plans, et les quatre compagnons furent heureux de pouvoir se poser sur la piste d'Harbor Grace. Le lendemain, ils repartirent et se rendirent jusqu'à Long Island, près de New York, sans ennui.

Des incidents de toute sorte attendaient les aviateurs trop pressés. L'après-midi du 2 août 1930, un message en provenance de New York annonçait que le *City of New York*, monoplan Lockheed Vega de 450 c.v. qui tentait d'établir un record du tour du monde, arrivait à Harbor Grace à la nuit tombée.

La piste n'étant pas pourvue d'éclairage électrique, on plaça des barils remplis de goudron enflammé à intervalles réguliers pour baliser.

Grâce à ces feux, le pilote américain, John Brown, et son passager, Henry Mears, propriétaire de l'avion, purent faire un atterrissage parfait un peu avant minuit. A peine l'appareil s'était-il arrêté que les deux hommes se précipitèrent pour faire le plein de carburant et, deux heures avant le lever du jour, tout était prêt pour le départ. Mears se moqua des gens qui lui conseillaient d'attendre l'aube afin d'avoir une meilleure visibilité. "Nous sommes trop pressés", disait-il.

Et les voilà repartis dans l'obscurité. Ils venaient tout juste de prendre l'air que les spectateurs entendirent un bruit fracassant. L'appareil avait heurté la carcasse d'un navire. Mears et Brown sortirent indemnes de l'accident, et Mears jura de racheter un autre avion et de recommencer mais il ne le fit jamais.

Le 8 octobre 1930, le pilote montréalais Erroll Boyd, accompagné du navigateur américain Harry Connor, arriva à son tour à Harbor Grace. Leur objectif était Londres.

Leur appareil, un monoplan baptisé *The Maple Leaf*, avait déjà franchi l'Atlantique de New York jusqu'en Allemagne, en 1927. Et la chance continua à leur sourire. Le 9 octobre, après avoir parcouru 2 200 milles, ils vinrent à manquer d'huile juste au moment où ils aperçurent les con-



Le *Pride of Detroit* fut le premier avion qui se posa à Harbor Grace, en août 1927.



Tully (à g.) et Medcalf devant le *Sir John Carling* avant leur mort (en haut). En bas, Wood (à g.) et Schiller avec la couronne jetée en mer à la mémoire de leurs amis.

tours des îles Scilly, au large de l'extrémité de l'Angleterre. Boyd réussit un bel atterrissage sur une plage de l'île Tresco. Ils remplirent rapidement leur réservoir d'huile et repartirent aussitôt pour Croydon où les attendait un accueil délirant.

Le 22 juin 1931, les aviateurs Danois-Américains Otto Hillig et Holgar Hoiris se posèrent à Harbor Grace à bord d'un monoplan Bellanca, *Liberty*.

Rien ne les pressait. Hoiris s'amusait à dire qu'ils étaient de simples touristes américains en voyage et qu'ils prenaient le temps de visiter. Deux jours plus tard, ils mettaient le cap sur Copenhague. Et comme de bons touristes, ils se perdirent et se retrouvèrent en Allemagne.

Pendant que Hillig et Hoiris étaient à Terre-Neuve, le 23 juin, Willy Post et Harold Gatty arrivèrent de New York, première étape de leur tour du monde dans un Lockheed Vega, le *Winnie Mae*.

Il avait franchi la distance New York-Harbor Grace en 6 heures et 52 minutes, ce qui était à l'époque une performance remarquable. Toutefois, la mise au point de nouveaux types d'appareils et de moteurs toujours plus puissants accroissaient régulièrement la vitesse possible des engins et les records étaient battus les uns après les autres.

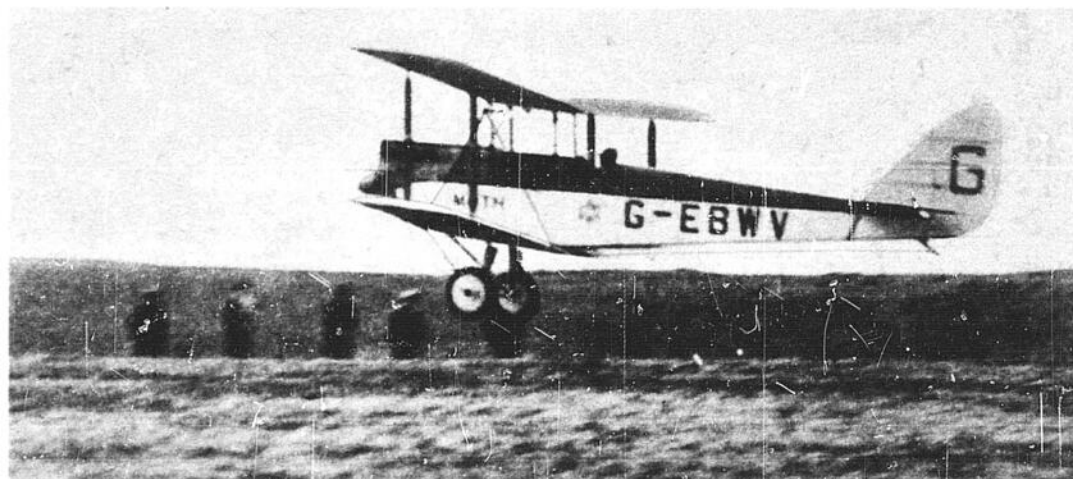
Les deux aviateurs américains ne s'attardèrent pas à Harbor Grace — quatre heures en tout. Aussitôt que le plein eut été fait, ils se remirent en route vers l'océan.

Post et Gatty se posèrent 2 195 milles plus loin, à Chester, en Angleterre. Ils semblaient infatigables. Après ce vol de 16 heures et 33 minutes, ils prirent seulement le temps d'avalier un repas et de faire le plein une nouvelle fois.

Le 24 juin, les journaux du matin annonçant en manchette le départ de New York des deux aviateurs n'étaient pas encore sortis des presses en certains pays que Post et Gatty étaient déjà loin.

Leurs prochaines étapes devaient être Hanovre, en Allemagne, puis Moscou. Ensuite ce fut la longue traversée de l'Asie soviétique. Dans l'est de la Sibérie, il faillit leur arriver un malheur.

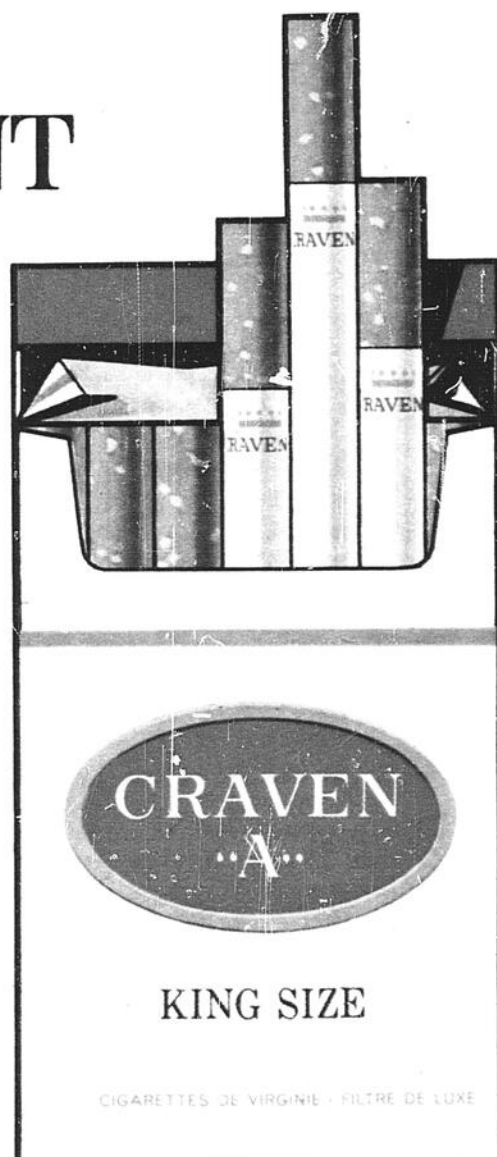
En atterrissant à Blagoveshchensk, localité qu'indique très peu de cartes, l'appareil s'enfonça dans la boue jusqu'à la partie inférieure du fuselage et les aviateurs perdirent une demi-journée



Le 17 octobre 1928, le *Gypsy Moth* s'envole. Pour le pilote, le Britannique MacDonald, l'Atlantique devint un cercueil.

Suite page 16

MAINTENANT



LA QUALITÉ CRAVEN "A" EN FORMAT KING SIZE

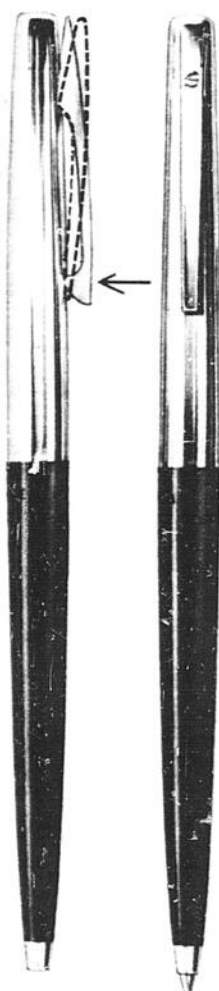
Une Craven "A" plus longue,
plus savoureuse, plus douce
que jamais: tel est le fruit
de 180 années de savoir-faire et
de technique consommée
de la part d'experts
et de connaisseurs en tabac.
Craven "A" king size est d'une qualité
absolue et fidèle à sa tradition
d'excellence presque deux fois séculaire.



Filtre mieux sans altérer le bon goût du tabac!



**Vous
vous moquez
de votre bon
fonctionnement
en tant que
stylo-bille?**



Pas nous.

C'est pourquoi le nouveau Stylist de Sheaffer possède une agrafe exclusive Safeguard plutôt que l'ancien bouton-poussoir. Appuyez pour écrire... appuyez pour retirer la pointe en acier inoxydable. Il ne s'agrafera à votre poche que si la pointe est bien retirée à l'intérieur. Des embêtements? ...Certainement pas avec notre nouveau Stylist et son agrafe exclusive Safeguard. Essayez-le vous-même. Seulement \$1.98 en chrome brillant et couleur, grenat, bleu, vert, gris ou noir. \$3.95 entièrement chromé, fini satiné.

Stylist
STYLO-BILLE DE SHEAFFER

HARBOR GRACE

Suite de la page 14

précieuse avant de pouvoir finalement le dégager.

Puis il fallut franchir plus de 2 000 milles au-dessus des régions désolées de la Sibérie, traverser la mer d'Okhotsk, la péninsule du Kamchatka, la mer de Béring et se rendre jusqu'à Soloman, en Alaska.

A Soloman, le Winnie Mae piqua de la tête dans le sol détrempé faussant les extrémités de l'hélice de métal. Les aviateurs empruntèrent un marteau et une enclume et se mirent en oeuvre de les redresser.

Ce travail leur prit plusieurs heures et bien qu'ils devaient être exténués à cause du manque de sommeil, ils repartirent à destination de Fairbanks, le 29 juin. Le lendemain, ils rejoignirent Edmonton sans escale, après avoir survolé l'étendue désertique du Yukon et les Rocheuses canadiennes. De là, ils regagnèrent New York en passant par Cleveland. Post et Gatty avaient fait le tour du globe dans le temps record de huit jours 15 heures et 51 minutes, dont 4 jours et 10 heures de vol. L'homme avait fait des progrès incroyables depuis l'époque où Magellan — 400 ans auparavant — avait mis trois ans pour faire le tour du monde par mer.

Si le nom de Harbor Grace n'évoque rien pour la plupart des gens, un nom qui y est associé, celui d'Amelia Earhart Putnam, réveillera chez beaucoup des souvenirs. Il s'agit de cette Américaine qui a été la première aviatrice à traverser l'Atlantique en qualité de passager, en 1928, et en 1932 elle devenait la première femme à traverser l'océan aux commandes d'un appareil.

Son premier voyage comme passager fit naturellement les manchettes, mais son deuxième exploit souleva l'admiration du monde entier. Mrs. Putnam quitta Harbor Grace le 20 mai, aux commandes d'un Lockheed Vega. Quatre heures après son départ, un tuyau d'échappement d'un moteur flamba complètement et pendant tout le reste du voyage des flammes s'échappaient de l'orifice et allaient lécher le fuselage. Pendant les dix heures qui suivirent, elle ne fut jamais certaine que l'avion ne prendrait pas feu.

Pour comble de malheur, l'altimètre se dérégla alors qu'elle se



Le Winnie Mae, ci-dessous, est installé pour son vol autour du monde. Ci-dessus, l'intrépide Amelia Earhart peu avant son historique traversée de l'océan, en 1932.



trouvait à cinq heures de vol de la côte irlandaise, défectuosité d'une gravité moyenne mais qui risquait d'être fatale à cause des mauvaises conditions atmosphériques.

Ce fut pour Amelia Earhart un voyage exténuant, mais elle réussit finalement à se poser à Culmore, près de Londonderry, en Irlande du Nord, après 14 heures et 58 minutes de vol.

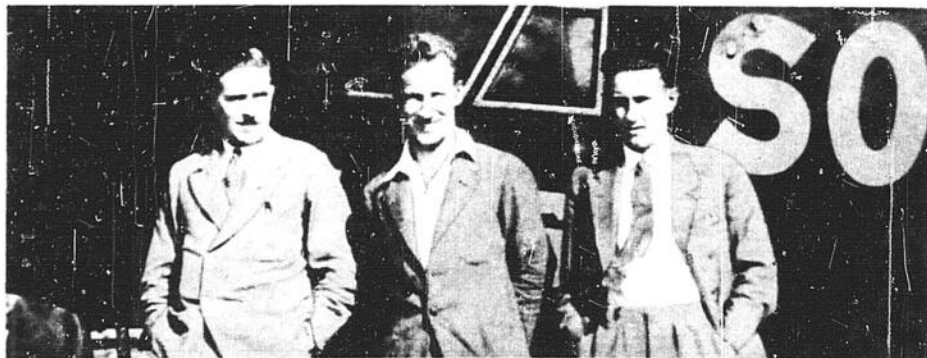
Le lendemain, un avion fut dépêché de Londres pour aller la chercher et partout, durant son séjour en Europe, elle reçut le même accueil chaleureux. Le président de la République française lui conféra la Croix de chevalier de la Légion d'honneur; elle reçut des mains du roi des Belges la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold, et des milliers de messages de félicitations lui parvinrent du monde entier. A son retour aux Etats-Unis, le National Geographical Magazine lui décerna la médaille d'or pour son apport à l'aviation.

Amelia Earhart est encore à ce jour la seule femme qui ait traversé seule l'Atlantique Nord sans escale d'ouest en est. Elle perdit la vie dans le Pacifique en tentant de faire le tour du monde, en 1937.

Il y eut d'autres tentatives de traversée de l'Atlantique mais à la fin de 1933, l'aviation commençait déjà à ne plus être auréolée de la gloire des premières années.

Le musée d'Harbor Grace réunira des disques, des photographies et des souvenirs des exploits des pionniers qui, partis de Harbor Grace, ont sillonné le monde. Aujourd'hui, la petite piste de Harbor Grace demeure praticable mais les avions la délaisse.

L'année prochaine, 5 000 000 de personnes franchiront l'Atlantique par avion, mais peu d'entre elles songeront aux pionniers de Harbor Grace. ◀



Kingsford-Smith (centre) un des meilleurs pilotes d'alors, vint lui aussi atterrir à Harbor Grace.

Une tasse de thé Salada
...la vie vous sourira!



Oui, la chance sourira vraiment à quelques heureux amateurs de thé Salada. Et vous pourriez être du nombre!

Vous pourriez gagner le premier prix de \$100 par mois à vie! Ou le second prix de \$100 par mois pendant cinq ans! Ou le troisième prix de \$100 par mois pendant trois ans! Ou même le quatrième prix de \$100 par mois pendant un an! Et il y a aussi un prix supplémentaire de \$1000*.

Ne serait-ce pas merveilleux de pouvoir disposer de \$100 de plus par mois, pendant des mois, pendant des années, pendant toute votre vie? Vous pourriez vous permettre tous les luxes dont vous rêvez: des voyages, des autos, des bateaux, des meubles, même une maison!

Voici tout ce que vous devez faire: achetez n'importe quel paquet ou n'importe quel bocal de thé Salada (Orange Pekoe de la meilleure qualité, Orange Pekoe en sachets de gaze, thé vert, Prior Park, thé en paquets, thé instantané ou mélange pour thé glacé). Découpez le symbole  qui se trouve à l'extrémité

du paquet ou sur l'étiquette et fixez-le à une feuille de papier. Sur la feuille, écrivez clairement vos nom et adresse en majuscules et votre numéro de téléphone, ainsi que le nom du magasin où vous avez acheté le thé. Envoyez le tout au "Concours Salada \$100 par mois", C.P. 6386, Montréal (P.Q.).

Et c'est tout! Il ne vous reste plus qu'à attendre, tout en dégustant votre thé Salada. Vous pouvez participer aussi souvent que vous le désirez au concours, mais chaque feuille d'inscription doit être envoyée séparément avec un symbole  du thé Salada. Plus vous en envoyez, plus vous aurez de chances de gagner. Le concours prendra fin le 17 décembre 1966, à minuit.

Un choix sera fait parmi toutes les feuilles de participation reçues et les concurrents choisis devront,

pour gagner, répondre dans un temps déterminé à une question mettant en jeu leurs connaissances.

Les quatre principaux prix du concours sont des rentes achetées de LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE MANUFACTURERS, le chef de file au Canada sur le marché des rentes personnelles.

Tous les envois deviendront la propriété de Salada Foods Ltd. Les gagnants renonceront à tous les droits de publicité par voie de la presse, de la radio ou de la télévision. La décision du jury sera sans appel. Le concours est soumis à tous les règlements fédéraux et provinciaux.

Toutes les personnes habitant le Canada sont admises à participer au concours, sauf les employés de Salada Foods Ltd, de ses agences de publicité et de l'organisation qui juge le concours, ainsi que leurs proches parents.

*ou fac-similé convenable



*PRIX SUPPLÉMENTAIRE de \$1,000

Vous pouvez gagner encore plus d'argent en ajoutant à vos envois une étiquette (la partie centrale suffira) de n'importe quel pot de marmelade Good Morning de Shirriff. Chacun des quatre gagnants qui aura inclus à la fois un symbole  de thé Salada et une étiquette de marmelade Good Morning de Shirriff recevra un prix supplémentaire de \$1,000



Après l'exode des Français d'Afrique du Nord

5 000 Pieds noirs deviennent Québécois



De g. à dr. Mme Yves Nicolas, son mari, leur fils Jean.



A 48 ans, Hubert du Crest, courtier d'assurance, a tenté avec succès la grande aventure canadienne.

Texte et photos par Jacques Coulon

C'EST vers le milieu du siècle dernier qu'arrivent, en Algérie, dans ce pays millénaire aussi vaste que le Québec, les colons européens et surtout français. Comme ils sont les seuls à porter des chaussures, des chaussures noires, alors qu'Arabes, Berbères et Maures vont pieds nus, on les surnomme tout bonnement les Pieds noirs. C'est du moins l'une des origines de l'expression, la plus plausible sinon la plus certaine.

En 1962, l'Algérie accède à l'indépendance. Le Maroc, lui, est indépendant depuis 1956. La plupart des Pieds noirs, francophones de souche européenne nés en Afrique du Nord, quittent le pays, certains dans des conditions très dures. La très grande majorité s'est réinstallée dans d'autres pays d'Afrique et surtout d'Europe, dans le midi de la France, notamment. Au Québec, il en est venu un petit groupe qui, dans l'ensemble s'est bien "intégré" à la population.

LA RÉDACTION

FACE à l'université de Montréal, dans un coquet appartement de la rue Maplewood, des gens groupés autour d'un tourne-disque écoutent un artiste à la voix douce, dont la guitare a de curieux accents de flamenco. C'est Enrico Macias, le chantre de l'exode douloureux. Il évoque fort bien, dans *Ille du Rhône*, le drame et la nostalgie de ceux qui ont dû fuir la terre dorée d'Afrique du Nord "pour replanter, avec les pommiers, leurs vies ailleurs".

Car c'est d'un drame qu'il s'agit, et les victimes du "grand dérangement" pied noir qui commence à avoir ses historiens, ses romanciers et ses poètes, ont perdu, en quelques mois, ce que des générations de francophones avaient bâti patiemment et souvent difficilement. Aujourd'hui, le Maroc est indépendant depuis 1956, l'Algérie depuis quatre ans. La fuite massive des Européens est terminée, même si les départs isolés continuent. Les choses se sont calmées. La grande majorité des émigrants pieds noirs se sont réinstallés dans le midi de la France ou dans d'autres pays européens. Ceux qui ont opté pour le Canada français ne sont pas tellement nombreux. Au grand maximum, 5 000 personnes dont environ 70 à 80 familles à Québec et dans la banlieue. Le gros de l'immigration pied noir au Canada français s'est donc fixé dans la région montréalaise. Après maintes difficultés — de ces difficultés que rencontrent plus ou moins tous les immigrants —, ils paraissent, dans l'ensemble, avoir mieux réussi que beaucoup d'autres.

Suite page 20



Superbe tapis.

Moins de \$10 la verge. Incroyable!

Fait de TRILAN, fibre Celanese d'entretien facile.

Oui, même si vous avez des enfants, même si vous devez surveiller vos dépenses, vous pouvez vous offrir un tapis Trilan de haute mode, comme celui-ci. Il est un produit de Celanese, où la recherche scientifique va de pair avec une connaissance approfondie des tendances de la mode.

Le Trilan est une fibre faite sur mesure pour les jeunes ménages. Il résiste admirablement à la

saleté, aux taches et à la décoloration. Son prix est des plus abordables (Incroyable... mais vrai!)

Des experts de la mode président à la création de tous les tapis Celanese, qu'ils soient faits de Trilan*, de Propycel*, de Propylon* ou de Creslan* (fibre acrylique). Voilà pourquoi ils sont à la fois pratiques et adaptés aux styles les plus divers.

Les tapis de Trilan* coûtent seulement de \$5.95 à \$9.95 la verge carrée.

**TAPIS
CELANESE**

Canadian Celanese Company, division de Chemcell (1963) Limited.

Faites le choix de votre couleur ici même.



*Marque canadienne déposée

5 000
PIEDS NOIRS
DEVIENNENT
QUÉBÉCOIS

Suite de la page 18

Un cas remarquable, non seulement de réussite mais surtout de persévérance, est celui de M. Hubert du Crest, président de l'Association des Français du Maroc au Canada, et associé d'une maison de courtage en assurance. Au Maroc, M. du Crest voyait l'orage imminent, malgré les prévisions des optimistes pour qui le temps restait au beau fixe. Au début de 1956, après un voyage en France, il fit un petit crochet par le Canada. Fort d'une longue expérience des assurances générales, il voulait tâter le terrain. Des hommes d'affaires, des courtiers en assurance rencontrés à Montréal le laissèrent sans illusions. "A 48 ans et avec 6 enfants, on n'entreprend pas une seconde carrière dans un pays étranger."

Lui voyait les choses d'un autre oeil. Il fit exactement le contraire, s'installa, fit venir sa famille. Financièrement parlant, surtout, les débuts furent très difficiles. Mais aujourd'hui, c'est-à-dire dix ans plus tard, Hubert du Crest est associé dans une excellente maison de courtage. Il est connu, s'est fait de nombreux amis. Il donne des cours dans une école de courtiers d'assurance et est l'un des principaux animateurs de l'Association des courtiers d'assurance de Montréal.

Peu de temps après son installation à Montréal, alors que lui-même avait bien des soucis, les premiers réfugiés pieds noirs originaires du Maroc allèrent frapper à sa porte. "Vous comprenez, dit Hubert du Crest, à Casablanca, j'étais très connu, alors les gens disaient "va donc voir du Crest, à Montréal, il te donnera un coup de main". Le coup de main, il ne le refusait pas, en effet, mais à lui seul, il ne pouvait pas grand-chose sinon donner quelques conseils sur la vie courante, sur la façon de se présenter aux employeurs éventuels. Or, ce que les Franco-Marocains désiraient surtout, en arrivant ici, c'était du travail, comme d'ailleurs les immigrants de tous les pays. Hubert du Crest pensa qu'en se groupant en association, les Pieds noirs avaient plus de chance de s'en sortir. L'association, qui réunit quelque mille familles, fonctionnait — et fonctionne encore — de façon bien modeste. On s'entraidait au sens large du mot. Certaines familles en hébergèrent d'autres qui n'avaient absolument rien; ceux qui possédaient un peu d'argent en passaient à de plus démunis; les gens qui travaillaient, qui avaient une situation quelconque s'efforçaient de faire embaucher un compatriote, de lui refiler des "tuyaux"; des femmes qui restaient chez elles gardaient les enfants de celles qui allaient travailler au dehors. Et surtout, il y avait pour ces gens qui venaient de tout perdre, qui étaient devenus des réfugiés, des immigrants malgré eux, le réconfort moral d'être ensemble. Le fait de venir du même pays, voire de la même région, et d'être victime d'un même malheur, liait les Pieds noirs bien plus que tout autre considération.

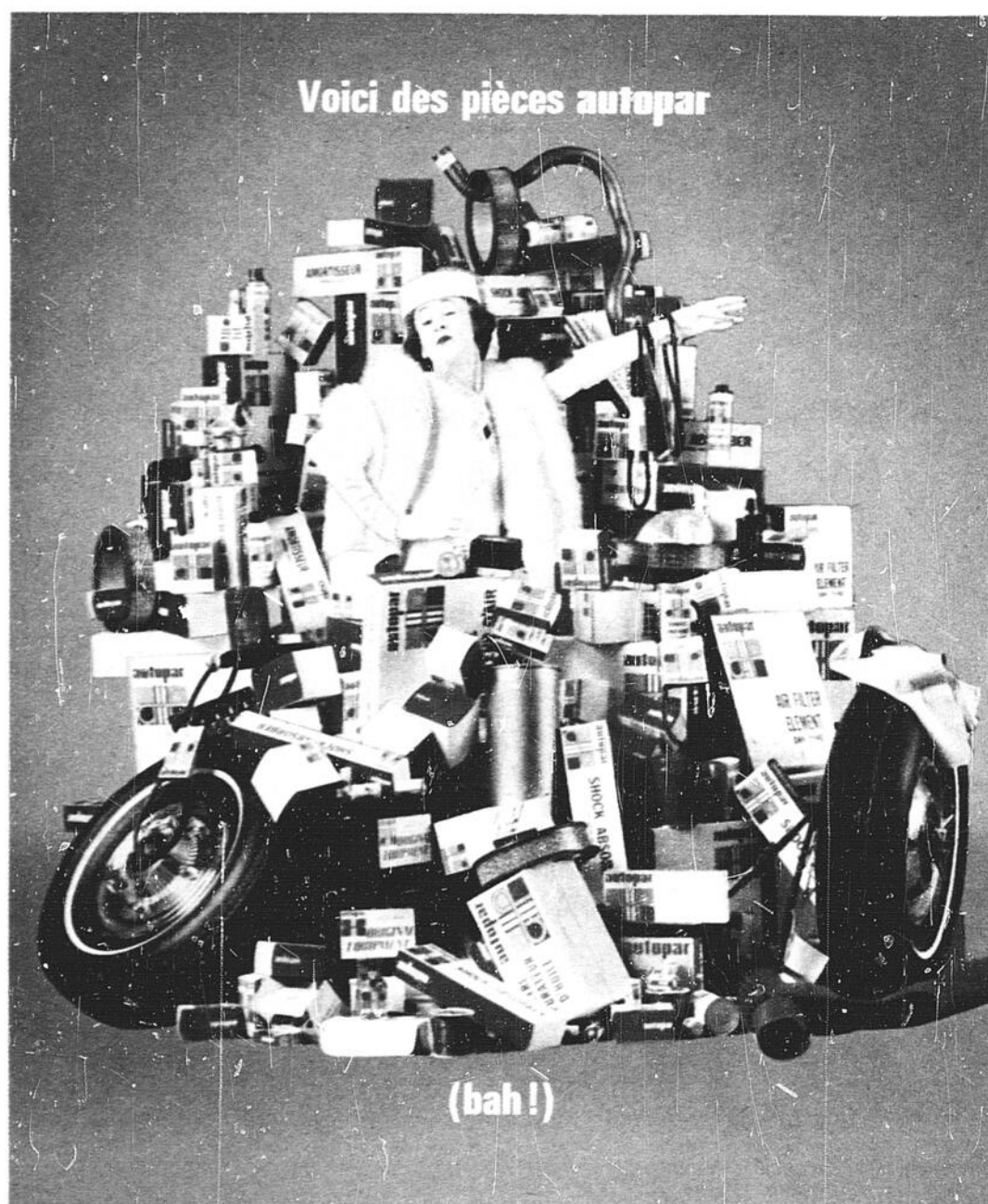
"Une légende à détruire, précise M. du Crest, est celle du Pied noir riche. Bien sûr, il y avait de très

grosses fortunes en Afrique du Nord, mais elles ne sont pas venues ici. Même ceux qui avaient quelques biens, une petite propriété, n'ont pas eu le temps ou la possibilité d'emporter quoi que ce soit. Pendant deux ans, le gouvernement français a fourni un peu d'argent à notre association, et je crois que nous avons aidé plusieurs centaines de Pieds noirs. A présent, c'est beaucoup plus calme. De temps en temps, un immigrant nouvellement arrivé viendra nous voir, nous recevons aussi quelques lettres de Franco-Marocains qui désirent savoir ce qu'est au juste le Canada français et ce qu'on peut y faire."

L'une des grosses responsabilités, pour M. du Crest, fut de conseiller les nouveaux venus, souvent sur de petites choses de la vie courante, autrement dit les informer du mécanisme précis des relations humaines ici, des relations de travail aussi. Certaines femmes, par exemple, au demeurant très compétentes, n'avaient pas l'initiative ou plutôt n'osaient pas téléphoner directement à un avocat ou un médecin et offrir leurs services. Il y eut pire: des hommes d'âge mûr, arrivant ici sans métier bien défini, sans aucune connaissance de la langue anglaise et avec plusieurs enfants à faire vivre. Il y avait aussi ceux qui écrivaient du Maroc, d'Algérie ou de France, et qui semblaient attendre qu'un autre leur dise de façon non équivoque s'ils pouvaient ou non tenter l'aventure au Canada.

Dans son bureau de la rue Saint-Jacques, Hubert du Crest me tend une lettre qu'il vient de recevoir. "Tenez, regardez ça." C'est un jeune homme de 24 ans qui écrit, agent technique électronique. Il dit: "Actuellement à Casablanca, je travaille dans une importante société de radio-télévision. Mais j'envie de me rendre dans un pays où il me sera

Suite page 22



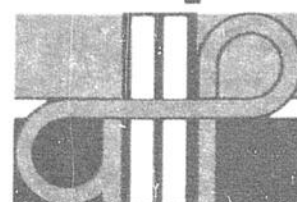
autopar? La marque de commerce des pièces d'automobiles, ça n'intéresse personne... sauf lorsqu'elles occasionnent une panne, évidemment. Alors là, vous êtes convaincus que les frais de remplacement et tous les ennuis qui s'ensuivent auraient dû vous être évités.

Alors, pourquoi ne pas avoir la certitude que les pièces de rechange que vous faites installer vous protègent contre les pannes et les désagréments. Pour votre quiétude au volant, spécifiez **autopar**! Sous la désignation **autopar**, vous trouverez une gamme complète de pièces et accessoires garantis, un service d'installation de tout premier ordre quel que soit le modèle de votre voiture.

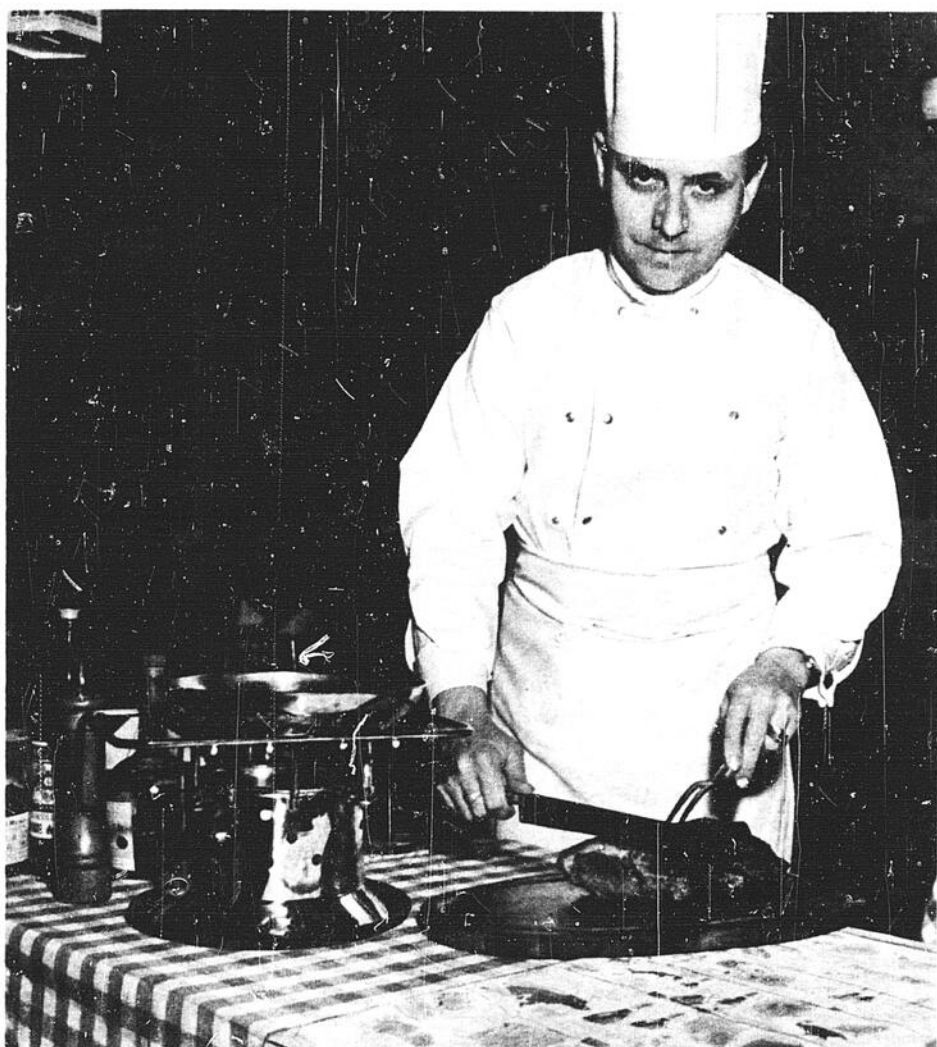
Pensez à ce que cela signifie! Désormais, vous n'avez qu'à retenir le nom d'une seule marque — **autopar**; et confier votre voiture à l'une des stations-service qui se spécialisent dans la vente et l'installation des pièces **autopar**. Faites-leur confiance et vous verrez.

toutes les pièces pour tous les véhicules...
toutes totalement garanties

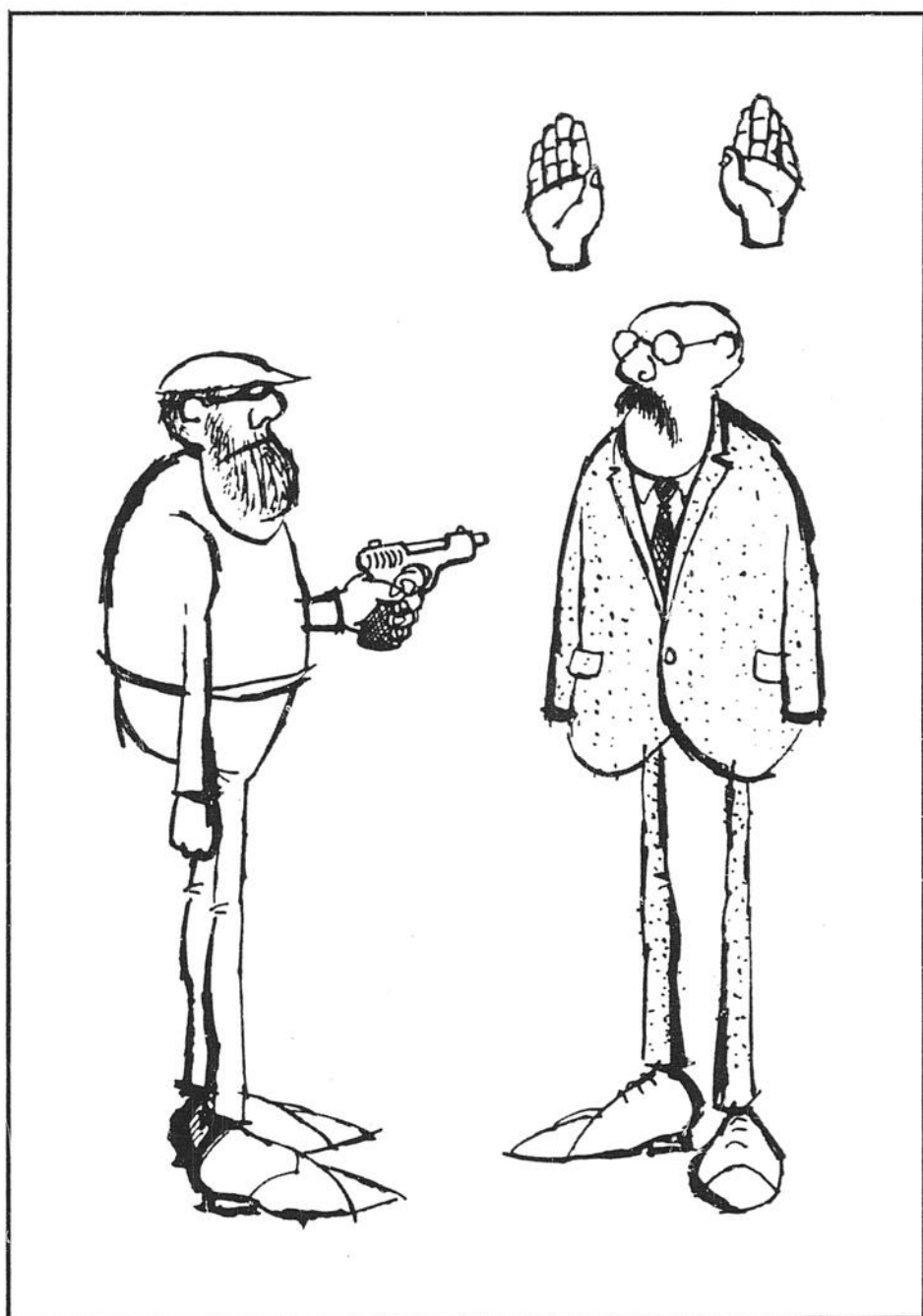
autopar



(on vend et installe
les pièces **autopar**
partout où vous
voyez cette enseigne)



A Québec, Guy Cauffopé, naguère d'Alger, dirige un restaurant très renommé.



Plaire à tous, c'est difficile... essayer, c'est si facile!

Tout notre personnel s'efforce de vous servir comme un hôte d'honneur, de l'apéritif au dessert. Vous êtes comme le maître de la maison jusqu'à votre départ. Le service ne laisse rien à désirer. Vous avez l'assurance de loger au meilleur hôtel de la ville. Voilà pourquoi les neuf hôtels du CN au Canada sont si agréables.

hôtels CN

Le service de Réservation immédiate est assuré par l'hôtel du CN de l'endroit où vous vous trouvez ou par un bureau des ventes du CN ou encore par votre agence de voyages. Vous pouvez aussi vous servir du Téléc.

ST-JEAN, TERRE-NEUVE
(l'hôtel Newfoundland);
HALIFAX (Le Nova Scotian);
MONTRÉAL (Le Reine Elizabeth*);
OTTAWA (le Château Laurier);
WINNIPEG (Le Fort Garry);

SASKATOON (Le Bessborough);
EDMONTON (Le MacDonald);
JASPER (Le Jasper Park Lodge,
ouvert en été seulement);
VANCOUVER (l'hôtel Vancouver*);
*Administration Hilton



un moyen facile de soulager les ennuis des rhumes chez les enfants

Aspergum*

Analgésique d'action rapide sous la forme pratique de gomme à mâcher. Les jeunes aiment le goût d'orange de cette médication qu'ils peuvent mâcher comme de la gomme ordinaire. L'enrobage d'ASPERGUM contient de l'acide acétylsalicylique, l'ingrédient reconnu de par le monde comme un des meilleurs agents antidouleur. ASPERGUM calme le mal de gorge, diminue la fièvre et soulage les maux de tête. I.e. fait de mâcher la partie centrale de la gomme humidifie la gorge et prolonge l'effet calmant. Demandez ASPERGUM... en vente dans toutes les pharmacies.

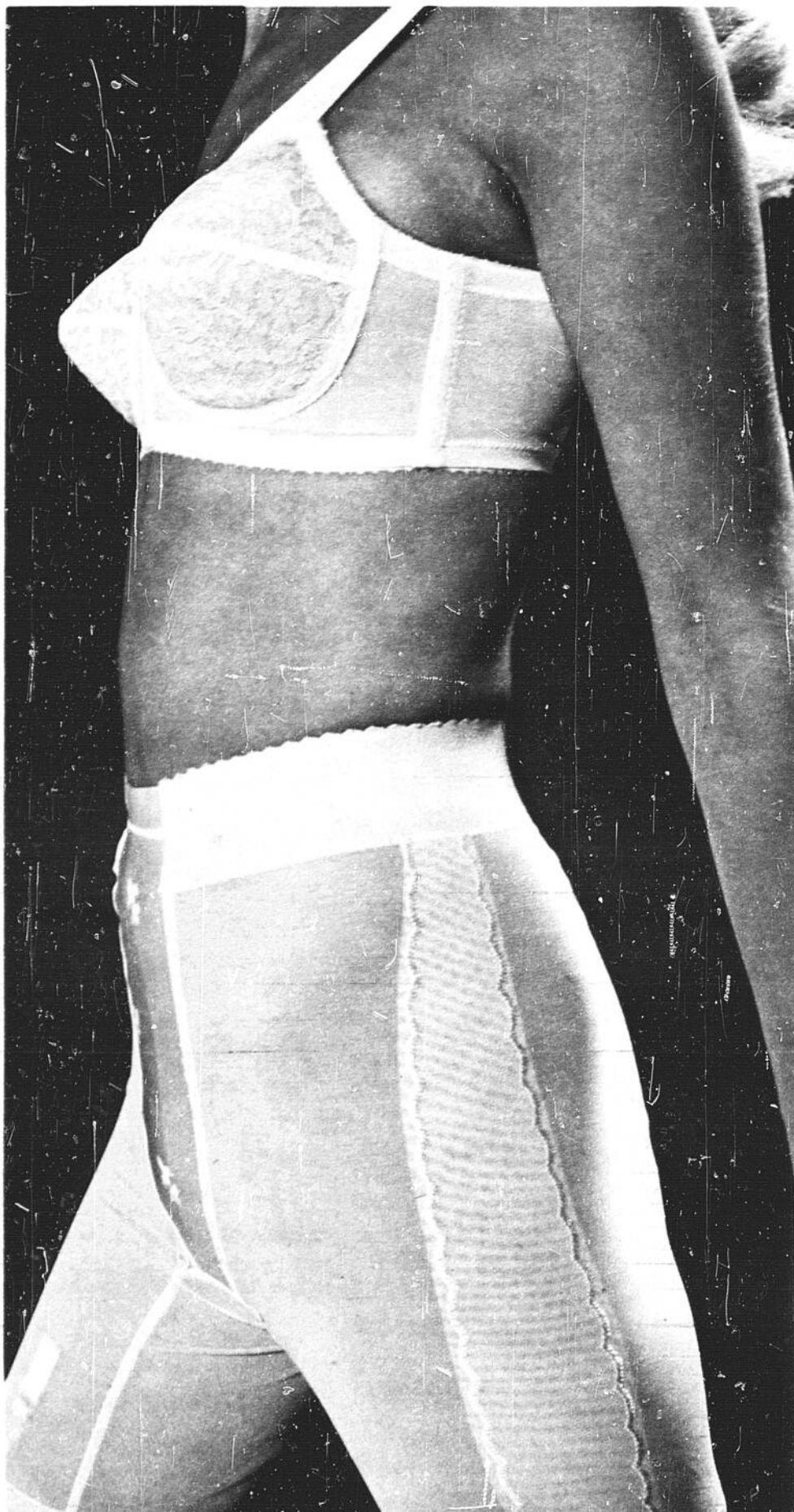
*Marque déposée Pharmaco (Canada) Ltd., Pointe Claire, Québec.

Incroyable...seulement \$9* pour cette gaine et ce soutien-gorge



Rose Marx, dessinatrice et fabricante de sous-vêtements

Vous ne pouvez tout simplement pas obtenir une meilleure aubaine. Prenez le soutien-gorge, par exemple. Ravissante dentelle... Lycra résistant... bretelles extensibles. Ou - comment être coquette, galbée et libre! Pour \$4. seulement.* En blanc, noir, ton chair, rose et bleu. Et la gaine - c'est mon chef-d'oeuvre! Un panneau ferme en satin maintient l'abdomen. Les hanches sont maintenues elles aussi avec une double efficacité, et une bande élastique de 2" à la taille empêche la gaine de rouler. Vous ne pouvez en demander plus à une gaine. Et elle ne coûte que \$5.* En blanc ou noir.



*Prix approximatifs.

conçus par une femme... pour une femme

Soutien-gorges et gaines

Siège Social: 225 Carlaw, Toronto

RM-66-1F

Rose Marx

5 000
PIEDS NOIRS
DEVIENNENT
QUÉBÉCOIS

Suite de la page 20



Mathilde Bertrand: "Pas d'aventuriers chez nous."

possible de trouver une situation stable et d'avenir." Ce garçon-là, commente Hubert du Crest, a de bonnes chances de trouver du travail ici. Mais, comme à tous, je répondrai ceci: surtout, pas d'illusions."

Depuis deux ans environ, le président de l'association, surchargé de travail, a passé le flambeau à Mme Yves Nicolas, jeune femme vive, intelligente et avec ça "pied noir" dans l'âme: "Ma famille habitait Mostaganem depuis six générations." A Montréal, Mme Nicolas veille sur les immigrants d'Afrique du Nord avec le même dévouement qu'elle veille sur sa famille, au point d'en attraper des insomnies! Elle a préparé elle-même l'annuaire de la petite colonie où figurent quelque 500 noms et adresses, généralement ceux de chefs de famille. Seule, elle a passé des nuits à écrire des lettres, à polycopier des circulaires, à mettre au point les fêtes annuelles, les excursions de groupes. Beaucoup de ses compatriotes lui rendent son affection... en lui téléphonant chaque fois que quelque chose va mal...

"Ne vous imaginez pas que tout est rose pour l'immigrant d'Afrique du Nord, dit-elle. Nous avons eu des cas dramatiques, je pense en particulier à ce type arrivé ici avec de l'argent, qui achète une maison et se fait rouler. Sa femme devient neurasthénique, sa belle-mère meurt. Il achète une voiture qu'un garagiste avait habilement maquillée et se fait encore rouler. A un certain moment, je crois bien qu'il m'appelait trois fois par jour."

On appelle Mme Nicolas pour n'importe quoi, pour demander conseil à propos d'une école, pour s'assurer les services d'un avocat, pour savoir si elle ne connaît pas une femme qui garderait les enfants ou pour dénicher un appartement convenable et pas cher. Des gens qui sont ici depuis 8 ou 10 ans apprennent par hasard l'existence de l'association, téléphonent, deviennent de bons amis. Mais c'est surtout pour obtenir du travail qu'on relance Mme Nicolas, et alors recommence le tour des amis, des relations bien placées, des employeurs avec qui elle est restée en bons termes, voire des services de l'immigration.

Elle aussi a éprouvé, en arrivant ici, une réelle détresse, un grand malaise. Le drame de l'Algérie, la fuite précipitée d'Oran au climat de meurtre et de guerre civile, tout cela était encore obsédant, trop proche et presque incroyable. Comme beaucoup de Pieds noirs d'ailleurs, elle hésite à ressasser des souvenirs qui lui font mal. Aujourd'hui, elle sourit. Elle habite un bel appartement. Son mari qui tra-

vaille à l'Hydro-Québec vient d'acheter une voiture neuve. Elle ne manque pas d'amis sincères. Certes, la blessure demeure, mais elle dit: "J'ai réussi à reprendre le dessus en aidant les autres." La vie ne meurt pas si facilement...

Deux choses sautent aux yeux: tous les immigrants originaires d'Afrique du Nord que nous avons rencontrés se sont bien "adaptés, intégrés" à la communauté canadienne, à la vie d'ici et, s'ils n'ont pas réussi de grandes choses, du moins vivent-ils correctement, confortablement. Il y a eu, bien sûr, des cas pénibles, presque désespérés, mais ils ont réussi à remonter la pente ou sont partis en Europe. Dans l'ensemble, un fonctionnaire de l'immigration parle d'une "immigration de qualité" à propos des Pieds noirs. Une jolie femme qui enseigne dans une école montréalaise croit que "c'est parce qu'il y a chez les Pieds noirs un puissant esprit de famille et d'entraide"... Peut-être bien, mais il y a d'autres raisons beaucoup plus profondes.

Mme Mathilde Bertrand vivait en Tunisie. Elle pressentait, avant beaucoup d'autres, que les choses se gâtaient. Avec son fils, elle partit rejoindre des amis à Winnipeg, mais le climat trop dur l'en chassa. Aujourd'hui, elle dirige l'Ecole française de coupe et couture, dont le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter, et songe à ouvrir d'autres écoles. Un Oranais, Jean Cousin, enseigne l'architecture à l'université de Montréal et est associé à l'un des plus importants bureaux d'architectes de la métropole. A Québec, Guy Cauffopé, naguère d'Alger, dirige un restaurant typique rue de la Fabrique. Il y a chez les Pieds noirs des professeurs — dont plusieurs d'université —, des comptables, des infirmières, des secrétaires, des mécaniciens, des dessinateurs industriels, des ferronniers d'art et des ébénistes et aussi des professeurs de judo, tel Raymond Dambland, d'Oran lui aussi, qui a ouvert un studio en plus d'enseigner l'éducation physique au Collège Stanislas. Un ami de Dambland, Oranais lui aussi, a même représenté la province de Québec au championnat de judo du Canada, en mai dernier, à Edmonton.

Voilà donc certaines raisons de leur "intégration" à la vie canadienne: ils possèdent un métier, une profession, quelques-uns sont même hautement spécialisés. Et puis, il y a les idées, l'initiative, une certaine dose de débrouillardise. Ce n'est cependant pas tout. Une autre raison importante est dans l'attitude même de l'immigrant. Reprenant les paroles de M. du Crest, Mme Nicolas affirme: "Il n'y a pas d'aventuriers, chez nous. Pas de gens qui "viennent voir" ce qu'est le Canada. Pour les francophones d'Afrique du Nord qui ont perdu leur patrie d'origine, l'avenir est ici et non plus là-bas, même s'il subsiste toujours un certain sentimentalisme."

Cette façon de voir les choses se retrouve dans l'optique même de l'Association des Français du Maroc au Canada. Elle a même été l'une des principales raisons d'être de l'association, comme l'explique un homme qui a collaboré de près avec M. du Crest. "Il n'a jamais été question de former ici une sorte de ghetto étroit, mesquin, refermé sur soi, une colonie de Français d'Afrique du Nord vivant à l'écart des Canadiens. Le but de l'association est d'aider les gens à participer autant qu'ils le peuvent à la vie canadienne. Penser autrement serait ramer à contre-courant."

Il ne s'agit pas de phrases bien inspirées, mais d'une situation de fait. La plupart des élèves de Mathilde Bertrand sont des Canadiennes, tout comme les clients de Guy Cauffopé sont canadiens. Des familles qui pratiquaient le camping en Afrique du Nord entraînent avec elles des voisins canadiens. A l'exception de l'hiver, évidemment, le Canada n'est pas sans leur rappeler certains aspects du sol natal: un territoire neuf, immense, des villes modernes, cosmopolites, où l'on construit sans arrêt, comme l'étaient Casablanca, Rabat, Oran, Alger, Constantine. Les Pieds noirs qui ont traversé l'Atlantique, s'ils ont perdu le soleil et les jardins d'Afrique, semblent avoir trouvé ici un pays à leur mesure. ◀

St-Raphaël

L'APERITIF DE FRANCE

Vivace • Brillant • Audacieux • Passionnant
Gai • Mémorable • Éloquent • Mystérieux
Ravissant • Suave • Adroit • Prodigieux
Somptueux • Délicieux • Élégant • Piquant
Moelleux • Amusant • Joli • Exclusif • Délicat

A la française. Mettez deux cubes de glace dans un verre. Versez-y une bonne mesure de St-Raphaël et ajoutez deux zestes de citron, que vous tordez légèrement pour en exprimer la saveur. La saveur à la fois fraîche et piquante de cet apéritif chante la joie de vivre.

**DOUBLE
ZESTE**

ST-RAPHAËL, fait des meilleurs vins de France, est reconnu dans le monde entier pour son incomparable piquant.



Ils n'ont donc jamais entendu parler de Koratron?



Ce ne sont pas des gens de votre connaissance, bien sûr. Mais il en existe tout de même encore quelques-uns. Ils possèdent une gentille maison, ont une machine à laver, une sècheuse et un fer à repasser—mais, voilà! Ils ne portent pas des vêtements Koratron®. Si seulement ils s'assuraient, avant d'acheter leurs vêtements, que ceux-ci portent bien le sceau Koratron! Ils conserveraient alors toujours une apparence soignée. Si un fabricant appose la marque Koratron, de même que sa propre marque de fabrique, sur un article d'habillement, alors vous savez que l'article que vous



achetez vous donnera satisfaction. Vous pourrez le laver et le sécher à la machine, vous n'aurez jamais besoin de le repasser—et il restera toujours impeccable. S'il se forme un faux pli pendant qu'on le porte, celui-ci s'en ira de lui-même, sans repassage. (Pensez donc! plus d'imperméables ni de pantalons froissés!). Recherchez le sceau Koratron sur les articles d'habillement pour hommes et dames, et de toutes tailles pour enfants—et jamais vous n'aurez la honte de voir les membres de votre famille porter des vêtements froissés.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT A ANTIGONISH

On y vient de tous
les pays du monde
étudier le
système coopératif

AU COURS d'une audience que lui accordait S.S. le pape, l'année dernière, Mgr Smyth souligna au Souverain Pontife qu'il vivait dans la petite ville canadienne d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse.

"Antigonish? fit le Pape. Ah, je vois: les coopératives de pêcheries."

Mgr Smyth ne fut malgré tout guère surpris de constater que Paul VI se rappelait sans peine la ville d'Antigonish, toute petite et modeste soit-elle avec sa population de six mille âmes. En sa qualité de directeur de l'Institut international Coady, le prélat est bien placé pour savoir que, dans certains pays du monde, Antigonish est la ville canadienne la

mieux connue.

En Nigeria, par exemple, les élèves des écoles secondaires connaissent bien Antigonish, car il en est question dans leurs traités d'économie et leurs manuels d'histoire; lorsque l'université du Basutoland, en Afrique, décida de créer un nouveau département, c'est aux hommes d'Antigonish qu'elle fit appel; le ministère de l'Agriculture de la république du Congo étudie les moyens de résoudre ses problèmes à la manière d'Antigonish; l'institut afro-asiatique de Tel-Aviv, lui, a été créé par des hommes qui ont reçu leur formation à Antigonish; enfin, il existe un mouvement Antigonish en Australie.

Suite à la page suivante



Ces étudiants sont venus, cet été, de 32 pays différents pour suivre à l'Institut Coady de l'université Saint-François-Xavier, dirigé par Mgr Smyth (en avant, à droite), un cours sur les coopératives.

ANTIGONISH

Suite de la page précédente



Ci-dessus, John Chisolm, directeur des cours d'été, pose sous le portrait du père Coady, fondateur de l'Institut; ci-dessous, en Corée, Mgr Smyth parle avec des pêcheurs qui se sont organisés selon les méthodes d'Antigonish.



L'importance de cette petite ville doit surprendre les milliers de touristes qui passent tout près lorsqu'ils empruntent l'autoroute transcanadienne. Du reste, l'aspect peu engageant de l'endroit a grandement surpris un haut fonctionnaire du gouvernement de la Nigeria, M. Shehou Abbas, quand il est arrivé à Antigonish, dont il était si souvent question dans ses manuels d'étudiant. En revanche il n'avait jamais entendu parler de Montréal ni de Toronto!

Pourquoi une ville si humble jouit-elle d'une réputation internationale? Tout simplement à cause d'une de ses institutions, l'université Saint-François-Xavier — fondée en 1855. C'est là que fut instituée, vers 1921, l'école populaire qui devait grandement contribuer à sortir la Nouvelle-Ecosse du marasme où elle sombrait. Les promoteurs de cette école étaient à cent lieues de se douter qu'à près quelques décennies, et plus précisément en 1961, un Néo-Zélandais, M. D. M. Connor, écrirait une thèse de doctorat dans laquelle il affirme que cinq millions de personnes ont tiré un réel profit du mouvement d'Antigonish. Depuis lors, le mouvement a fait des pas de géants.

C'est ainsi qu'on fonda en 1961 l'Ins-

titut international Coady, dans le but d'initier les étudiants étrangers au mouvement d'Antigonish.

Depuis cette date, plus de huit cents étudiants, appartenant à 79 nations, ont répandu chez eux le message d'Antigonish à des milliers de personnes. Mgr Smyth est convaincu que l'influence du mouvement continuera de grandir.

Les conditions économiques désastreuses qui avaient incité les prêtres de l'université d'entreprendre leur oeuvre de redressement ressemblent à celles qui prévalent actuellement dans nombre de pays sous-développés.

Le département créé alors au sein de l'université a passé le flambeau à l'Institut Coady.

Lorsqu'on pénètre dans le bâtiment de brique qui se trouve dans l'enceinte de l'université Saint-François-Xavier, on constate que le mouvement d'Antigonish garde le même enthousiasme qui a changé la face de la Nouvelle-Ecosse dans les années trente.

Dans la salle de classe, 71 étudiants provenant de 32 pays différents sont absorbés ce jour-là par la lecture de leurs livres pendant un cours sur le développement rural. La présence des visiteurs ne les distrait nullement. Des mains noires, jaunes ou blanches griffonnent fiévreusement des papiers et les yeux des étudiants trahissent leur grande soif d'apprendre. Il y a parmi eux des ecclésiastiques, des Africains et des Indiens, des hommes jeunes et des hommes mûrs.

Tous ces étudiants qui poursuivent des études à Antigonish bénéficient de bourses que leur octroient des organismes tels que l'Aide extérieure, le Plan Colombo, les Chevaliers de Colomb, les Syndicats des travailleurs allemands, l'Eglise unie du Canada et le Bureau international du Travail. En six semaines, ces étudiants des cours d'été doivent apprendre l'essentiel que dispense le cycle d'études d'hiver, long de huit mois. Aussi, beaucoup d'entre eux consacrent-ils une partie de la nuit à leurs études.

"Souvent, dit Mgr Smyth, nous éteignons les lumières, pour les forcer à prendre du repos."

Le mouvement coopératif, qui fut à l'origine du programme d'études d'Antigonish, constitue encore l'essentiel de ces cours, mais d'une manière beaucoup plus élaborée qu'à l'époque où ils furent institués. En ce temps-là il suffisait d'amener quelques pêcheurs à construire une pêcherie en commun. Mais cela ne suffit plus pour attirer un étudiant de l'île d'Antigua, par exemple. Ce dernier doit retourner chez lui nanti d'une formation complète, qui lui permettra de fonder des coopératives de crédit et d'habitation, de mettre à exécution d'autres projets répondant aux besoins de son pays.

Michael Sangho Lee, employé de banque coréen, est persuadé que, une fois rentré chez lui, il sera appelé à jouer un rôle important dans les affaires de son pays. "Je ne croyais pas, a-t-il dit, qu'ils pouvaient faire ici tant de choses en si peu de temps."

Il avait entendu parler d'Antigonish par deux Coréens qui avaient obtenu leur diplôme de l'Institut Coady et prônaient une idée nouvelle: les coopératives de crédit. Ces dernières étaient inconnues en Corée, il y a neuf ans. Mais une religieuse, soeur Gabriella, qui a reçu sa formation à Antigonish, a commencé depuis lors à populariser cette formule. Les débuts furent lents mais, petit à petit, l'idée a fait son chemin dans les villages coréens, si bien qu'il existe à présent dans ce pays 137 coopératives de crédit, groupant 21 000 membres.

Ce qui a impressionné davantage Sangho Lee en Nouvelle-Ecosse, ce sont les petits villages de pêcheurs, modernes et prospères, par rapport à ce qu'ils étaient dans le passé, selon la description qu'en a faite M. John Chisolm, directeur de l'école d'été.

"Peut-être, dit Sangho Lee, aurons-nous un jour des villages comme ceux-ci."

Safira Bezerra, employée de la Ligue des syndicats du crédit brésilien, est

persuadée que le mouvement coopératif jouera un rôle déterminant dans la vie économique de son pays.

Le père Coady, qui fut le grand animateur de ce mouvement, serait très fier de voir le chemin parcouru par l'Institut qui porte son nom. Malheureusement, il mourut en 1959, quelques mois avant la mise en chantier du bâtiment: il n'a donc pas vécu assez longtemps pour voir son rêve d'une école internationale devenir réalité.

Le mouvement d'Antigonish est né des besoins d'une époque. Il y a quarante ans, la Nouvelle-Ecosse dépérissait, ses bateaux de pêche à l'abandon sur les grèves, et les fermiers consumaient leur bétail dont ils avaient pourtant grandement besoin pour la reproduction. Il fallait donc un chef dynamique pour entreprendre l'oeuvre de redressement qui s'imposait.

Mgr Smyth est également un homme de ce calibre-là. A présent, les problèmes sont plus complexes, et le travail exige des hommes qui possèdent des diplômes supérieurs en économie politique et en sociologie, et qui soient capables de communiquer avec les pêcheurs. Smyth connaît cet art à la perfection.

Il y a deux mois, il a fait le tour des continents africain et asiatique, dans le but de voir à l'oeuvre les diplômés de l'Institut. Il s'est mêlé à la foule, tantôt en manches de chemise, tantôt habillé à l'indienne, parlant aux pêcheurs, chevauchant sur des pistes caillouteuses ou patageant dans les rizières. Ses pérégrinations épuisantes ont eu raison de cet homme solidement bâti. Souffrant de pneumonie, on le transporta dans un hôpital méthodiste de Corée, où il reçut les soins que nécessitait son état.

Bien que l'université Saint-François-Xavier soit une institution catholique, et les habitants d'Antigonish catholiques aussi dans leur immense majorité (95 p.c.), le mouvement d'Antigonish est non-confessionnel. Pendant six mois, le département fut déjà dirigé par le révérend John Wayling, ministre de l'Eglise unie, actuellement à Ottawa. De même, un des compagnons de voyage du père Coady, à l'époque héroïque, était le révérend J. D. N. MacDonald, également pasteur de cette église.

Le mouvement d'Antigonish remonte en fait à 1921, quand le père Jimmy Tompkins organisa l'école populaire. Des hommes en tenue de travail et dont l'âge variait entre 27 et 57 ans, commencèrent alors à fréquenter l'école, dont les cours duraient six semaines. Ce fut la première instruction dispensée à des adultes habitant les côtes. S'adressant à ces hommes, le père Jimmy leur disait que "l'instruction ne doit pas être l'apanage de l'élite qui peut se payer les frais universitaires. Elle doit aller au peuple."

Cependant, le père Jimmy trempa dans un mouvement, fort controversé, prônant l'unification des diverses universités de la Nouvelle-Ecosse; aussi l'évêque lui assigna-t-il, pour l'éloigner, la paroisse de Canso, petit village de pêcheurs. Le frêle petit homme était à l'époque âgé de 52 ans.

Mais le père Jimmy ne désarma pas pour autant. Sur les routes cahoteuses et

dans les entrepôts croulants, il organisait des groupes d'étude. La situation dans les villages de pêcheurs était désespérée. Alors le prêtre fit signer par quarante autres curés une pétition qu'ils adressèrent au gouvernement fédéral, dont ils demandèrent l'intervention pour faire cesser la pratique de riches compagnies qui inondaient les marchés, alors que les pêcheurs crevaient de faim. Cette démarche eut pour effet l'institution d'une commission royale d'enquête.

Entre-temps, le père Jimmy incitait les pêcheurs de homards, qui offraient leurs captures à des prix dérisoires, à fonder leur propre conserverie. A cet effet, il envoya les pêcheurs dans les bois abattre les arbres dont ils avaient besoin pour construire leur usine. Leurs économies mises en commun donnèrent 128 dollars. Puis, le père Jimmy se mit à recueillir des dons et des prêts et, deux ans plus tard, l'usine commença à mettre des homards en conserves, si bien que, l'année suivante, les pêcheurs de Dover réalisèrent un profit de 5 280 dollars.

Entre-temps, la commission royale publiait son rapport recommandant le groupement des pêcheurs en mouvements coopératifs. Le rapport soulignait le fait que, contre la puissance spéculative de l'acheteur, le pêcheur était tout à fait sans défense. Pour faire démarrer ces coopératives, on avait besoin d'un chef dynamique et inspiré. C'est alors que le ministre des Pêcheries, M. J. A. Cardin, pensa au père Coady, qui était à l'époque un obscur professeur de Saint-François-Xavier.

Lorsque l'université fonda son nouveau département, le père Coady était son directeur. Ennemi de la routine administrative, il continua à remuer la province et à amener d'autres prêtres et d'autres ouvriers à se joindre à l'oeuvre, faisant surgir d'autres coopératives de crédit tout au long de la côte.

Petit à petit le mouvement d'Antigonish se propagea ainsi sur les régions côtières. Selon les dernières statistiques, il existe 430 coopératives de crédit, riches d'un actif de 55 millions de dollars, et l'union des pêcheurs maritimes — l'organisation qui fut lancée il y a trente-six ans — vend pour huit millions de dollars de poisson chaque année. Le système de bibliothèques régionales, institué par le père Tompkins, qui organisa la première bibliothèque dans le sous-sol de sa maison, s'étend à présent sur toute la région. D'autre part, deux mille familles de la Nouvelle-Ecosse vivent dans des habitations coopératives. L'école populaire connaît à présent les honneurs de la télévision.

Des étudiants étrangers commencèrent alors à visiter Antigonish pour y étudier le mouvement et propager, à leur retour, son message. Le département d'Etat américain pria le père Coady de se rendre à Washington pour voir de quelle manière on pourrait appliquer son programme dans les pays sous-développés. Enfin, des professeurs d'université se rendaient à Antigonish de toutes les parties du monde pour étudier ce programme sur place.

Nul doute que la réputation internationale du mouvement accéléra la fondation de l'Institut Coady. Son érection fut rendue possible grâce à un don

de 200 000 dollars du cardinal Cushing de Boston et à l'aide de plusieurs coopératives européennes.

L'oeuvre accomplie par les diplômés d'Antigonish dans leurs propres pays est vraiment impressionnante. Sung Kyu Kim, à son retour en Corée, devint sous-secrétaire permanent à l'Agriculture. Maria Langlois, revenue chez elle au Brésil, se fit confier la charge de secrétaire de la Fédération brésilienne de la Coopérative de Crédit. Au Guatemala, le père Luis Gurriaran organisa 41 clubs d'études pour adultes. A Porto Rico, où existe un mouvement calqué sur celui d'Antigonish, 4 000 étudiants étrangers ont reçu une formation qui a fait d'eux des sociologues efficaces.

Lors de la visite que Mgr Smyth effectua récemment à Ceylan, il y rencontra deux diplômés de l'Institut. A. H. Bucksimiar et le Rév. Joseph Fernando, qui font exactement ce que les pères Coady et Tompkins faisaient dans les villages de pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse.

Le diplômé, dont Mgr Smyth garde le meilleur souvenir, est l'Anglais Kevin LeMorvan, qui arriva au Canada sans un sou en poche. Mgr Smyth s'intéressa à ce jeune homme de 24 ans et parvint à lui faire avoir une bourse. LeMorvan, qui a toutes les qualités d'un chef, fut envoyé en Equateur, pour y créer des coopératives de crédit.

Selon Mgr Smyth, LeMorvan a fait là-bas un travail magnifique. Il a déjà envoyé 8 étudiants à l'Institut d'Antigonish, et l'année prochaine, il deviendra membre du personnel enseignant de l'Institution.

Les cours du département d'extension de l'université entrent maintenant dans une nouvelle phase.

Sous la direction de Mgr F. X. MacNeil, les vingt professeurs ne se préoccupent plus désormais uniquement de questions économiques. Leur objectif s'est élargi et leur enseignement touche maintenant le développement communautaire en général.

LA PRIORITÉ donnée, au début, aux problèmes économiques et au mouvement coopératif avait prêté le flanc aux critiques, et beaucoup d'hommes d'affaires n'avaient pas aimé les attaques du père Coady. Ainsi, dans certains milieux, on a taxé son enseignement de matérialiste. Mais Mgr Smyth avoue que ces critiques ne l'ont jamais importuné.

"Si nous voulons, dit-il, nous attaquer à des problèmes fondamentaux, nous devons le faire d'une manière scientifique. Voilà pourquoi, ajoute-t-il, il nous faut un type spécial d'étudiant. Seule, l'instruction ne saurait suffire en l'occurrence. Personnellement, j'ai acquis cette conviction en vivant parmi des gens qui ont un certain ascendant sur les autres."

Le Bureau canadien de l'Aide extérieure se prépare à envoyer à l'Institut le plus grand nombre d'étudiants possible; mais Mgr Smyth doute qu'il puisse en accueillir plus de 150.

"Nous n'avons, dit-il, que 12 professeurs et nous devons maintenir un contact étroit avec nos étudiants, à défaut de quoi nous ne saurions discerner leurs possibilités. J'espère que nous ne sacrifierons jamais la qualité à la quantité." ◀



double double protection contre les glissements!

Inégalés comme protection antidérapante, les "twin-grippers" exclusifs à Cat's Paw sont semblables à ceux de la nature, pour protéger vos pas! Et, comme ils sont placés aux points de l'usure la plus prononcée, ils doublent de fait la durée des talons! Demandez à votre cordonnier les talons Cat's Paw, en caoutchouc souple et mou. Ils sont votre garantie d'une sécurité supérieure, d'économie et de confort!

Cat's Paw-Holtite Rubber Company, Ltd., Drummondville, Québec

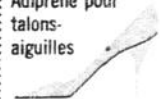


ET, SUR LES SOULIERS HEUFs AUSSI!

Cat's Paw
TALONS DE CAOUTCHOUC
mous, souples

TIPPS de DuPont
Adiprene pour
talons-
aiguilles

Semelles-merveilles
CAT-TEX
de plus
longue
durée



Oui, le travail peut être
une source de joie...

Mais à condition de savoir conserver sa bonne humeur et son entrain en tout temps... même lors des menstruations et à l'époque de la ménopause (retour d'âge). Comment y arriver? Par l'usage des pilules FÉMOL dont l'action sédative aide l'organisme féminin en vue de ces périodes difficiles. Si vous souffrez d'ennuis tels que nervosité, fatigue, douleurs, bouffées de chaleur, étourdissements lors des menstruations ou de la ménopause, faites comme tant d'autres femmes, prenez régulièrement pendant tout le mois les pilules FÉMOL.

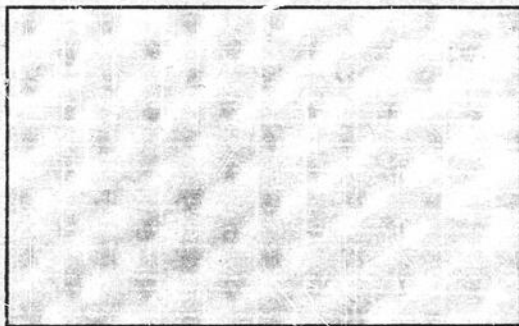
fémol

KOTEX VOUS DONNE SES



ES DOUCES IMPRESSIONS

Uniques, nouvelles, ces "Douces Impressions"
forment de minuscules alvéoles qui
absorbent mieux, plus vite et en profondeur.
Seules les nouvelles serviettes Kotex
possèdent ces douces impressions.



Vous voyez ici la surface coussinée
des nouvelles serviettes Kotex. Des
douzaines de petites cellules que nous
appelons "douces impressions" con-
centrent l'humidité vers le centre le
plus absorbant de la serviette. La sur-
face reste douce, fraîche, confortable.

Vous vous sentirez à l'aise, sûre,
sereine. Et si vous semblez être plus
détendue, plus fraîche, c'est donc que
vous l'êtes.

Recherchez la nou-
velle serviette Kotex
aux douces impres-
sions. Elle possède
également 2 parois
de sécurité. Kotex, la
serviette que les fem-
mes préfèrent à toutes
les autres marques
réunies.



KOTEX est une marque déposée de Kimberly-Clark of Canada Limited

De Cherbourg, la comédie musicale française passe à Rochefort

par Robert Musel



Catherine Deneuve et Françoise Dorléac dans un petit charleston.

PARIS
CETTE BLONDE et cette brune dont les délicats visages apparaissent sur notre couverture, ce sont Catherine Deneuve et Françoise Dorléac. Elles sont soeurs dans la vie et jumelles au cinéma dans une comédie musicale française que l'on tourne présentement à Rochefort-sur-Mer, en Charente-Maritime. Car si la France fait preuve d'un nouvel état d'esprit, ce n'est pas uniquement en politique mais aussi dans des genres plus mineurs. Il n'y a pas tellement longtemps, on présentait à la télévision une série filmée dans la meilleure tradition des westerns américains: Indiens, cow-boys, cavalerie tourbillonnante, et tout le tra-la-la. Or, ce qu'il y a de curieux à propos de cette émission dont le genre est typiquement américain, c'est qu'elle a été tournée en France et que les cow-boys et les Indiens étaient tous des acteurs français. . .

"Si les Américains peuvent faire des films sur Toulouse-Lautrec et le French can-can, se sont dit les producteurs français, pourquoi ne pourrions-nous pas tourner des westerns?"

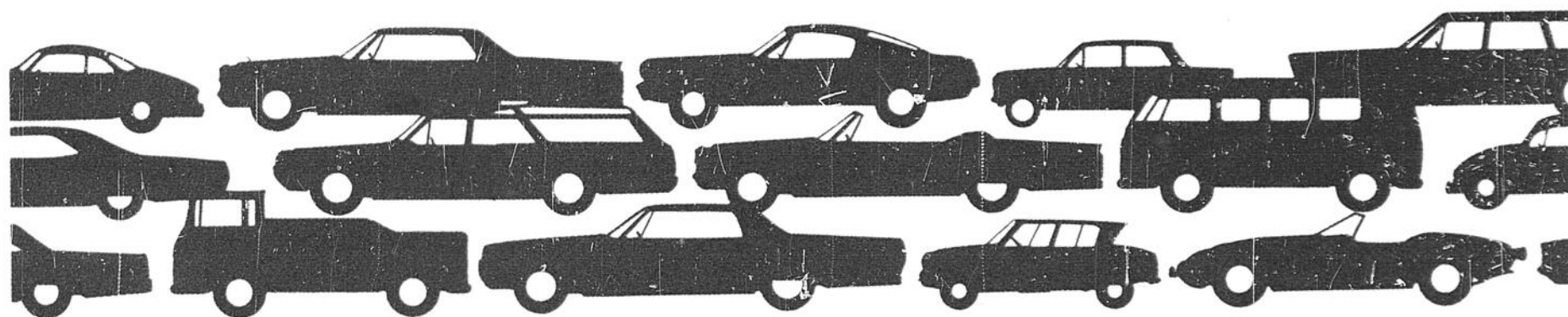
C'est donc un peu à cause de ce nouvel état d'esprit que les *Demoiselles de Rochefort* ont vu le jour dans une petite ville française, au coeur du pays du cognac. En s'aventurant dans le domaine de la comédie musicale presque entièrement dominé par Hollywood, les producteurs français espèrent s'en tirer haut la main, même si la compétition est extrêmement dure. Les *Demoiselles de Rochefort* ne sont pas, en effet, uniquement destinées au marché européen. On entrevoit pour ce film une carrière internationale, et une entreprise américaine a suffisamment cru aux chances des Français pour avancer 40 p.c. du budget initial, soit près de \$500 000.

On dansait dans les rues de Rochefort lorsque je suis arrivé pour voir de près cette nouvelle manifestation française d'indépendance. Un refrain de valse légère flottait dans l'air comme je débouchai place Colbert.

Suite page 32



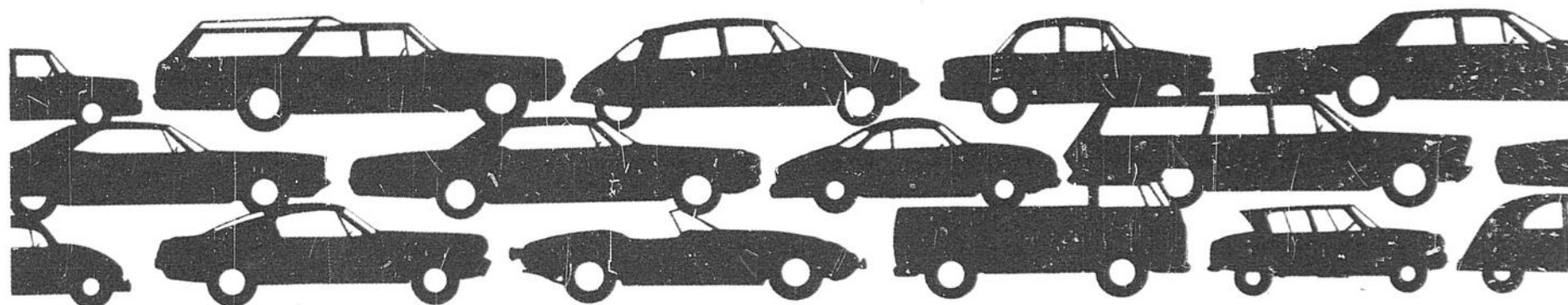
Sur la grande place de Rochefort-sur-Mer, les demoiselles dansent. On aperçoit au centre l'acteur Gene Kelly et la très jolie rousse Françoise Dorléac.



**Quatre catégories d'essence,
un 'truc'?**

Jamais de la vie!

**Voyez la grande variété
de voitures sur nos routes...**



La gamme des moteurs automobiles a plus que doublé depuis huit ans et pour répondre à ces exigences nouvelles, BP a doublé le nombre de ses essences. Chez BP, on vous offre **quatre** catégories d'essence... dont **deux** Supers à prix intermédiaire. La science a prouvé que seulement 4% de nos voitures exigent une essence surpuissante. Donc, si on a prévu une essence à indice d'octane intermédiaire pour **votre** voiture, n'hésitez pas. Vous en obtiendrez un rendement maximum et vous économiserez jusqu'à 50¢ chaque fois que vous ferez le plein chez BP.

La preuve, la voici :

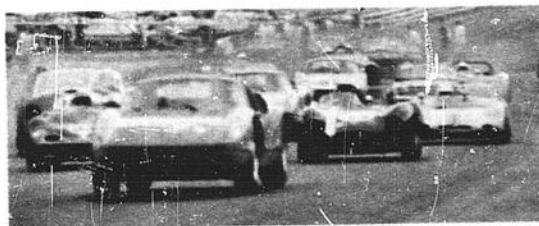
*Au cours d'une récente épreuve de consommation, une équipe de voitures canadiennes et importées, utilisant les essences intermédiaires BP, enregistrait une **moyenne** de 34 milles au gallon. Le millage le plus bas était de 23.8 milles au gallon.*

*Le tableau affiché chez BP, indiquant la catégorie d'essence recommandée pour chaque voiture, a été préparé en collaboration avec les sociétés Du Pont et Ethyl et le constructeur de **votre** voiture.*

Les essences BP subissent des épreuves quotidiennes dans nos laboratoires et raffineries et dans les voitures des milliers de Canadiens qui les utilisent déjà.

Si la plupart des autres compagnies ne vous offrent que deux catégories d'essence, c'est peut-être parce que ce nouveau système est extrêmement coûteux à mettre en opération.

La preuve finale ? C'est votre voiture elle-même qui vous la donnera. Essayez l'une des essences intermédiaires BP et vous verrez — **Faire le plein chez BP...c'est plein de bon sens !**



Les essences BP sont supérieures sur les pistes canadiennes. Chaque année elles tiennent la vedette sur les circuits Mont-Tremblant—St-Jovite et Mosport.

FOUDROYANTES!



Quatre essences éprouvées...votre choix chez BP

LA BP VERTE ET TROIS SUPERS: la SUPER ROUGE, la plus puissante. La SUPER BLANCHE, une essence intermédiaire coûte 2¢ de moins au gallon. La SUPER BLEUE, l'autre essence intermédiaire, coûte 4¢ de moins... et seulement 1¢ de plus que la BP VERTE.

Combien d'eau chaude obtiendrez-vous d'un chauffe-eau électrique Cascade 40?



6,400 onces à la fois
(autant qu'il vous en faut)

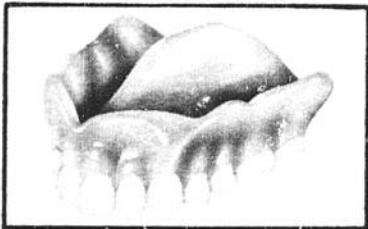
Quand vous possédez un chauffe-eau électrique Cascade 40 automatique, vous pouvez faire un gros lavage familial et il vous restera assez d'eau chaude pour la douche et le bain. Le réservoir de 40 gallons, garanti pendant 10 ans, récupère vite et vous assure une ample réserve d'eau chaude. De plus, toute cette eau chaude ne vous coûte que quelques sous par jour. Appelez sans tarder un dépositaire ou le fournisseur d'électricité de votre région et renseignez-vous au sujet du Cascade 40 — le gros réservoir électrique à eau chaude qui récupère vite et vous procure de l'eau chaude en abondance.

N'attendez plus l'eau chaude, faites qu'elle vous attende.

Commandité par votre fournisseur d'électricité, membre de L'ASSOCIATION CANADIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ.



Pour rendre les couleurs d'origine aux dentiers



Les dentiers modernes sont coûteux et, tout comme les bijoux, les pâtes abrasives et les brossages énergiques les abiment.

Mais les dentistes savent qu'un trempage au KLEENITE vaut mieux qu'un bon brossage avec un dentifrice. Le triple effet de KLEENITE enlève les taches... et nettoie les dentiers comme des bijoux.

Il a été démontré que les dentistes qui l'ont essayé recommandent le KLEENITE plus que tout autre nettoyeur de dentiers. Essayez vite le KLEENITE.

Pour soulager la diarrhée

Bon nombre de gens espèrent que les crises soudaines de diarrhée passeront d'elles-mêmes. Aussi ne font-ils rien pour y remédier. D'autres préfèrent prendre, dès le début, un remède digne de confiance, à action rapide, comme l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Ce remède doux soulage rapidement les nausées, les crampes et la gêne, chez les enfants et les adultes.

En cas de crises soudaines, chez vous, en voyage ou en vacances, ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main.

64-1F

VERMIFUGE

EFFICACE
INOFFENSIF
ET PRATIQUE

ACTION RAPIDE
CHEZ LES ENFANTS ET
LES ADULTES



**SIROP
CHARLES
CHOCOLATS
CHARLES**

produits de
CANADA DRUG LIMITÉE
montréal 11, canada

FILLES DE ROCHEFORT

Suite de la page 30

Au milieu du plateau, un homme dansait avec une jolie fille aux cheveux roux et, bien qu'il n'était pas sous le feu des projecteurs, on reconnaissait son visage finement découpé, éclairé d'un sourire connu dans le monde entier. Cet homme séduisant, qui conduisait cette jolie danseuse comme il avait conduit bien d'autres partenaires célèbres, était Gene Kelly.

Rencontrer Kelly, l'homme qui a libéré la danse filmée de son aspect rigide et compassé, sur la grande place d'une ville de province française, est plutôt surprenant. D'autant plus qu'on l'imagine toujours dans quelque production hollywoodienne sophistiquée et non dans une comédie musicale française.

Plus tard, dans la soirée, Gene Kelly m'explique pourquoi il a accepté de jouer dans un film musical français alors que son dernier rôle de danseur — dans *What a Way to Go*, avec Shirley MacLaine — remonte à trois ans.

"Jacques Demy, le scénariste et metteur en scène, et Michel Legrand, compositeur de la musique, m'ont intéressé tout de suite quand ils m'ont dit que le sujet de ce film avait été directement écrit pour l'écran. Aux Etats-Unis, on ne fait plus de comédies musicales directement pour l'écran. On adapte des succès de Broadway. Apparemment, les bailleurs de fonds ne veulent prendre aucun risque si vous ne travaillez pas sur des valeurs sûres. De cette façon, on fournit des spectateurs à la télévision. Un peu fou, n'est-ce pas? On sacrifie volontairement quelque chose au fait que "la télévision fait entrer les acteurs au salon". C'est vrai mais ce n'est pas de cette façon-là qu'on crée de grandes vedettes. Greta Garbo n'aurait pas tenu dans un salon. Mais il faut bien offrir aux gens ce qu'ils veulent."

Kelly ajoute qu'il ne s'apitoie pas sur son sort puisque cette situation lui permet de beaucoup travailler pour la télévision, mais qu'il tire son chapeau devant Demy et Legrand, devant leur audace surtout à vouloir réaliser quelque chose de plus fort encore que *les Parapluies de Cherbourg*.

"Chaque année, précise Gene Kelly en terminant, j'annonce que je vais abandonner la danse pour me consacrer uniquement aux fonctions de maître de ballet. Et puis, chaque fois, ils me demandent de danser encore..."

L'irruption française dans le fabuleux domaine de la comédie musicale a quelque chose de remarquable. Jacques Demy a mis sous contrat des étoiles de première grandeur comme Françoise Dorléac et Catherine Deneuve — qui sont jumelles dans le film, les jumelles Garnier —, Danielle Darrieux et George Chakiris qui obtint un Oscar, en 1961, pour son rôle dans *West Side Story*. On a fait venir de Londres 25 jeunes danseurs et danseuses et un chorégraphe irlandais, Norman Maen. C'est un bouquet de talents internationaux: même les producteurs d'Hollywood ont compris depuis longtemps qu'ils doivent aller chercher les gens de talent là où ils sont.

Au milieu de la grande place entourée de vieilles maisons fraîchement repeintes en bleu, rose et blanc, Demy raconte comment a débuté cette audacieuse aventure cinématographique.

"Tout a commencé un jour alors que j'étais assis et que je me disais: voyons, qu'est-ce que j'aimerais voir au cinéma? Personnellement, je voulais voir des gens heureux, un monde heureux, quoi, alors j'ai commencé de travailler à partir d'une formule genre "tout est bien qui finit bien". Il y a trop de brutalité dans les films, trop de crimes et d'espions. D'autre part, l'histoire d'amour, qu'on semble avoir complètement négligée depuis quelque temps, peut être, elle aussi, un suspense dans son genre."

De cette simple idée devaient sortir plusieurs histoires d'amour qui constituent l'intrigue des *Demoiselles de Rochefort*. Solange — c'est Françoise Dorléac — est rousse et enseigne le piano aux jeunes de Rochefort. Sa soeur Delphine — Catherine Deneuve — est blonde et professeur de danse. Elles

dirigent un petit studio à elles deux. Survient Gene Kelly, pianiste américain qui donne un récital dans la petite ville. Il trouve une partition de musique écrite par Françoise, cherche à la voir et tombe amoureux d'elle. Catherine, pour sa part, s'éprend d'un jeune marin blond — Jacques Perrin. Même la mère des jumelles — incarnée dans le film par Danielle Darrieux — se laisse prendre au piège de l'amour.

Et tout cela se passe au vu et au su des gens de Rochefort où le film est presque entièrement tourné. En plusieurs siècles d'histoire, la petite ville charentaise n'a jamais rien vu de pareil, à l'exception des guerres et de cette fameuse nuit de juillet 1815 que Napoléon, en route vers l'exil, passa à Rochefort.

Bien qu'il n'ait que 34 ans, Michel Legrand connaît à l'étranger une grande vogue depuis une douzaine d'années. Ses compositions ont été interprétées par des artistes tels que Barbara Streisand, Tony Bennett et Sarah Vaughn. Il ne se gêne pas pour accuser Hollywood de "donner aux gens le goût de la comédie musicale filmée et ensuite de les laisser sur leur faim".

"Ils s'endorment aux commandes, là-bas", dit-il, dénonçant par là l'indifférence des producteurs d'Hollywood à tourner des oeuvres originales écrites pour l'écran. Avec 16 albums de ses disques actuellement en vente aux Etats-Unis, y compris son plus gros succès, *Once Upon A Summertime*, Legrand sait parfaitement de quoi il parle quand il dit que l'heure est venue de produire de la musique légère,



Le chorégraphe Norman Maen enseigne aux deux charmantes soeurs comment bien lever la jambe.

simple et romantique: une musique qui séduit le coeur et fait oublier les soucis.

Quant au succès financier du film, Gene Kelly préfère attendre d'en voir la version finale avant de se lancer dans de hasardeuses suppositions. Entre-temps il donne le meilleur de lui-même car il estime que ceux qui ont pris des risques avec ce film méritent d'être aidés.

Quant aux deux jeunes vedettes, Françoise et Catherine, elles considèrent ce film comme une expérience précieuse. Jouer côte à côte leur permet de corriger leurs défauts car, si elles caressent toutes deux de grandes espérances, leur caractère, leur tempérament d'actrice est bien différent. Catherine Deneuve, qui adore les vedettes sophistiquées du genre Lauren Bacall ou Ava Gardner, a reçu un prix pour son interprétation féminine dans les *Parapluies de Cherbourg*. Elle est mariée au photographe anglais David Bailey. Sa soeur Françoise Dorléac, son aînée de 2 ans, est venue au cinéma en passant par la haute couture: elle était mannequin chez Dior. Célibataire, elle adore les animaux et vit dans la hantise de vieillir.

A Pâques 1967, les Demoiselles de Rochefort sortiront simultanément à Paris et à New York. Ceux qui ont l'habitude de mesurer le succès d'un film aux recettes des guichets sauront si les deux jolies soeurs, la blonde et la rousse, ont vraiment ce qu'il faut pour être de grandes vedettes internationales. ◀



Quelle pitié!

Il y a tant d'autres travaux qui pourraient occuper vos loisirs...

Si seulement vous n'aviez pas à peindre votre maison cette semaine. (D'ailleurs, n'importe quel travail serait préférable à cette corvée.)

Mais la maison a besoin d'être repeinture... et ça vous embête, n'est-ce pas? Vous avez toute notre sympathie, Monsieur, car ce travail peut d'ordinaire être désagréable. Mais nous avons fait tout notre possible pour vous faciliter la tâche.

Nous sommes également en mesure de vous assurer que vous profiterez de nombreux moments de loisirs avant que vous ne soyez obligé d'envisager de nouveaux travaux de peinture.

La peinture d'extérieur LUCITE* de Du Pont vous épargne des heures de travail et dure plus longtemps



- Résiste mieux que toute autre peinture à base d'huile, au cloquage, craquelage, écaillage et à la décoloration de la couleur.
- Demande un minimum de préparation. Seules les surfaces nues requièrent une couche d'apprêt.
- Sèche en une demi-heure. Peut s'appliquer sur les surfaces humides.
- Ne laisse pas de trace de démarcation.
- Les outils se lavent rapidement, facilement, à l'eau et au savon.
- Peut être utilisée sur presque tous les matériaux: bois, stuc, maçonnerie.

LUCITE*: emploi facile, travail réduit, plus longue durée

Vous faites le travail plus rapidement qu'avec les peintures ordinaires à base d'huile, et vous n'aurez plus à repeindre de sitôt.

LUCITE* est la peinture d'extérieur idéale. Elle est tout indiquée pour ceux qui n'aiment pas se livrer à des travaux de peinture... pour ceux qui ont mieux à faire qu'à peindre et repeindre sans cesse.

Avant d'acheter de la peinture, réfléchissez bien à la question: pensez à toutes les choses que vous pourriez faire au lieu de consacrer une aussi grande partie de votre temps à peindre votre maison. En utilisant la peinture LUCITE* vous vous assurez de nombreux loisirs.

PEINTURE D'EXTÉRIEUR LUCITE*

AUDITORIUM DU PONT DU CANADA
expo 67 - MONTRÉAL



*Marque déposée



Henderson (ci-dessus), portant l'insigne du club des admirateurs de Batman, est assis sur un tapis de livres de bandes illustrées, dans sa librairie.



Les filières qu'on voit au premier plan (à droite) permettent à Henderson de s'y retrouver parmi les amas de "comics" qu'un client consulte, à l'arrière.

La bourse des "comics"

Batman et Surhomme sont à la hausse

VOICI une bonne colle à poser à cet expert en rébus qu'est Batman: Qu'est-ce qui a maintenant une valeur deux mille cinq cents fois plus grande qu'il y a vingt-six ans? . . . Toi aussi tu donnes ta langue au chat, Robin?

La réponse est pourtant facile: le premier numéro des bandes illustrées dont Batman est le héros.

Un exemplaire de ce premier numéro a en effet trouvé preneur récemment pour \$250. Mais la recherche des éditions d'origine ne se limite pas à ce personnage. Tous les magazines qui racontent les premières aventures de ces héros fabuleux trouvent acquéreur à prix d'or parmi les gens qui se piquent d'être "dans le vent".

Un libraire de Toronto, George Henderson, a su exploiter cette vogue et son établissement est devenu le rendez-vous favori des chercheurs.

"Ces numéros originaux, dit-il, sont aussi précieux aux yeux du collectionneur de bandes illustrées que le fameux timbre noir de la Guyane peut l'être pour un philatéliste. Songez-y: toucher deux cent cinquante dollars pour un exemplaire de Batman, c'est réaliser un profit de 2 499 p.c. sur un magazine qui ne se vendait originellement que dix cents."

Batman, le Surhomme et Captain Marvel sont les personnages préférés des collectionneurs. Le succès que connaît le programme Batman à la télévision semble avoir été le facteur déterminant de cette inflation des prix et chaque nouvel épisode des aventures de ce personnage affermit sa cote sur le marché du livre.

Il existe maintenant une association internationale des collectionneurs, The Academy of Comic Books Fans And Collectors, et la principale succursale canadienne a son siège à la librairie Henderson. Celle-ci est un véritable capharnaüm. Les livres de bandes illustrées — plus de dix mille — s'y empilent jusqu'au plafond dans un enchevêtrement qui mettrait aux abois même la ménagère la plus négligente. Henderson en est si bien conscient qu'il a placé dans sa devanture cet écriteau: Premier prix au concours du plus mauvais étalage du monde.

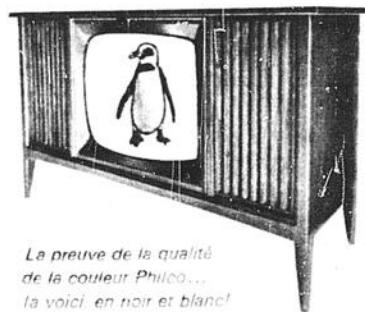
Insouciant du méli-mélo, George peut en quelques secondes dénicher l'exemplaire demandé dans l'une ou l'autre de ces piles branlantes et fait remarquer sévèrement au client qui a trébuché sur un amas de Green Hornet qu'il foule aux pieds une valeur de plusieurs centaines de dollars.

Suite page 36



Couleurs
parfaites?

COULEURS NATURE, COULEURS PHILCO '67!



La preuve de la qualité
de la couleur Philco...
la voici, en noir et blanc!

Enfin! Vous pouvez être complètement sûr d'obtenir des couleurs nature sur votre téléviseur! En effet, Philco n'altère pas les couleurs: il les recrée telles qu'elles existent autour de vous!

La raison de la haute fidélité en couleur des téléviseurs Philco? L'art consommé que les experts de Philco mettent dans leur fabrication. Des techniques modernes qui permettent de recréer les couleurs le plus naturellement qui soit. La magie de la signalisation transistorisée. Un châssis renforcé. Un déblaveur automatique de parasites dans la reproduction des couleurs. Un œil magique qui facilite une syntonisation fidèle des couleurs.

Un indicateur-couleurs — il vous prévient que l'émission est télévisée en couleurs. Un écran et un circuit à couleurs mis au point par les spécialistes qui ont porté à sa perfection l'image en blanc et noir.

Voyez vous-même la gamme complète des téléviseurs Philco. Examinez chacun des modèles à écran de 19, 21, 23 ou 25 pouces. Etudiez la plus solide des garanties de l'industrie de la TV: une année entière sur les pièces et 90 jours de service en ce qui a trait à la main-d'œuvre... une garantie sans réserves!

Voyez votre détaillant Philco aujourd'hui même.

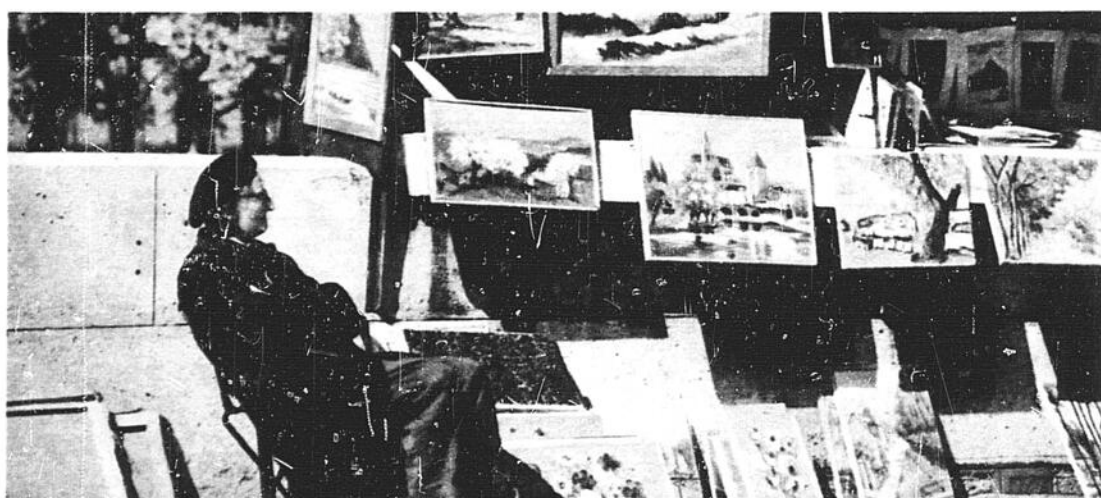
PHILCO

une filiale de Sarni Audio Company

PHILCO VOUS DONNE  DES COULEURS PARFAITES
PHILCO CORPORATION OF CANADA LIMITED, DONMILLS, ONTARIO

L'Europe...des Européens

La distance n'existe pas... et le prix ne compte plus —
cet hiver, tout le monde peut s'offrir des vacances en Europe... vous aussi!



le Paris...des Parisiens



le ski alpin...pour les vrais skieurs



le tourisme...sans les touristes

A vous les plus belles chambres d'hôtel... les meilleures tables des restaurants... les places de choix à tous les spectacles! L'automne a chassé la horde des estivants... et chaque pays d'Europe a retrouvé son vrai visage pour vous accueillir dans l'intimité de son vrai rythme de vie. A vous le privilège d'assister aux manifestations multiples qui se succèdent d'octobre à avril — la "vraie saison" citadine! A vous la joie de participer en ami aux réjouissances locales qui animent les mois d'hiver dans la plupart des petits villages!

Air Canada maintient ses tarifs réduits d'été... à vous d'en profiter! Mêmes tarifs réduits d'excursion de 14-21 jours en vigueur à certaines périodes, aller-retour en classe économique. Montréal-Paris: \$335. Votre agent de voyage est un expert — consultez-le sans tarder pour plus amples renseignements et demandez-lui de vous parler des tours spéciaux d'Air Canada pour cet automne et cet hiver.

AIR CANADA 

Vol quotidien Europe 870 sans escale vers Paris... porte de toute l'Europe.

La vente est menée de main de maître, en dépit du désordre apparent. Henderson se tient en relations étroites et constantes avec les diverses succursales de l'Academy américaine, pour apprendre les derniers cours et les tendances les plus nouvelles du marché. Il compile ces informations sur des cartes conservées dans une vaste filière et affirme pouvoir indiquer, à quelques cents près, la valeur marchande actuelle de n'importe quel livre de bandes illustrées en quatre couleurs qui ait jamais été publié.

Les livres les plus recherchés: le premier numéro de Batman, paru à l'été 1940; le premier du Surhomme, qui date de l'été 1939; le premier de *Detective Comic*, publié en mars 1937 — ce fut le premier livre du genre à être offert au grand public et enfin le premier numéro d'*Action Comic*, de juin 1938, où le Surhomme faisait son apparition. Un exemplaire de l'un ou l'autre vaut de \$100 à \$300.

Les collectionneurs avertis cherchent aussi à mettre la main sur les numéros d'origine de deux autres séries bien connues: *Wonderwoman*, paru à l'été 1940, et *Green Hornet*, publié en septembre de la même année. Ces séries doivent être portées à l'écran de la télévision cet automne, et leur succès probable peut déclencher une nouvelle ruée des amateurs de "comics".

La librairie Henderson reçoit la visite régulière de clients de tout acabit. Un professeur d'anglais de l'université de Toronto vient l'explorer toutes les semaines. Il a prié Henderson de taire son nom, pour ne pas s'exposer au ridicule auprès de ses élèves. Le digne professeur possède une collection que notre ami évalue à plusieurs milliers de dollars.

Henderson reçoit également jusqu'à cinquante appels téléphoniques interurbains par semaine. Il lui est arrivé d'avoir à répondre dans la même demi-heure à deux appels en provenance de Montréal et à un de Winnipeg. La vente va si bon train que George se fait des cheveux gris à se demander comment il pourra satisfaire à la demande. Il a importé dernièrement deux mille livres de ce genre de Grande-Bretagne et les a tous écoulés en moins de deux jours.

Des adolescents lui versent parfois jusqu'à dix dollars pour des exemplaires rares. Selon Henderson, de nombreux gamins économisent durant des mois entiers pour pouvoir acheter un numéro précieux et la collection de certains vaut déjà plusieurs centaines de dollars.

Henderson a mis son commerce sur pied en sacrifiant sa propre collection de mille livres, qu'il avait accumulée pendant son service militaire outre-mer. Le goût lui était venu de la constituer en constatant que le Surhomme était déjà traduit en japonais et il s'était spécialement intéressé à rassembler des éditions en langues étrangères.

Les collectionneurs se montrent sévères dans l'examen des exemplaires qu'on leur propose et rejettent impitoyablement tous ceux auxquels il manque des pages. A la différence des philatélistes, ils voient dans les erreurs d'impression des motifs de dépréciation et non de plus-value. Certains d'entre eux hantent régulièrement les kiosques à journaux pour se procurer les numéros d'origine dès leur parution, et quelques-uns ne prennent même pas la peine de les lire avant de les mettre en réserve.

Durant l'âge d'or du livre de bandes illustrées, certaines de ces publications atteignaient des tirages parmi les plus considérables au monde. Dans les années quarante, Captain Marvel et ses succédanés, de Marvel junior à Hoppy, étaient publiés à deux millions d'exemplaires. Le Surhomme suivait avec un million et demi et des traductions en trente langues. Batman figurait parmi les dix séries les plus

courues mais seulement après Blackhawk, Doctor Fate, The Green Arrow et Green Hornet.

Aucun "méchant" n'a pu venir à bout de ces héros jusqu'à ce qu'un psychiatre, le docteur Frederic Wertham, dans un ouvrage paru en 1955, *Seduction Of The Innocent*, dénonçât le culte de la violence qu'il décelait dans ces séries. Le Dr Wertham soupçonnait même Batman et son jeune ami Robin de tendances homosexuelles.

L'édition a d'abord dûment pâti de ces critiques. Il en est sorti un organisme d'auto-censure, le Comic Code Authority, dont le tampon approuvateur est encore requis sur la couverture des ouvrages qui paraissent aujourd'hui. Elle a toutefois repris toute sa vigueur ancienne, mais les personnages ont légèrement changé d'aspect, moralement et physiquement. Ils ont des corps moins trapus, plus élancés et constituent une véritable réclame pour les produits de toilette masculine.

Batman a vu le jour dans le numéro 27 de Detective Comic mais n'a commencé de prendre de l'importance qu'au numéro 33. Robin est apparu à son tour au numéro 38, mais le couple n'a atteint une renommée proprement internationale qu'en 1943 quand on a tourné sur lui une série cinématographique en quinze épisodes.

Les personnages de bandes illustrées sont devenus partie intégrante du folklore de nos voisins du sud. Après tout pourquoi pas eux aussi bien que Huckleberry Finn et l'Oncle Tom?



Subtil rapprochement des âges: l'acteur torontois Les Nirenberg et Paul Richard lisent le même livre! ◀



ANTRON FAIT DE VOUS UN "SUCCÈS"...

AVEC LA
MERVEILLEUSE
ET NOUVELLE
COLLECTION

"VEDETTE" DE



Une femme ne peut être que resplendissante dans cette splendide lingerie en nylon ANTRON agrémentée d'une riche dentelle de Ban-Lon! Robe de nuit en NYLON DU PONT: \$13 environ. Jupons en satinette de nylon ANTRON: \$6 environ. Deux "succès" de la collection "Vedette" — en vente maintenant.

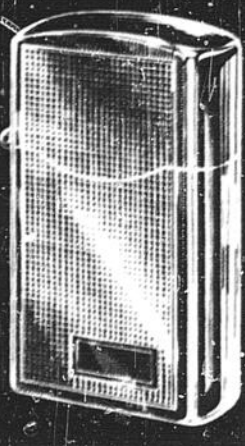
ANTRON • NYLON DU PONT



Commanditaires de l'Auditorium Du Pont of Canada à l'Expo '67



A petit prix
et grande garantie
de 10 ans



Briquets de qualité
\$1.98 • \$2.49 • \$2.98

Fisher

Nouveaux laxatifs?

En vérité, il n'y a rien de nouveau sous le soleil! Ainsi le laxatif idéal qui doit produire son effet avec le moins d'irritation possible pour l'organisme digestif et intestinal existe depuis nombre d'années et se nomme FRUITATIVES. Les comprimés Fruitatives sont un mélange d'extraits de pommes, d'oranges, de figues et de médicaments.

Recherchez le plat de fruits sur la boîte de Fruitatives. A tous les comptoirs pharmaceutiques.

Fertabs
13-17-11

NOURRITURE POUR PLANTES
pour des

Plantes Robustes

BECTON DICKINSON
& CO. CANADA, LIMITED
CLARKSON, ONT.

Perspectives au féminin

Au secours!

Une mère de trois enfants consacre chaque semaine, paraît-il, 9 h 05 à la cuisine, 1 h 30 à la lessive, 7 h 55 à la couture, 7 h 40 aux courses, 6 heures au ménage, 3 h 05 à la vaisselle, 2 h 40 au repassage, 1 h 15 aux relations extérieures — ça, ça doit être les divers appels téléphoniques aux commerçants et aux professeurs des enfants — et 35 minutes au secrétariat.

Or, je viens de me marier et les résultats de cette enquête statistique effectuée en France par les Centres d'études techniques ménagers et agricoles m'ont fait dresser les cheveux sur la tête. Que vais-je faire? Je ne suis pas sans savoir qu'il faut également consacrer un certain temps à son mari et, plus tard, un temps considérable à l'éducation de ses enfants.

Les résultats de l'enquête m'ayant appris que la cuisine était pour la ménagère le travail le plus accaparant, j'ai voulu réduire le temps que j'y passe: je me suis mise à la cuisine instantanée, congelée, désossée. Mais la qualité-vitesse, c'est difficile. Mes gâteaux faits de mélanges préculés ressemblent à des nuages, mes pommes de terre pourraient presque voler, mes légumes et mes fruits nourris d'insecticides ont un aspect impeccable mais goûtent la conserve.

J'ai crié au secours! J'ai téléphoné à mes amies, à mes sœurs, et même à ma belle-mère. Je leur ai demandé de s'amuser — c'est une façon de parler — à calculer le temps que leur prend chacun des petits travaux quotidiens. Chronomètre en main, elles se sont lancées dans le calcul de la durée des tâches domestiques. Le tableau ci-contre a été composé à partir de leurs réponses.

Il faut:

15 m. pour laver une vaisselle de 4 couverts

15 m. pour nettoyer la cuisinière (dessus et four)

20 m. pour nettoyer une salle de bains

10 m. pour laver le petit linge personnel

2 m. pour recoudre un bouton

8 m. pour refaire un grand lit (sans retourner le matelas)



Nicole au travail: "Mille métiers, mille misères!"

4 m. pour nettoyer une paire de chaussures

10 m. pour repasser une douzaine de serviettes

40 m. pour repasser six nappes

15 m. pour éplucher une livre de pommes de terre

5 m. pour faire une mayonnaise

10 m. pour équeuter un bol de fraises.

Peut-être, disais-je à ces vaillantes ménagères — mes amies, mes sœurs, et même ma belle-mère —, mettez-vous moins de temps pour certains travaux? Je vous en prie, faites-moi part de vos performances, de vos trucs. Comme vous, je verrai alors mon temps de repos et de loisirs s'enrichir de quelques quarts d'heure bien gagnés... et bien mérités.

A Louise, mariée depuis six ans, deux enfants, je parlai chemises. Car je mets 20 minutes pour repasser une seule chemise d'homme, c'est donc dire que j'effectue 2 h 20 de travail par semaine afin qu'IL soit impeccable.

— Quelle sottise! répondit Louise. Achète, ma pauvre enfant, des chemises terylene-coton: un coup de fer suffit!

— Allons donc.

— C'est vrai. Je repasse les six chemises de la semaine en moins de quinze minutes; le dimanche, il porte une chemise empesée. C'est le Chinois qui s'en occupe!

A Jacqueline, propriétaire de boutique, mariée, sans enfants, je

racontai mon ignorance du reprisage. Que faire de ses chaussettes trouées?

— Mais jette-les! C'est d'ailleurs ce que je fais. Le temps que tu passeras au reprisage vaut bien l'achat de quatre paires de bas.

Rassérénée, je partis confiante avouer à ma belle-mère que je mettais 15 minutes pour refaire le pli d'un pantalon. C'est-à-dire que j'en fais un second, à moins d'un cheveu — ou deux — du premier.

— Mais il sait très bien presser un pantalon, de me confier ma belle-mère.

Ah! les hommes ont donc des talents qu'ils s'efforcent de nous cacher... Depuis ce temps, sachant que le gadget est la providence des ménagères et la bête noire du mari — qui craint pour son porte-monnaie —, je n'arrête pas de lui vanter une grosse pince en métal électrique qui refait très vite le pli du pantalon, mais je n'en continue pas moins de repasser courageusement ses pantalons, refaisant le pli... à quatre cheveux du premier!

Ça n'a pas encore donné de résultats. Que voulez-vous, chaque matin, l'homme reste au lit, en moyenne, de 10 à 18 minutes de plus que sa femme. Et le dimanche, qui est en principe un jour de repos pour tout le monde, la ménagère abat 7 heures de travail chez elle; son mari, s'il est un peu conciliant, une heure ou deux. On sait que dans la plupart des ménages les hommes n'aident pas beaucoup leur femme; un sur trois pas du tout!

Comme il ne faut pas trop espérer les changer, il est préférable de ne compter que sur soi-même et d'organiser son travail de façon rationnelle.

Une seule solution, m'a dit Catherine, 6 enfants: mettre au point un emploi du temps. Faire une liste détaillée de la répartition des divers travaux à exécuter chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque saison: de la chasse aux mites, du nettoyage à fond de la bibliothèque jusqu'à l'entretien des murs.

Pauvre de moi. Au secours!

Nicole Charest

GAGNEZ VOTRE "CLÉ DES CHAMPS"...

UNE DÉCAPOTABLE TRIUMPH



RELEVEZ LE DÉFI DE **all**

PRIX — 10 TRIUMPH et 1000 MONTRES TIMEX

Gagnez votre clé des champs... votre décapotable Triumph. Ce sera un plaisir de conduire les enfants à l'école, de faire un saut au magasin, d'aller n'importe où, n'importe quand. C'est facile de gagner si vous relevez le défi de 'all'. Il vous suffit d'être d'accord que le 'all' lave plus propre que tout, y compris votre détergent habituel.

Participez autant de fois que vous le désirez.

Vous avez 10 chances de gagner une décapotable Triumph et 1000 chances de gagner une célèbre montre Timex—pour homme, dame ou enfant.

En quoi consiste le défi 'all'.

Si vous êtes d'accord que le 'all' lave plus propre que tout vous avez 1010 chances de gagner. Si vous ne l'êtes pas, Lever Brothers vous remboursera le prix d'achat de votre détergent habituel, quel qu'il soit. N'est-ce pas épatant? De toutes manières, vous ne pouvez pas perdre.

Vous pouvez même gagner une magnifique décapotable Triumph ou une montre Timex. Les règlements du concours paraissent au dos de la boîte spéciale de 'all'.

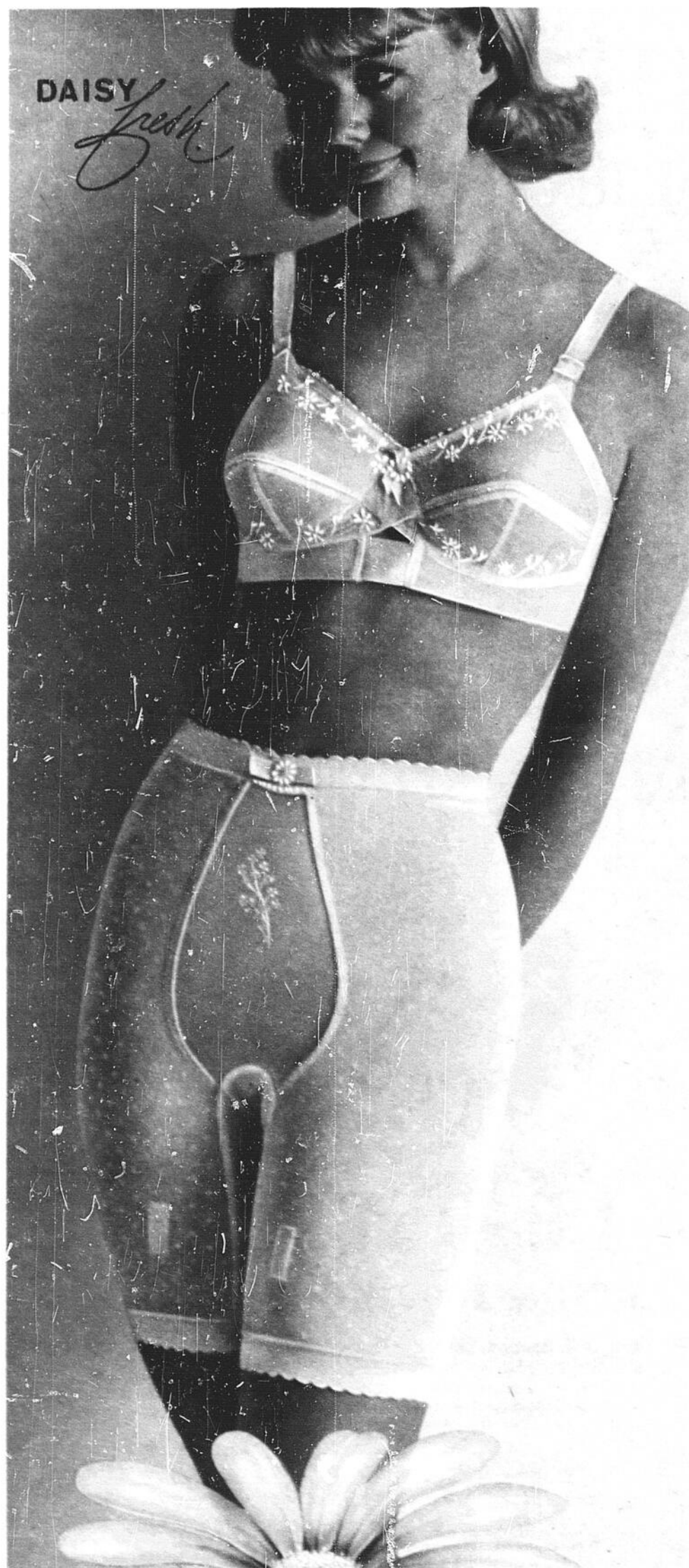


Postez cette formule de participation en incluant le symbole-défi 'all' dans l'enveloppe. Achetez une boîte-défi de 'all'. Faites deux ou trois lavages. Découpez le symbole-défi sur le devant de la boîte. Postez

ce symbole* avec votre formule de participation à l'adresse indiquée ci-dessous. Il doit arriver à destination au plus tard le 15 novembre 1966, que vous soyez d'accord ou non que le 'all' lave plus propre que tout.

"all" lave plus propre que tout	
FEUILLE DE DÉFI Je SUIS D'ACCORD ☐ (cochez) et je désire avoir la chance de gagner un prix GRANDS PRIX —Dix décapotables Triumph PRIX SECONDAIRES —1000 montres Timex Si je gagne une Timex, veuillez m'envoyer une montre pour: Homme ☐ Dame ☐ Enfant ☐ Inscrivez vos nom et adresse dans l'espace réservé à cette fin et postez en incluant le symbole-défi sur le devant de la boîte, à: Défi 'all', Boîte postale 2139, Toronto, Ont. (Veuillez lire les règlements du concours, la date limite, etc. sur la boîte.) Je NE SUIS PAS D'ACCORD ☐ (cochez) et je désire qu'on me fasse parvenir un petit format de	COMMENT OBTENIR VOTRE BOÎTE 1. Inscrivez vos nom et adresse dans l'espace réservé à cette fin et postez à: défi 'all', Boîte postale 2139, Toronto, Ontario. 2. Sur une autre feuille, inscrivez les raisons pour lesquelles vous n'êtes pas d'accord que le 'all' lave plus propre que votre détergent habituel; inscrivez aussi votre numéro de téléphone. 3. Limite: une boîte par famille NOM _____ ADRESSE _____ VILLE _____ PROV. _____
(MARQUE DU DÉTERGENT)	
"all" lave plus propre que tout	

*ou un fac-similé adéquat



• MARQUE DÉPOSÉE

Soutien-gorge en coton brodé avec insertions élastiques sous les bras. 30-36AA, 32-36A, 32-38B, 32-40C. #2911. \$3.00.

Gaine-culotte en power net et satin Lastex* brodé de marguerites jaunes. P/M/G/XG en trois longueurs. Moyenne: #6902. \$5.00. Longue: #6912. \$7.00. Extra Longue: #6922. \$9.00.

Enfilez une "Daisy"
(vous y serez fraîche comme une fleur!)

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET
QUÉBEC, MONTRÉAL, TORONTO, VANCOUVER

COUPS D'OEIL ET Perspectives

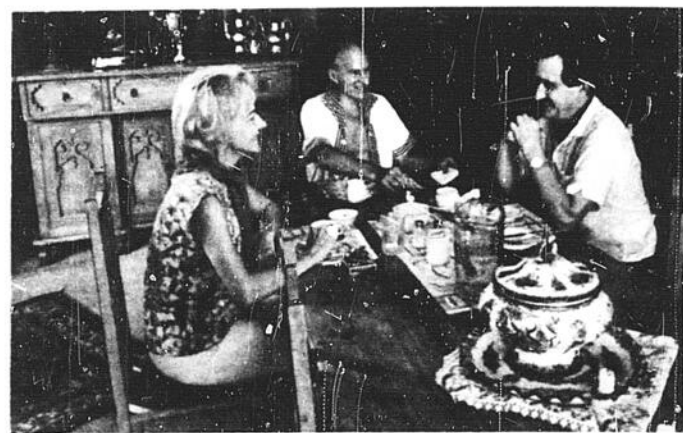


Photo Paul Gélinas

Paul Leduc (à dr.) en compagnie de M. et Mme Dionne.

Mens sana...

Paul Leduc, qui nous fait visiter un château en Espagne dans les Laurentides (page 8) n'est pas un inconnu pour les lecteurs de *Perspectives*. Si cette fois-ci il figure dans nos pages à titre de journaliste, il était dans notre édition du 23 juin 1962 le sujet d'un reportage sur le végétarisme.

Végétarien convaincu depuis 1960, Paul Leduc est aujourd'hui un jeune homme de 54 ans, président national de la Société d'Hygiène naturelle du Québec. Il ne mange que des fruits et des légumes qui ont poussé sans engrais chimiques et sans l'aide d'insecticides et ne consomme que des produits naturels (comme l'huile d'olive vierge). Il donne des conférences et rédige des articles pour expliquer aux gens que notre manière de manger est déplorable et pas hygiénique du tout.

Comme il ne veut pas devenir "croulant" et qu'il est cependant "candidat" aux rhumatismes, il a déjà fait deux fois des jeûnes de 16 et 17 jours: le premier aux États-Unis en 1963 et le second, l'an dernier, dans les Laurentides. Privé de nourriture, son organisme pouvait éliminer en paix les toxines qui l'empoisonnaient et chasser les symptômes de la maladie. Quand il souffre d'un rhume ou d'une grippe, Leduc ne se soigne jamais avec des médicaments mais jeûne pendant trois jours, tout en poursuivant son travail de réalisateur d'émissions culturelles à Radio-Canada. Et il guérit vite, dit-il.

— Avez-vous observé un chien quand il est malade? Il se réfugie dans son coin, ne mange pas, boit un peu d'eau. La nature fait le reste. Eh bien, moi, je fais comme lui...

Paul Leduc ne fume ni ne boit. Il dit qu'ainsi son activité créatrice n'est pas entravée par les poisons contenus dans le tabac et l'alcool.

— Grâce à cette abstinence, je suis en pleine possession de mes facultés intellectuelles. J'ai des idées plein la tête. Mon travail bénévole pour la Société d'Hygiène naturelle me permet de m'exprimer noir sur blanc. C'est ainsi que je me tourne vers le journalisme, petit à petit, sans rien négliger de mes fonctions à Radio-Canada.

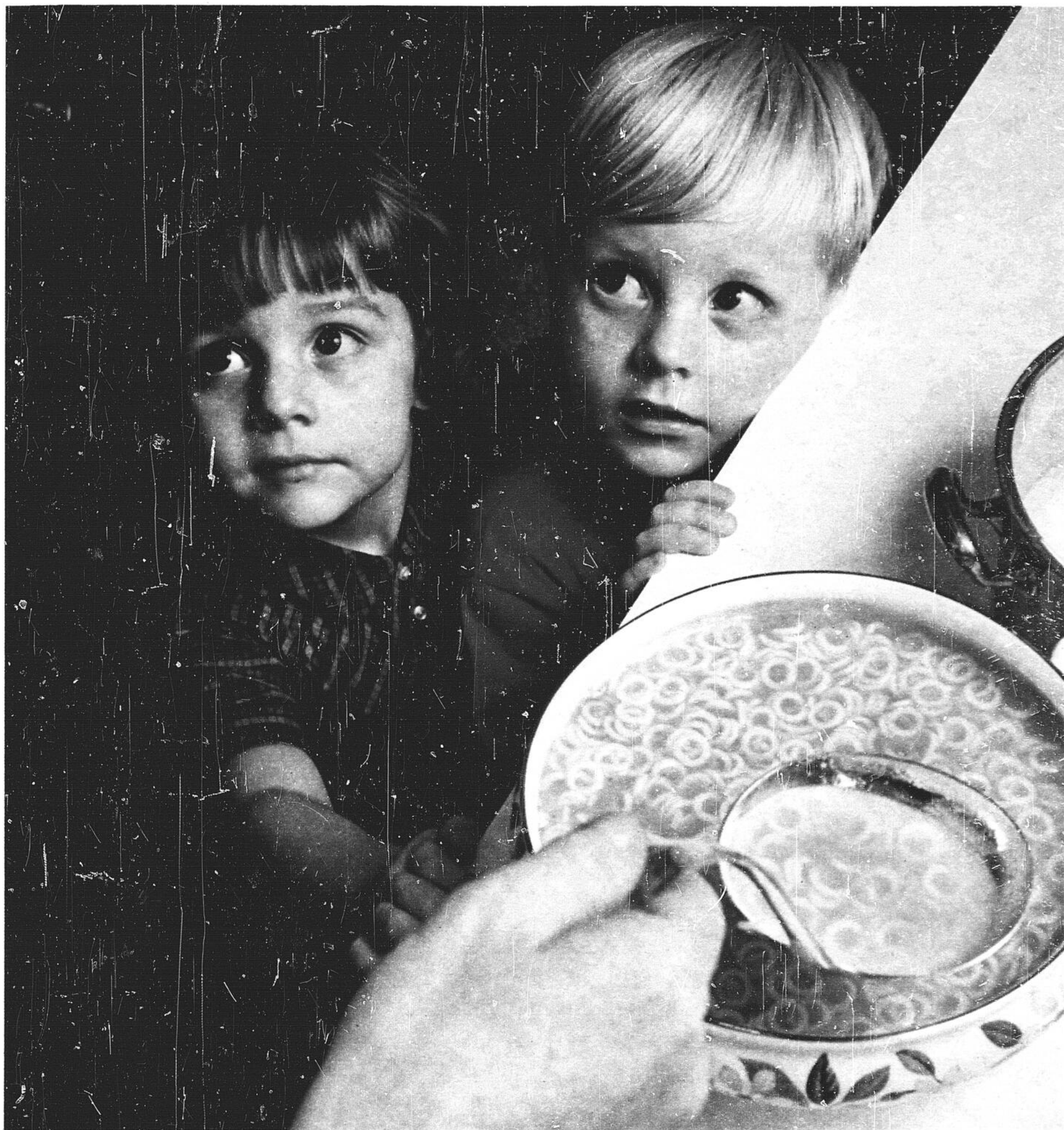
— Paul Leduc, qu'avez-vous fait quand les Dionne vous ont invité à dîner?

— C'est très simple. Pendant que mes hôtes mangeaient leur plat de viande, je dégustais une plantureuse salade de laitue, concombres et tomates que j'avais cueillis moi-même dans leur potager. — Un vrai régal de végétarien!

La semaine prochaine

Des milliers de Canadiens fument la marijuana. Pourquoi? C'est une question à laquelle nous tenterons de répondre dans notre prochain numéro. Nous essaierons aussi de vous dire comment on devient millionnaire. Eloi de Grandmont nous livrera les confidences que lui a faites le chef d'orchestre canadien Jacques Beaudry. Isabelle Lefrançois nous présentera quelques robes qui ont du brio. Andy O'Brien nous parlera de Dick Gamble, un joueur de hockey de grand talent qui n'arrive pas à faire le saut dans la ligue Nationale. Léon Bernard nous amènera à Granby admirer les fontaines qui ornent les parcs et places de cette ville.

LA RÉDACTION



“Fais beaucoup de soupe, maman. Jacques veut manger ici.”

Quel enfant peut résister à l'arôme d'une dinde qui cuit? Et si les petits—et les grands—aiment tant le goût de la dinde, faites-leur plaisir: servez souvent la nouvelle Soupe Lipton Dinde et Nouilles.

La Soupe Dinde et Nouilles de Lipton, c'est un bouillon riche et doré fait de dindons tendres et dodus. Plus un assaisonnement inspiré. Plus des

petites nouilles aux oeufs, fines et rondes.

Comme d'habitude, c'est vous qui la faites cuire la première fois. Chez vous. Pas question de réchauffer du tout cuit d'avance.

La Soupe Lipton Dinde et Nouilles met tout le monde en appétit parce qu'on la fait chez soi, comme une vraie soupe maison.

Quand la soupe est bonne, c'est de la Soupe Lipton.

Poulet et Nouilles • Potage St Germain • Crème de Poulet
Tomates et Légumes • Boeuf et Nouilles • Soupe aux Pois
Suprêmes de Poulet • Dinde et Nouilles • Poulet et Riz
Champignon • Tomate • Oignon • Potage Parmentier





PAR MARGO OLIVER

C'EST avec un sourire un peu amusé que j'ai accueilli, l'autre jour, la remarque de l'un de mes camarades de travail. "Ne me parlez surtout pas de ces plats en casserole, disait-il. Et je n'aime pas non plus le boeuf haché. J'ai des goûts très simples. Un rôti, un bifteck ou des côtelettes et je suis on ne peut plus satisfait."

Il est évident que ce monsieur n'accompagne pas souvent sa femme au marché. Car il saurait, alors, que ses goûts simples coûtent cher à satisfaire. Je ne voudrais pas avoir à administrer son budget.

Le boeuf haché est économique. Mais ce n'est pas, loin de là, sa seule qualité. On en fait souvent de simples hamburgers. Mais ceux-ci, quand ils sont bien relevés et cuits comme il se doit, ne sont certes pas un mets à dédaigner. Il ne faudrait pas oublier, toutefois, que le boeuf haché entre, comme ingrédient principal, dans la composition de plats délicieux et qui ont vraiment grand air. Voyez les courgettes farcies ci-contre.

Voici d'ailleurs des recettes que j'ai soigneusement testées. Régalez-vous à bon marché.

DU BOEUF HACHÉ? POURQUOI PAS!

COURGETTES FARCIES DE BOEUF HACHÉ

- 3 courgettes
- 2 livres de boeuf haché
- 2 oeufs
- 2 cuil. à table de jus de citron
- 2 cuil. à table de cassonade
- 1 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/2 cuil. à thé de poivre
- 2 cuil. à table d'oignon haché
- 1/2 tasse de riz précuit (tel qu'il est dans la boîte)
- Sel
- 6 cuil. à table de sauce au piment rouge (chili sauce)

Chauffer le four à 375°.

Couper les courgettes en deux, en longueur, et les débarrasser de leurs graines. Les disposer, le côté coupé en dessous, dans un grand plat à cuire graissé, ajouter un peu d'eau et cuire au four pendant 30 minutes.

Mêler tous les autres ingrédients, pendant ce temps, excepté la sauce au piment rouge.

Retirer les courgettes du four et les retourner, dans le même plat. En saler légèrement l'intérieur et y disposer le mélange au boeuf, en le répartissant également. Mettre 1 cuil. à table de sauce au piment sur chaque pièce.

Cuire au four jusqu'à ce que les courgettes soient bien tendres et la viande entièrement cuite, c'est-à-dire pendant environ 40 minutes. (6 portions)

Autres recettes à la page 45

◀ Un plat à la fois délicat et substantiel que ces courgettes farcies d'un mélange, fort bien relevé, de boeuf haché, de riz et d'oeufs et nappées de sauce au piment.

TARTE AU SUCRE

Toujours riche et crémeuse



Le secret...c'est Carnation Plus Doux

Pour une Tarte au Sucre toujours riche et veloutée, utilisez le Lait Évaporé Carnation Plus Doux. Seul le lait Carnation peut donner à la Tarte au Sucre cette consistance riche et crémeuse.

RECETTE

TARTE AU SUCRE CARNATION

(Donne une tarte de 8 pouces)

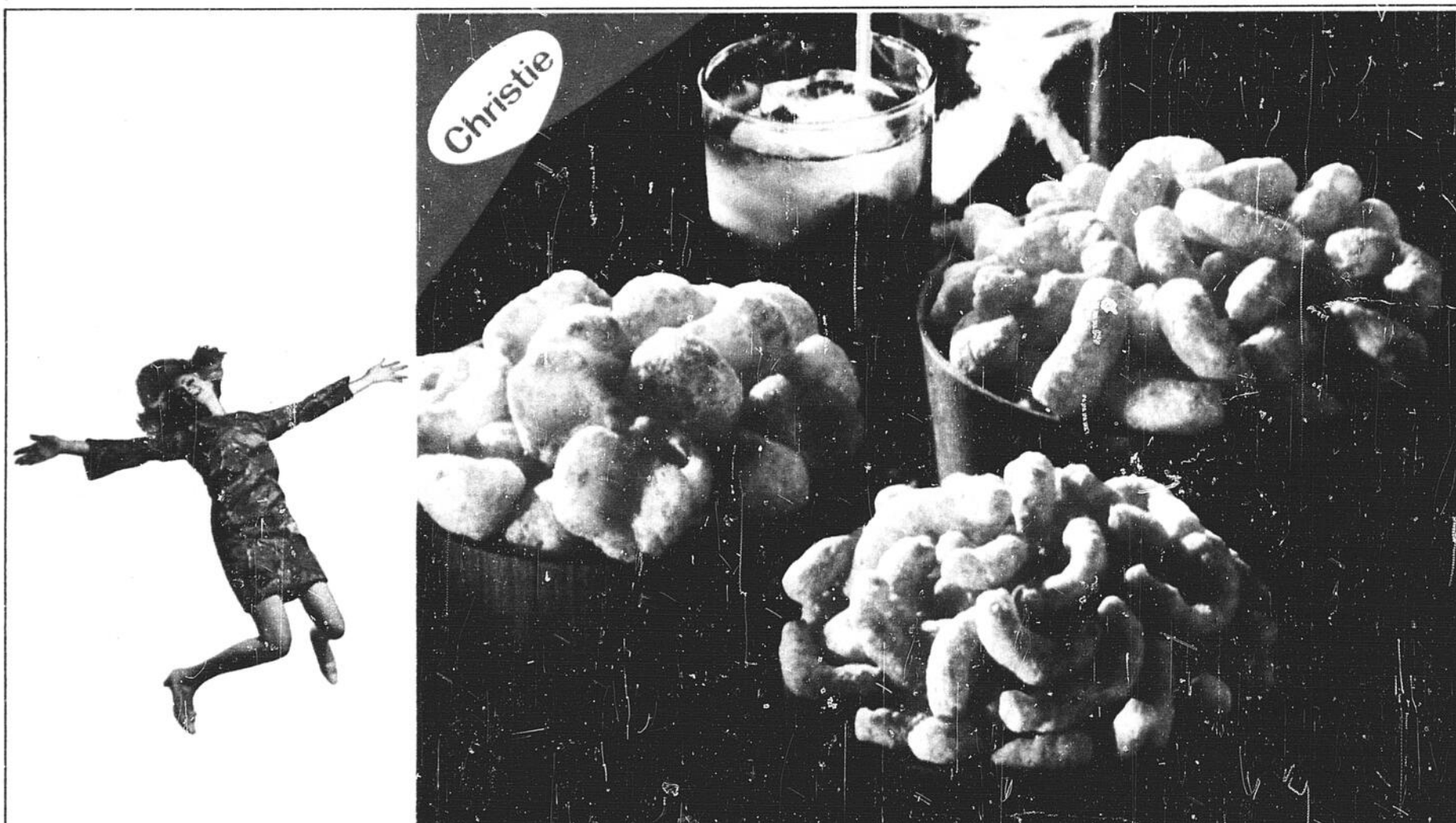
- | | |
|---|---|
| 1 1/2 tasse de cassonade bien tassée | 1 oeuf, bien battu |
| 2 c. à table de farine | 1/2 tasse de pacanes concassées |
| 1 tasse de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION non dilué | 1 croûte de tarte non cuite de 8 pouces |

Bien mélanger dans une casserole le sucre et la farine. Ajoutez le Carnation. Faire cuire à feu lent, en tournant constamment jusqu'à dissolution complète, soit 5 minutes environ. Retirer du feu. Ajouter lentement le mélange à l'oeuf bien battu, en remuant constamment. Ajouter 1/2 tasse de pacanes concassées. Verser dans la croûte de tarte non cuite. Faire cuire à four chaud (400°F.) pendant 10 minutes. Baisser la chaleur du four à 300°F. et continuer la cuisson pendant 30 minutes environ, ou jusqu'à ce que le mélange épaississe. Garnir du reste de pacanes ou de demi-pacanes, si on le désire.

LIVRE DE RECETTES GRATUIT

Demandez un exemplaire gratuit du livre de recettes "La bonne cuisine" à Blanche Leclair, Dept. H-26F, Carnation Company Ltd., Sherbrooke, Québec.





Ça prend des Flings pour fêter!

croquez un Fling!
un délicieux Fling au maïs,
un Fling au goût de gruyère,
un Fling au goût de cheddar!
croquez-en un, croquez-en un,
croquez un Fling!
le nouveau biscuit Christie!



AU CHEDDAR • AU FROMAGE SUISSE • AU PIQUANT MAÏS

CASSEROLE DE BOEUF ET DE LÉGUMES

- 3 tasses de pommes de terre crues,
tranchées mince
- Sel
- Eau bouillante
- 2 cuil. à table de beurre
- 1 1/2 livre de boeuf haché
- 2 cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à thé de moutarde
- 1 cuil. à table de sauce Worcestershire
- 1 boîte de 10 1/4 onces de soupe à
l'oignon
- 2 cuil. à table d'eau froide
- 1 cuil. à table de farine
- 2 paquets de 11 onces de macédoine
de légumes congelée (suffisamment
réchauffée pour se séparer en
morceaux)
- Sel et poivre
- 1 tasse de cheddar fort, râpé

Chauffer le four à 375°. Beurrer un plat
à cuire de 2 1/2 pintes.

Déposer les tranches de pommes de terre
dans de l'eau bouillante légèrement salée;
laisser bouillir pendant 3 minutes et égoutter
immédiatement.

Chauffer le beurre dans une poêle épaie-
se. Y faire brunir le boeuf légèrement en le
brassant constamment. Ajouter le sel, la
moutarde, la sauce Worcestershire et la
soupe à l'oignon et bien mélanger.

Faire une pâte lisse avec l'eau froide et
la farine et ajouter au mélange très chaud,
petit à petit et en brassant constamment.
Cuire à feu doux, en brassant, jusqu'à épaissi-
sissement.

*Le boeuf haché, ingrédient
de choix pour qui veut des plats
aussi bons qu'économiques*

Mettre une couche du mélange à la vian-
de dans le plat à cuire. Recouvrir d'une
couche de tranches de pommes de terre et
d'une couche de macédoine. Saler et poivrer
légèrement. Répéter le procédé jusqu'à ce
que tous les ingrédients soient utilisés.

Couvrir le plat et cuire au four pendant
40 minutes ou jusqu'à ce que les légumes
soient tendres. Découvrir, saupoudrer du
cheddar râpé et continuer la cuisson pen-
dant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que
le fromage fonde et fasse des bulles. (6
portions)

CROQUETTES SOUFFLÉES AU BOEUF HACHÉ

- 6 blancs d'oeufs
- 6 jaunes d'oeufs
- 1 livre de boeuf haché
- 1/2 cuil. à thé de poudre à lever
- 1 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- 1/2 cuil. à thé de jus de citron
- 2 cuil. à thé d'oignon râpé
- 1/4 de cuil. à thé de sauce
Worcestershire
- 2 cuil. à table de persil haché
finement

Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils
soient fermes sans être trop secs. Les mettre
de côté.

Battre les jaunes d'oeufs légèrement.
Ajouter tous les autres ingrédients, en mê-
lant bien. Incorporer les blancs d'oeufs au
mélange, délicatement.

Chauffer une poêle électrique à 310° ou
une poêle ordinaire à feu moyen, la graisser
et y déposer le mélange, à la cuillère, en
utilisant 1/2 tasse de ce dernier par cro-
quette. Bien faire dorer, à feu doux, c'est-
à-dire faire cuire pendant environ 5 minutes
de chaque côté.

Servir très chaud. Ces croquettes cons-
tituent un petit déjeuner très nourrissant.
Vous pouvez aussi les servir pour le lunch
ou pour un goûter. (8 grosses croquettes)

HAMBURGERS NAPPÉS DE SAUCE A LA CRÈME SURE

- 1 1/2 livre de boeuf haché
- 2 cuil. à table de lait
- 1 tasse de miettes de pain frais
- 2 cuil. à table d'oignon râpé
- 1 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- 1/2 cuil. à thé de thym
- Une pincée de muscade
- 6 cuil. à table de beurre
- 1 cuil. à table de farine
- 1/2 cuil. à thé de paprika
- 1 tasse de crème sure, du commerce
- Sel et poivre

Mettre le boeuf dans un bol. Ajouter le
lait aux miettes de pain et laisser reposer
jusqu'à ce que tout le lait soit absorbé. Ajou-
ter ce pain au boeuf ainsi que l'oignon, le
sel, le poivre, le thym et la muscade. Façon-
ner en 4 grosses croquettes ou hamburgers.

Chauffer le beurre dans une poêle épaie-
se. Y cuire les hamburgers jusqu'à ce qu'ils
soient bien dorés des deux côtés mais encore
un peu roses au centre. Les retirer de la
poêle à mesure qu'ils sont à point.

Ajouter la farine à la graisse de cuisson et
la faire brunir légèrement, à feu bas et en
brassant constamment. Ajouter le paprika et
mélanger. Ajouter la crème sure et chauffer
sans laisser bouillir, en brassant constam-
ment. Saler et poivrer au goût. Verser sur
les hamburgers et servir immédiatement. (4
portions)

CARI AU BOEUF HACHÉ

- 1/4 de tasse de beurre
- 1/2 tasse d'oignon finement haché
- 1/2 tasse de céleri haché
- 2 cuil. à thé de poudre de cari
- 1 1/2 livre de boeuf haché
- 1 cuil. à thé de glutamate de sodium
(facultatif)
- 1 cuil. à thé de sel
- 2 cuil. à table de farine
- 1 boîte de 10 1/4 onces de bouillon de
boeuf
- 1 boîte de 10 onces de champignons
en morceaux, égouttés
- 1/2 tasse d'un mélange de noix rôties
- Riz cuit, bien chaud
- Chutney

Chauffer le beurre dans une poêle épaie-
se. Ajouter l'oignon, le céleri et la poudre de
cari et cuire à feu doux pendant 3 minutes.
Ajouter le boeuf et le faire brunir légè-
rement, en brassant constamment. Ajouter le
glutamate de sodium et le sel.

Faire une pâte lisse avec la farine et un
peu du bouillon de boeuf. Ajouter ce qui
reste de bouillon et les champignons au
boeuf haché et continuer la cuisson, en bras-
sant, jusqu'à ce que ce soit très chaud. Ajou-
ter la farine délayée, petit à petit et en bras-
sant, jusqu'à épaississement.

Ajouter les noix, au moment de servir.
Déposer à la cuillère sur le riz bien chaud
et servir avec du chutney. (6 portions)

PAIN DE VIANDE GARNI

- 1/4 de tasse de beurre
- 1/4 de tasse d'oignon haché finement
- 4 tasses de miettes de pain (de la
veille)
- 1/4 de tasse de céleri haché
- 2 cuil. à table de persil haché
- 1 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre
- 1/4 de cuil. à thé de thym
- 1/4 de cuil. à thé de basilic sucré
- 1/4 de tasse de jus de tomate
- 1 livre de boeuf haché
- 1/4 de livre de porc maigre, haché
- 1/4 de tasse d'oignon finement haché
- 1 cuil. à thé de sel
- 1/8 de cuil. à thé de poivre
- 1/2 cuil. à thé de sauce Worcestershire
- 1/4 de tasse de jus de tomate
- 2 tranches de bacon, coupées en
deux

Chauffer le four à 375°. Avoir sous la
main un moule à pain de 9 x 5 x 2 pouces.

Faire fondre le beurre dans une poêle
épaisse. Y faire dorer 1/4 de tasse d'oignon
haché. Ajouter la moitié des miettes de pain,
le céleri et le persil et cuire, en brassant,
jusqu'à ce que les miettes soient dorées.

Mélanger ce qui reste de miettes, 1 cuil. à
thé de sel, 1/4 de cuil. à thé de poivre, le
thym et le basilic. Ajouter le premier mélan-
ge, de miettes et de légumes, et mélanger déli-
catement. Ajouter 1/4 de tasse de jus de to-
mate et mélanger encore, délicatement.

Mélanger le boeuf haché, le porc haché, 1/4
de tasse d'oignon finement haché, 1 cuil. à
thé de sel, 1/8 de cuil. à thé de poivre, la
sauce Worcestershire et 1/4 de tasse de jus
de tomate et mélanger délicatement.

Diviser le mélange à la viande en 3 parts
et la garniture aux miettes en 2 parts. Eten-
dre une part de la viande dans le moule et
recouvrir d'une part de la garniture. Répéter
et terminer avec une troisième couche de
viande.

Disposer les morceaux de bacon sur le
dessus du pain.

Cuire au four pendant 1 heure (De 4 à 6
portions)

UN CONSEIL



*Vous démoulez plus rapidement un pain
de viande si vous avez eu la précaution
de doubler le fond et les bouts du moule
de papier d'aluminium. Le nettoyage de
l'ustensile en sera également facilité. ◀*

Stan Leonard

SANS ÉCOLE, PAS D'AVENIR POUR LE GOLF AU CANADA

À LA FIN de septembre, l'Omnium canadien de golf sera disputé à Vancouver. Cette épreuve, dotée cette année de prix s'élevant à une somme sans précédent, est un des maillons du circuit américain réservé aux super-joueurs. Un seul Canadien, Pat Fletcher, a réussi jusqu'à présent à le décrocher. C'était en 1954, au parcours Point Grey, à Vancouver, et ses niveaux étaient de calibre assez médiocre.

Cette année encore, George Knudson est le seul participant canadien qui ait des chances de pouvoir affronter victorieusement les professionnels américains. On peut donc se demander s'il est judicieux, pour l'avenir du golf au Canada, d'attacher tant d'importance à un tournoi qu'un seul Canadien ait des chances de remporter.

Un golfeur sans l'expérience des circuits ne peut espérer remporter l'Omnium, car la compétition y est trop forte.

Et j'en viens ainsi à me demander, étant donné que le circuit américain met en jeu plus de \$2 000 000 chaque année, pourquoi si peu de jeunes professionnels canadiens y participent.

À mon avis, plusieurs facteurs y contribuent.

L'estime en premier lieu que les jeunes qui veulent jouer au golf sont mal dirigés, en ce sens qu'on leur donne l'impression que tout est facile et qu'ils n'ont pas grand effort à faire par eux-mêmes.

Je le sais par expérience personnelle. Appuyé par l'Association des golfeurs professionnels de Colombie britannique et par un groupe d'hommes d'affaires de Vancouver, j'ai participé à la formation d'une école de golf pour jeunes, qui a d'ailleurs donné d'excellents résultats les deux premières années. Mais ensuite on a perdu de vue l'objectif initial. La plupart des jeunes venaient pour se perfectionner, mais on avait l'impression que certains d'entre eux venaient juste pour passer le temps. Enfin, les élèves avaient en général assez peu d'aptitudes, alors que je connaissais des jeunes pleins de promesse qui auraient eu besoin de conseils mais ne fréquentaient pas l'école.

J'ai abandonné cette école, mais je demeure en faveur du principe. Toutefois, je diviserai maintenant les joueurs en deux catégories: ceux qui visent la compétition et ceux qui n'ont d'autres ambitions que de devenir de bons joueurs.

Il est facile de déceler l'intérêt véritable qu'un jeune porte au golf en lui faisant payer un droit minime pour participer aux tournois junior, au lieu de laisser jouer tous ceux qui se présentent comme c'est le cas actuellement. Le jeune golfeur aurait alors à cœur de tirer du tournoi un profit maximum.

Si le jeune homme n'a pas l'argent nécessaire, il pourrait se mettre au service du professionnel pendant un jour ou deux, à travailler sur le terrain ou à porter les bâtons. Certaines associations de golf amateur de Colombie britannique songent à mettre cette suggestion en pratique.

C'est là une excellente initiative, car un professionnel peut découvrir rapidement de cette façon ceux qui sont réellement doués pour le golf.

On pourrait parallèlement songer à la formation de professionnels adjuvants. Je m'intéresse surtout à ces derniers. Ce sont eux qui consacrent leur vie au golf.

Il serait souhaitable de pouvoir encourager tous les meilleurs éléments chez les jeunes à faire carrière au golf mais on revient alors au problème de la formation. Malheureusement, les professionnels de grande classe ne sont pas encore assez nombreux pour répondre aux besoins de tous les clubs du Canada, et par conséquent l'enseignement du golf n'est pas d'égale qualité partout.

Je suis convaincu que l'Association royale de golf du Canada et l'Association canadienne des golfeurs professionnels pourraient mettre sur pied une école nationale, qui réunirait les meilleurs professeurs de golf pendant quelques semaines chaque année pour diriger un stage d'entraînement accéléré ouvert aux juniors et aux adjuvants. Les meilleurs golfeurs pourraient également y participer.

Cela donnerait, en suis sûr, des résultats intéressants. Je serais disposé à prêter mon concours à une école de ce genre.

Suite page 48



Leonard veut se faire un magnifique aveu, semble-t-il, sur le parcours de Shaughnessy, à Vancouver, ou sur le 18^e Omnium canadien.

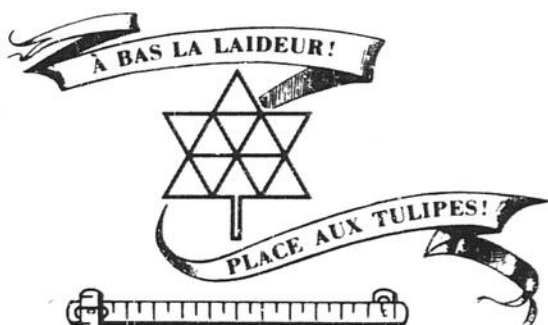
Faisons la guerre à la laideur!

Voici comment les Canadiens qui visent à la Beauté peuvent unir les forces naturelles de la Hollande à celles du Québec!

Agir maintenant, c'est s'assurer un Printemps '67 digne du Centenaire de notre Pays.

Notre plan d'attaque

Nous embellirons tous lopins de terre négligés. Ensemble, nous nous attaquerons aux parterres, aux fonds de cours, aux dépotoirs. Partout, dans les villes, les villages et les campagnes, nous borderons de tulipes les sentiers, nous en créerons des plates-bandes. Chaque auberge, chaque hôtel, aura son jardinnet de tulipes. Notre devise: A bas la Laideur! Place aux tulipes!

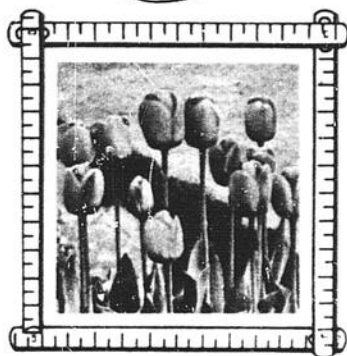


Et voici l'arme essentielle

Nous vous ferons parvenir cette élégante truelle (pour gauchers ou droitiers) de grosseur idéale pour planter le bulbe hollandais, ainsi qu'un superbe bouton-insigne! Veuillez adresser un mandat-poste de \$1.00 à Netherlands Flower-Bulb Institute Inc., 1253 avenue McGill College, Montréal 2, P.Q. Ajouter 15 cents pour chaque bouton additionnel (réductions sur la quantité).

Comment planter le bulbe Hollandais?

1. Creuser un trou
2. Enterrer le bulbe
3. Six mois plus tard...



Neuf bulbes de tulipes hollandaises assurent seize pieds carrés de beauté québécoise!

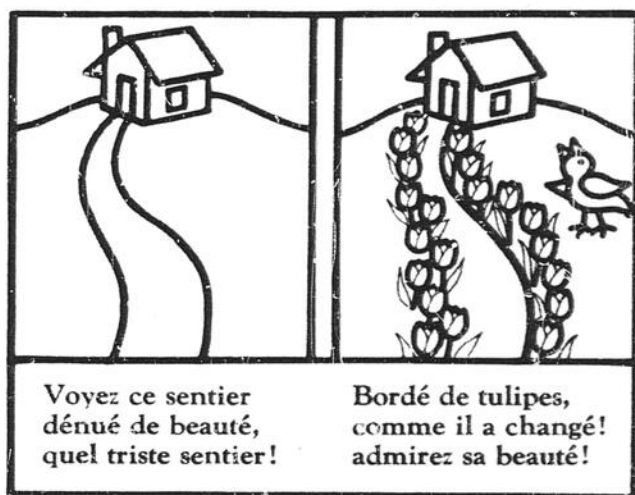
Croyez-le ou non!



La tulipe fleurie est superbe, mais son bulbe est horrible! cachez-le vite six pouces sous terre, à six pouces de son voisin! et bientôt. *Adieu Laideur! Bonjour, ravissante tulipe!*



Madame Marie Séguin a planté soixante-six bulbes de Hollande en vingt-sept minutes au Concours annuel du Cercle d'Horticulture de sa région.



Voyez ce sentier dénué de beauté, quel triste sentier!

Bordé de tulipes, comme il a changé! admirez sa beauté!



Netherlands Flower-Bulb Institute Inc., 29 Broadway, N.Y. 10006 et 1253 avenue McGill College, Montréal 2, P.Q.



Jan de Bol déclare:

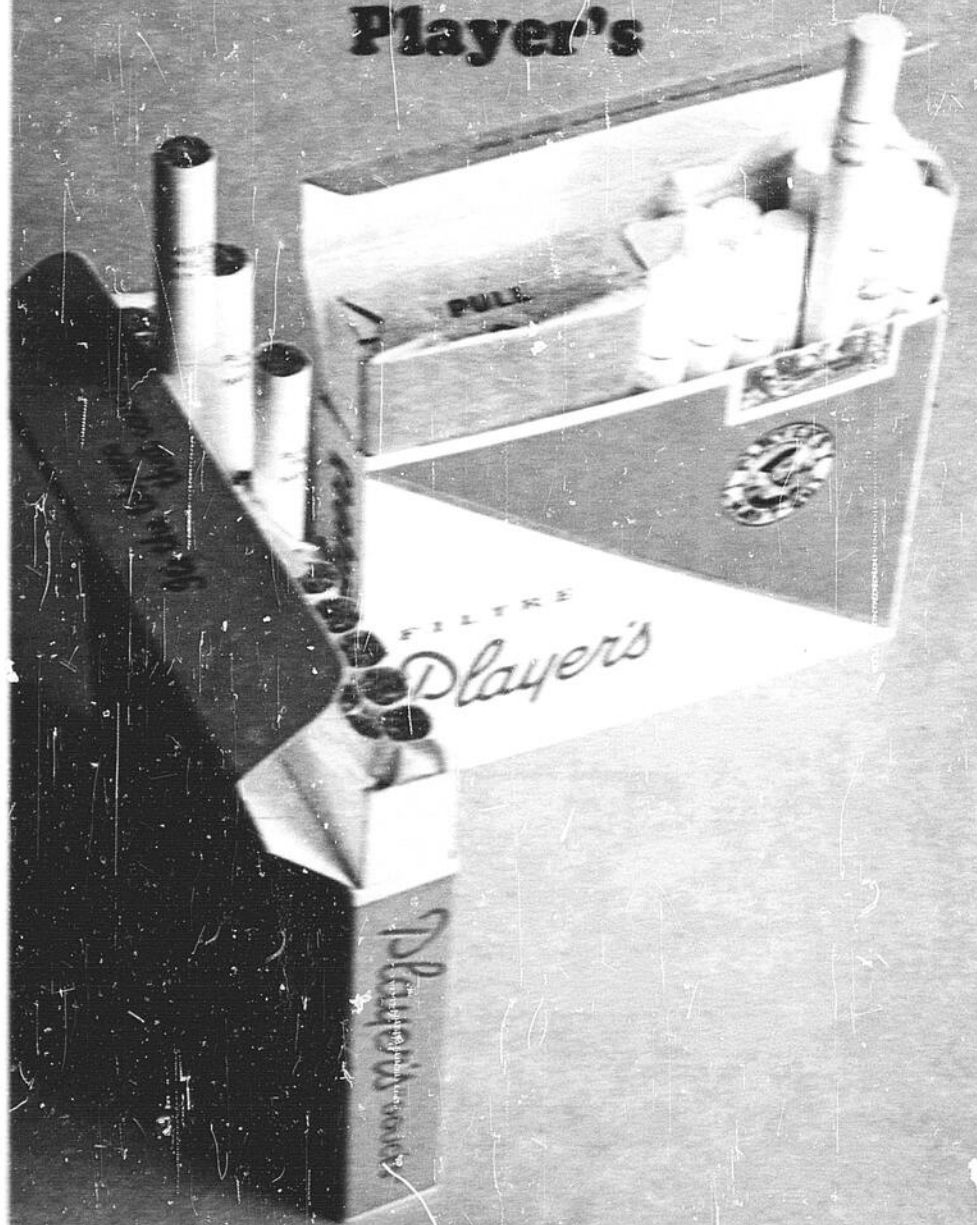
Plus le bulbe est gros, plus sa fleur est belle! Les bulbes hollandais sont très gros. Ils produisent des tulipes superbes!



**Une bonne cigarette
exige les meilleurs tabacs.**

**Et nous achetons plus de
tabacs de première qualité
que tout autre fabricant.**

**Rien ne surpasse
le goût des
Player's**



Player's... les cigarettes les plus savoureuses
Produits de qualité d'Imperial Tobacco — les experts canadiens du tabac

STAN LEONARD

Suite de la page 46



A Las Vegas, en 1958, Leonard a gagné un tournoi et un prix de \$10 000 en pièces. A sa gauche, le chanteur Gordon MacRae.

A l'heure actuelle, des jeunes me téléphonent pour me demander des conseils ou pour jouer avec moi afin de se perfectionner.

Je crois avoir démontré plus haut la nécessité d'une école de golf pour la formation de bons amateurs, de jeunes professionnels capables de se risquer dans les circuits, ou encore de professionnels qui feront d'excellents professeurs dans leurs clubs respectifs.

Quant au jeune professionnel qui veut tenter sa chance au circuit américain, il se pose à lui un problème: Doit-il avoir un commanditaire?

Un commanditaire apporte un soutien financier au professionnel de circuit en échange d'une partie de ses gains, si gains il y a. La commandite est de plus en plus répandue, l'Association des golfeurs professionnels des Etats-Unis exigeant maintenant des preuves de solvabilité. Il est plus difficile également d'obtenir une carte de professionnel de circuit. Mais je demeure convaincu qu'en prouvant à la P.G.A. que vous savez jouer au golf, vous pouvez obtenir une carte et résoudre ensuite les questions de solvabilité.

Je déplore toutefois que le fait d'être commandité porte le jeune professionnel à se montrer moins agressif, sachant que ce n'est pas son argent qui est en jeu.

Les jeunes golfeurs ont également la possibilité d'aller passer l'hiver dans le sud, quitte à travailler comme caddy, sauf ceux, bien entendu, qui sont trop orgueilleux pour le faire.

On donne mille raisons pour justifier la trop peu nombreuse participation canadienne au circuit. Certains prétendent que nos terrains ne sont pas aussi bons que ceux qu'on trouve aux Etats-Unis. J'ai joué sur tous et je peux affirmer que nous possédons, toutes proportions gardées, autant de bons terrains de golf qu'aux Etats-Unis. Le parcours, par exemple, où sera disputé l'Omnium canadien à Shaughnessy réservera aux concurrents autant de difficultés que tous les terrains sur lesquels ils ont pu jouer cette année, exception faite peut-être de celui de Firestone — long de 7 000 verges — où a eu lieu le tournoi du P.G.A.

Non, je crois qu'il y a d'abord une raison fondamentale qui empêche le Canada de faire aussi bonne figure dans les grands tournois professionnels que l'Australie, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande et la Grande-Bretagne. C'est l'absence d'un bon enseignement du golf aux jeunes qui promettent. Grâce à l'école que je préconise, nous pourrions, dans cinq ans, présenter une demi-douzaine de joueurs de grande classe dans le circuit.

Il serait également nécessaire d'apporter quelques modifications au système des tournois au Canada si l'on veut parvenir à former des as.

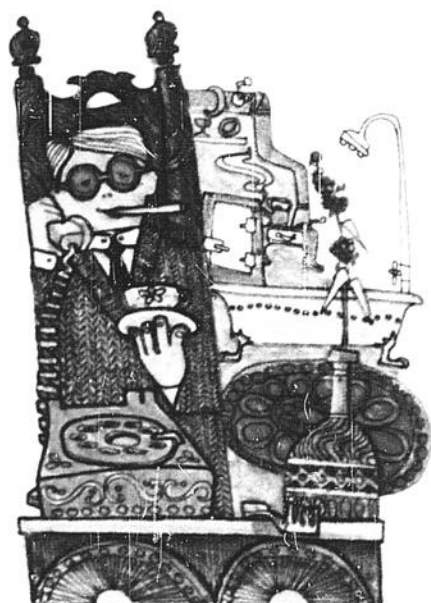
L'Omnium canadien mis à part, je dois condamner la façon dont les prix sont répartis dans les autres tournois professionnels au Canada. Dans le système actuel, les premiers se partagent la majeure partie de l'argent, et beaucoup de golfeurs ne parviennent même pas à récupérer leurs dépenses. J'estime qu'on devrait, en réduisant les premiers prix, parvenir à une répartition plus équitable, ce qui encouragerait les jeunes professionnels à participer aux tournois.

Une série de tournois d'envergure nationale, autrement dit un circuit canadien, pourrait aider considérablement le golf professionnel. L'année dernière, on a inauguré un petit circuit, mais il faudrait maintenant lui donner plus d'ampleur pour que les professionnels canadiens puissent en tirer un profit réel. Cela leur permettrait de s'améliorer en s'affrontant et les meilleurs d'entre eux gagneraient assez d'argent pour pouvoir tenter leur chance au circuit américain.

C'est ainsi que l'on procède en Australie, en Afrique du Sud et en Angleterre, et tous ces pays comptent plus de professionnels qui font les circuits que nous en avons.

Voilà ce que je considère nécessaire pour améliorer le golf au Canada. L'Omnium canadien est le tournoi le plus important, mais c'est aussi le seul. Ce qu'il nous faut ce sont des tournois de moindre envergure mais qui permettront à davantage de Canadiens de parvenir à une classe internationale. L'Omnium canadien deviendra alors une épreuve intéressante à suivre parce que des Canadiens pourront y affronter sur un même pied les champions étrangers. ◀

PETITE TABLE MODERNE



Comme de nos jours tout est efficace par-ci, fonctionnel par-là, Jean Lalumière se fit Expert en Vie Fonctionnelle. "Personne" se dit-il, "ne se sert *jamais* de plus d'une chaise, d'un stylo ou d'un téléphone à la fois." D'où le Principe de Fonctionnalité Lalumière: "Personne n'a *jamais* besoin de plus d'un objet de la même sorte". Le Principe Lalumière était lu-

mineux, sa logique inattaquable. Dans le monde entier, Jean se fit des disciples. Le Principe Lalumière fortune! C'est alors que Jean rencontra Brind'Amour. Ils se plurent, ils ?&!\$*/%, marièrent. En un coup d'œil sur le logement de-chaque-sort", Lalumière, la



faisait Marie puis se rapide



d'une pièce et son ameublement "un-Marie eut jugé le Principe! Chez les maison est redevenue une vraie maison,

la cuisine une vraie cuisine, avec tout ce qu'il faut, comme un beau téléphone de cuisine adore causer tout en surveillant la chambre, il y a toutes les jolies dent une vraie chambre agréable, mant téléphone Princesse. En faisant s'en sert pour appeler Jean, et lui parler vous voyez! Au sous-sol, dans l'atelier de un téléphone mural...Et le dernier disciple de Jean vient veut un téléphone de cuisine *rouge*, et sa femme en voudrait un *vert*, pour aller avec la couleur des plantes, au salon...



Bell Canada



Le Parker "45" le seul stylo qui ne vous laisse jamais en panne



Un cadeau magnifique \$5.95*

Le Parker "45" est doté d'une cartouche nouvelle: elle contient une provision normale d'encre, plus une réserve magique. Lorsque le stylo est à sec, on n'a qu'à taper légèrement le cartouche pour faire descendre la réserve, de quoi écrire jusqu'à 700 mots de plus, soit assez pour faire face à toute urgence. Cette cartouche s'appelle TAP-TANK. Et le Parker "45" est "convertible". Au moyen d'un "convertisseur", on peut remplir le stylo à même l'encrier. Vous obtenez le stylo, la cartouche et le "convertisseur" dans un choix de quatre pointes: extra-fine, fine, moyenne ou grosse, grâce à Parker.

✶ **PARKER** Le nom de plume le plus recherché du monde. Parker Pen Co., Ltd., Don Mills (Ontario)

*Prix de détail suggéré.

ANDRÉ RAIMBOURG, ALIAS BOURVIL

BOURVIL est un comédien qui passe l'écran avec facilité grâce à sa bonhomie normande et son air ahuri. André Raimbourg — son nom véritable — est pour sa part un attachant père de famille et un homme d'affaires avisé. Ni l'un ni l'autre ne perdent la tête quand, dans la vie comme à l'écran, ils sont le sujet de mésaventures. Bien des situations de cinéma, il les a vécues pour vrai. Exemple: il a été réellement fait prisonnier pendant la drôle de guerre et s'est évadé.

Nous vous présentons ici quelques images de films dans lesquels il a tourné. Vous vous souvenez?



Qui est ce personnage chapeauté qui apporte de l'argent à Bourvil dans le film Tout l'Or du Monde?

3. _____



C'est en 1960 que Bourvil joue dans ce film réalisé d'après un roman de Marcel Aymé, écrit en 1933.

5. _____



La circulation automobile à Paris est un vrai casse-tête pour Bourvil dans ce film tourné en 1963.

7. _____

Réponses

1. Michèle Morgan 2. Le Bossu 3. Philippe Noiret 4. Les Culottes rouges 5. La Ju-ment verte 6. Pilleur de tronc 7. Le Tra-cassin 8. Trois enfants dans le désordre



Qui est donc cette actrice qui joue avec Bourvil la touchante histoire d'amour du film Fortunat?

1. _____



Bourvil est le compagnon de Jean Marais dans cette scène d'un film de cape et d'épée tourné en 1959.

2. _____



Dans quel film tourné en 1964, le comédien est-il devenu prisonnier de guerre dans un camp allemand?

4. _____



Elégant et digne, quel rôle interprète-t-il dans cette scène tirée du film Un drôle de paroissien?

6. _____



Quelle explosion de folie dans ce film tout récent où le comédien veut à tout prix fonder un foyer!

8. _____

Votre mari a de drôles d'idées sur la couleur du toit?

Moyennant un timbre de 5¢ cette femme le remettra d'aplomb!



Entre nous, mesdames, la plupart des hommes sont prêts à admettre en leur for intérieur que choisir la couleur d'un bardeau... ça les dépasse!

Les couleurs, voyez-vous, sont avant tout affaire de femmes. Et qui en connaît plus à ce sujet que Maria de Nagay, qui en a fait sa spécialité, en qualité de décoratrice-conseil très réputée dans tout le Canada? C'est pour cela que nous avons eu recours à elle pour préparer nos nouvelles couleurs de bardeaux.

Vous pouvez apprécier vous-même le choix de cette femme de goût dans notre récent Guide des couleurs de bardeaux. L'une de ces couleurs conviendra en tous points à votre maison. De plus, les qualités de ces bardeaux répondent entièrement à ce que vous attendez de Domtar—le plus important fabricant de matériaux de construction du Canada. Ecrivez-nous pour recevoir un exemplaire de ce Guide et montrez-le à votre mari;

il verra qui a raison, et votre entrepreneur également.

Après tout, pour régler une discussion, 5 cents en timbres poste ce n'est pas cher. Surtout si c'est lui qui paie!

Veuillez m'envoyer un exemplaire du nouveau Guide des couleurs de bardeaux Domtar. Il s'agit d'une maison neuve ☐; d'une nouvelle toiture ☐

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

DOMTAR
Construction Materials Ltd.



Bureau 2210, 1, Place Ville-Marie, Montréal, Québec

POUR TOUX, RHUMES BRONCHITES



**TRÈS EFFICACE
TRÈS EN DEMANDE**

- Suppositoires Adultes et Enfants
- 1 ABSORPTION RAPIDE**
 - 2 EFFETS BIENFAISANTS RECONNUS**
 - 3 DOSAGE PRÉCIS**
 - 4 TRAITEMENT PRATIQUE**

En vente dans toutes les pharmacies

Un meilleur moyen pour combattre la constipation

parce qu'il favorise vraiment la digestion

Quand vous êtes constipé, vous souffrez peut-être aussi d'une "indigestion des graisses". Parce que votre organisme ne digère pas bien les aliments gras, vous éprouvez la sensation de lourdeur et de ballonnement qui rend la constipation encore plus pénible.

Pour obtenir un vrai soulagement de la constipation, prenez le laxatif sur lequel des millions de personnes comptent pour maintenir leur "régularité". C'est plus qu'un laxatif, car il favorise vraiment la digestion des graisses et des protéines... ce sont les comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES.

L'action des comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES est très douce—mais très complète—et ils ne provoquent jamais de crampes ni de coliques. Ils contiennent:

1. Des ingrédients laxatifs sélectionnés pour vous donner des selles faciles et complètes.
2. L'ingrédient exclusif "Caroid"*, pour favoriser la digestion des protéines.
3. Des "sels biliaires" pour augmenter la sécrétion de bile par le foie et favoriser la digestion des aliments gras.

Offre spéciale de présentation: ÉCONOMISEZ 30¢! Envoyez 15¢ à C.P. No 3000, Dept. CP, Aurora, Ontario. Nous vous ferons parvenir le format régulier à 45¢ de comprimés de CAROID ET SELS BILIAIRES. Faites-le dès aujourd'hui.

*"Caroid" marque déposée d'un ferment digestif du Carica Papaya.



Guy Fournier



Miquelon si, Smallwood no!

QU'ON NOUS donne les outils et nous ferons le travail! Rien ne sert de nous bercer encore d'illusions, car c'est dans le sang qu'il nous faudra régler le problème de la frontière Québec-Labrador. Depuis les premières déclarations de René Lévesque, la tension n'a cessé d'augmenter et, comme disent les savants analystes de la politique internationale à la télévision, "il est moins cinq" à St. John comme à Québec, ce qui est d'autant plus grave qu'en raison des fuseaux horaires les deux capitales ne sont pas à la même heure. Il suffirait qu'une des deux horloges soit en avance pour jeter les citoyens de l'une ou l'autre des deux provinces dans un conflit prématuré.

Il n'y a plus que les colombes qui croient encore au Père Noël pour penser que le différend puisse trouver une solution pacifique maintenant que Jos Smallwood, Premier ministre de Terre-Neuve, a jeté de l'huile sur le feu en traitant notre chef de l'Opposition de fiéffé menteur. Même s'il a été battu aux dernières élections provinciales, Jean Lesage aura du mal à encaisser cette injure, bien pire que celles qu'ont pu lui faire durant la campagne certains journalistes mal intentionnés à la solde de ses adversaires.

Il s'agit d'un affront qui touche cette fois tout le peuple canadien-français. Je fais donc appel à l'honorable Daniel Johnson, l'actuel Premier ministre, pour qu'il oublie les luttes fratricides du passé et ordonne à son peuple de fondre ses cuillers pour venger l'honneur du plus beau de ses fils. N'étant plus compté parmi les intimes de l'ancien Premier ministre, je ne sais ce qu'il entend faire à l'ouverture de la prochaine session du Parlement, mais je lui suggère humblement de faire vite afin de forcer le parti au pouvoir à agir immédiatement. Du côté de Blanc-Sablon, des guerilleros qui se sont infiltrés au Labrador jusqu'à Goose Bay ont rapporté que les Terre-Neuviens s'organisent déjà pour résister farouchement à la modification de leur frontière.

L'injure qu'on vient de lancer à Lesage est la pire faite au Québec depuis que le Conseil privé, infesté d'Anglais, a amputé notre province de ce territoire qu'elle avait gagné de haute lutte, à l'époque où le félon Pierre-Esprit Radisson était l'une de nos gloires les plus prometteuses. Qu'il ait mal tourné ne nous enlève pas notre droit de propriété.

Faisons fi de notre amour-propre et faisons appel à la France, même si elle nous a lâchement abandonnés il y a deux siècles. Le moment ne peut pas être mieux choisi, car le général de Gaulle, le plus grand homme d'Etat français depuis Jeanne d'Arc, n'attend qu'une occasion pour faire la nique aux Américains. Donnons-lui cette chance pendant qu'il est encore temps.

La stratégie de l'effronté Premier ministre de Terre-Neuve est facile à deviner. Il cherchera d'abord appui auprès d'Ottawa et recourra ensuite à Washington, qui possède à Terre-Neuve d'importantes bases militaires.

Même renforcés de zouaves pontificaux, des gardes paroissiales, des Frontiersmen et des Chevaliers de l'Indépendance, les détachements de la P.P. ne pourront faire de trouées sérieuses au Labrador, où les forces fédérales sont assez nombreuses pour tenir jusqu'à l'arrivée des renforts intégrés du ministre Paul Hellyer. Celui-ci dira oui à Smallwood pour ne pas perdre le vote précieux des Terre-Neuviens, rouges depuis leur entrée dans la Confédération.

C'est à compter de cet instant que la France pourra faire pencher la balance de notre côté en installant des rampes de lancement de fusées à Saint-Pierre-et-Miquelon. Que pourront alors les forces intégrées d'Ottawa?

Pour réussir, il faut frapper vite, car les Etats-Unis, débordés par la guerre du Viet-nam, ne sont pas en mesure d'intervenir pour l'instant en faveur de leur ami Smallwood.

Si Lesage mettait de l'avant cette politique de grandeur, il ferait d'une pierre deux coups: Smallwood capitulerait et de Gaulle réussirait à Saint-Pierre-et-Miquelon ce que même les Russes n'ont pu faire à Cuba.

**NE CIREZ PLUS
VOS PLANCHERS!**



SPECIAL⁻³⁻



incluant magnifique série florale de la Hongrie et animaux de la Somalie française. En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC INC.
Place Jacques Cartier, C.P. 4400, Québec 2.



Des vacances merveilleuses en Ontario



Des couleurs splendides à perte de vue.



L'attrait prestigieux des théâtres.



Chasse abondante et sites sauvages.



La parade des champions.

La splendeur de l'automne en Ontario

La saison où il fait bon vivre, quand l'Ontario révèle tous ses attraits sous leur jour le plus beau—voilà ce qui vous attend pendant vos merveilleuses vacances d'automne en Ontario. Après un été radieux, l'air de l'Ontario est doux et délicieux.

Dans toute la joie qui accompagne des récoltes abondantes, les gens sont épanouis. Tout le long de chemins ruraux accueillants, vous pourrez faire halte près d'un champ de maïs doré, d'une pile de citrouilles, ou de corbeilles débordantes de pommes rouges. Dans les villages paisibles, arrêtez-vous pour admirer les antiquités du pays—ou participez à la gaieté bruyante des fêtes foraines. Photographiez les splendides couleurs rouge et or du paysage. Dans les grands centres, vous pourrez assister à des parties spectaculaires de football et éprouver les sensations fortes que procure le sport des rois. Sites historiques et paysages splendides, représentations théâtrales magnifiques, beaux magasins, l'Ontario vous offre tout cela en abondance. Et c'est en automne qu'il faut voir tout cela! Dans les stations de villégiature de luxe et motels modernes, le service s'est raffiné pendant la pleine saison. Et les vacanciers étant maintenant moins nombreux, vous y êtes d'autant mieux accueilli.

Songez à toutes les joies que des vacances d'automne en Ontario apporteront aux vôtres. Commencez dès aujourd'hui vos préparatifs. Envoyez-nous le coupon ci-dessous.



Ontario
Ministère du
Tourisme et de
l'Information

Province de l'Ontario, Ministère du Tourisme et de l'Information,
Edifices du Parlement, Bureau 98, Toronto 2.
Veuillez m'envoyer une documentation complète sur de merveilleuses vacances d'automne en Ontario.

Nom _____

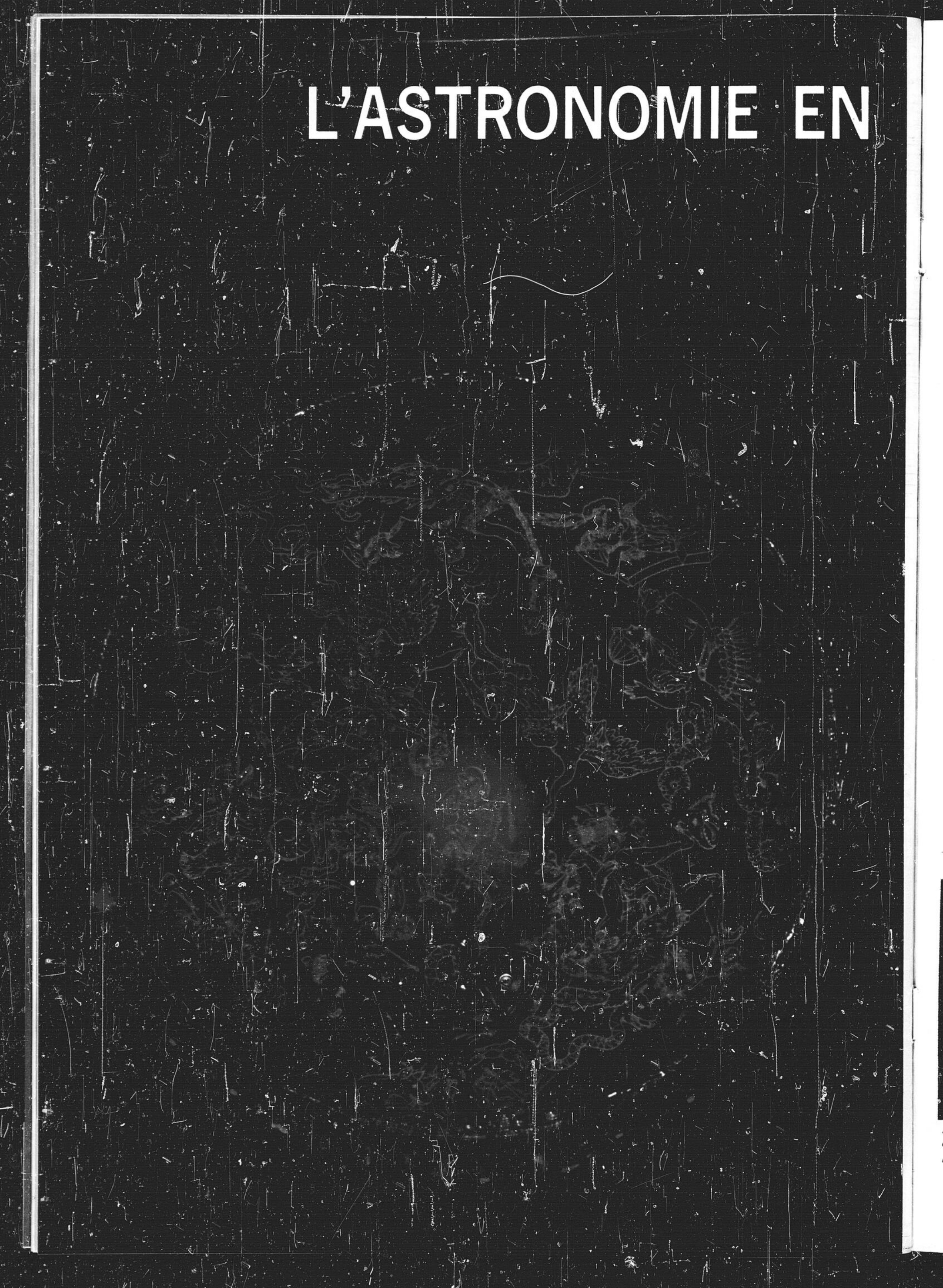
Rue _____

Ville _____

Zone _____

Province _____

L'ASTRONOMIE EN



S'AMUSANT

Au coeur de
Montréal, un
spectacle sous
les étoiles

ON PEUT ASSISTER, à Montréal, à un spectacle permanent dont la distribution groupe plusieurs milliers d'acteurs ou, plus exactement, plusieurs milliers d'étoiles.

C'est au Planétarium Dow, situé square Chaboillez, que ce spectacle a lieu deux fois par jour. Unique au Canada, cet édifice de \$1 250 000 est un cadeau de la Brasserie Dow à la ville de Montréal. Depuis son ouverture en avril dernier, des milliers d'amateurs ont assisté à des spectacles célestes, véritable découverte de l'astronomie.

A l'inverse d'un observatoire qui abrite de puissants instruments pour étudier les astres, un planétarium est une vaste salle de projection. D'authentiques photos du firmament couvrant tout l'horizon sont projetées à l'intérieur d'une coupole d'aluminium de 65 pieds de diamètre par un projecteur Zeiss, de 2 tonnes et demie.

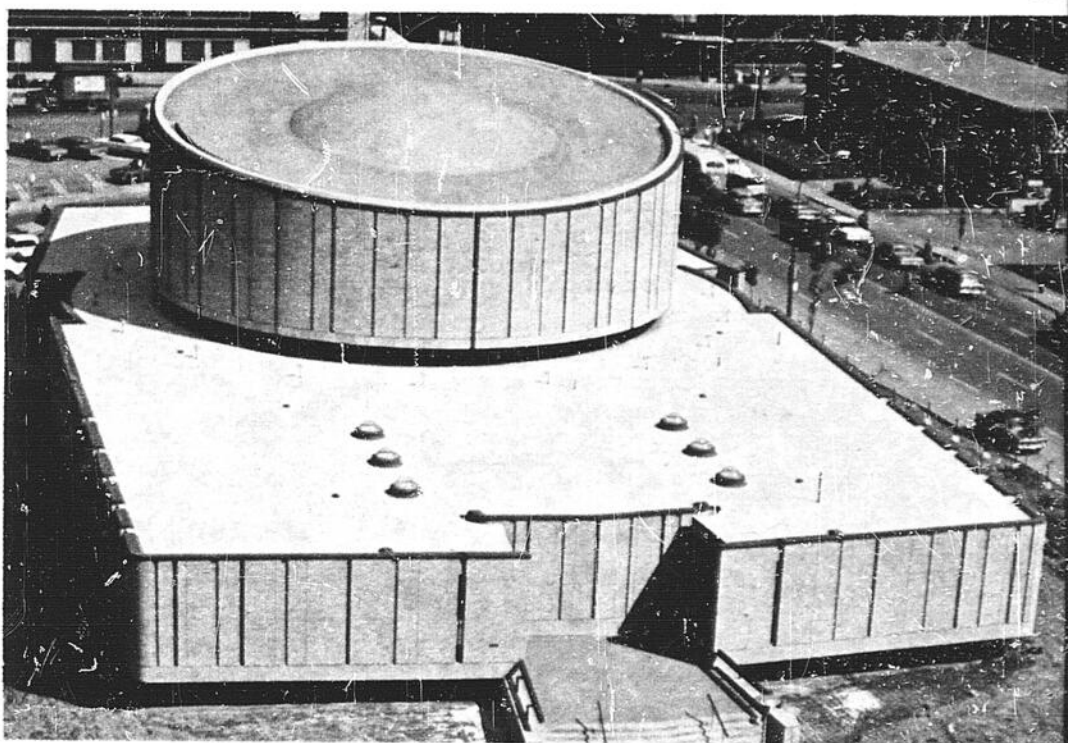
Cet appareil, qui ressemble un peu à une énorme haltère montée sur pied, comprend 152 projecteurs pour projection fixe. Chacun des 32 projecteurs pour étoiles placés dans les deux sphères de l'haltère est équipé de 6 plaques photographiques. Les points sur ces plaques sont autant d'étoiles reproduites sur la coupole, chacune avec sa position et sa propre magnitude. Comètes, nuages et météores se déplacent dans le ciel. Certains phénomènes célestes dont la durée réelle est énorme, sont réduits ici à quelques minutes. Ainsi en est-il du déplacement apparent des étoiles, dont l'évolution sur une période de 24 heures est reproduite en 3 minutes.

Le spectacle — français et anglais en alternance — commence en musique. Par l'intermédiaire de 14 micros dissimulés, le commentateur s'adresse aux spectateurs dans un langage simple, pas trop technique, et utilise un faisceau lumineux très mince pour montrer les étoiles ou les constellations dont il parle. Il peut aussi bien vous montrer la voûte céleste vue de Pluton ou telle qu'elle apparaîtra en l'an 14 000, raconter la fascinante existence des étoiles, leur naissance, leur vie et leur disparition.

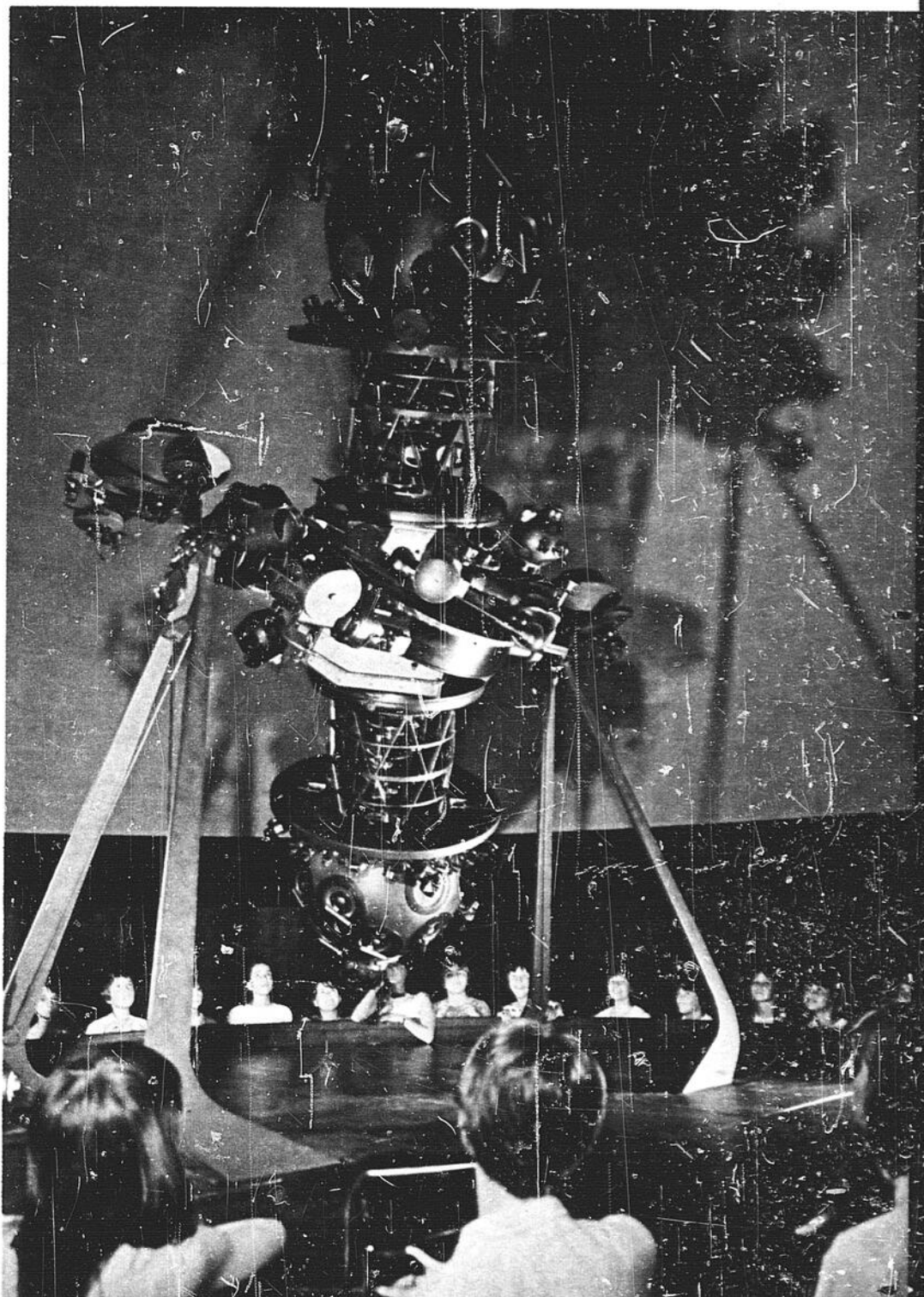
Photos Bert Beaver — Perspectives



Donald Davis, directeur du Planétarium Dow, était auparavant attaché au Planétarium Fel de l'Institut Franklin de Philadelphie. La photo de la page de gauche représente le ciel tel qu'on l'imaginait anciennement.



L'architecture très originale du Planétarium Dow domine le square Chaboillez.



Telle une monstrueuse machine, le projecteur Zeiss domine l'assistance des curieux venus voir les spectacles d'astronomie. ◀

LES 5 À 8 ANS S'INTERROGENT

Le Programme "JE ME RENSEIGNE"

Avec des livres qu'ils peuvent lire eux-mêmes **LEUR RÉPOND**

Illustrations vivantes... renseignements fascinants!

Les volumes de la collection "Je me renseigne" enchantent les enfants par tous les renseignements nouveaux qu'ils y trouvent sur des sujets familiers. Ils sont si faciles à lire! Chaque livre doté d'un vocabulaire d'une centaine de mots seulement, retient l'attention de l'enfant jusqu'à la fin. L'enfant apprend tout naturellement à lire vite et facilement.

Ce nouveau programme a été conçu spécialement pour aider votre enfant pendant ses premières années d'école. Il cadre tout aussi bien avec les études primaires qu'élémentaires, tant dans les domaines scientifiques et sociaux que dans les domaines de la linguistique et des mathématiques.

POUR VOUS PERMETTRE D'APPRECIER
TOUT L'INTÉRÊT DU NOUVEAU PROGRAMME

"JE ME RENSEIGNE"

NOUS VOUS INVITONS À ACCEPTER

2 LIVRES GRATIS

AVEC INSCRIPTION CONDITIONNELLE
AU PROGRAMME

"Je me renseigne sur LES MAISONS"

"Je me renseigne sur LES AGENTS DE POLICE"



**FORMAT
7"x9"**



FORMAT 7"x9"

DÉTACHEZ ET POSTEZ CE BÔN

Programme "JE ME RENSEIGNE",
Groslier Limitée, 2405, chemin Duncan
Montréal 8 (Qué.) P. 4-30-88

Je vous écris pour vous offrir au programme "JE ME RENSEIGNE" et la recevoir gratuitement et sans engagement. "Je me renseigne sur LES AGENTS DE POLICE" et "Je me renseigne sur LES MAISONS". Ces deux livres, qui font partie de la collection "JE ME RENSEIGNE", sont des livres très intéressants et très faciles à lire. Ils contiennent des renseignements très utiles et très intéressants. Je vous prie de m'envoyer ces deux livres sans aucune contrepartie. Je vous prie de m'envoyer ces deux livres sans aucune contrepartie. Je vous prie de m'envoyer ces deux livres sans aucune contrepartie.

Nom de l'enfant: _____ (surnom) _____ Age _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____ Zone: _____

Signature de l'enfant: _____

UNE INITIATIVE DE GROSRIER LTÉE

VOICI CE QUE DIT UNE ÉMINENTE
BIBLIOTHÉCAIRE CANADIENNE
FRANÇAISE AU SUJET

DE LA COLLECTION "JE ME RENSEIGNE"
(Extraits d'une lettre reçue à nos bureaux)

"Cette collection rendra de grands services dans les bibliothèques publiques, dans les bibliothèques scolaires et dans les bibliothèques familiales." "L'intention générale des auteurs est de mettre des faits véritables à la portée des tout-petits: enfants d'âge préscolaire ou enfants d'âge à suivre une première ou une deuxième année du cours élémentaire."

"Il existe, en français, des milliers de livres pour enfants, sur tous les sujets, de tous les genres, pour tous les âges. Pourtant, des volumes correspondant à la formule de la collection "Je me renseigne" manquaient jusqu'à présent. Il est heureux que la maison Groslier ait songé à mettre à la portée des agents-lecteurs, les livres faciles à lire, intéressants et instructifs de la collection "Je me renseigne".

JEANNE M. SAINT-MICHEL, BIBLIOTHÉCAIRE,
(Chargée des bibliothèques pour enfants,
Bibliothèque de la Ville de Montréal)



TROIS LIVRES

avec un volume supplémentaire de 25 pages, vous recevrez à payer 25.00 plus 25.00 de frais de poste. Une somme de 50.00.